

FOREXWINNER\$.RU

FOREX FOREIGN EXCHANGE

Sommaire

À propos-----	3
Qu'est-ce que le FOREX ?-----	4
Mais que signifie "FOREX" ?-----	4
Comment gagner de l'argent au FOREX-----	5
Pips, Spread & Cotation Forex -----	7
Effet de levier & Lots au Forex-----	9
Méthodes d'analyses et de prévisions au Forex -----	10
Qu'est-ce que l'analyse graphique ?-----	11
Qu'est-ce que l'analyse fondamentale ?-----	12
Quand et quoi trader au Forex ?-----	13
Qu'est-ce que l'on trade sur le marché du FOREX ?-----	14
Le rôle du broker Forex -----	15
Le choix du broker -----	16
Actions, Futures & Forex-----	17
L'analyse fondamentale au Forex-----	20
L'analyse technique au Forex -----	23
Les chandeliers japonais et les motifs-----	25
Les Figures Chartistes -----	39
Supports et résistances-----	53
Niveaux de Fibonacci-----	62
Les indicateurs -----	70
Moyennes Mobiles -----	74
Bandes de Bollinger -----	83
Parabolique SAR-----	87
Stochastique-----	89
Relative Strength Index-----	92
Comment utiliser les indicateurs?-----	97
Divergences-----	101
Timeframe -----	108
Money management -----	112
Plan de Trading-----	120
Psychologie du trader -----	126
Lexique Forex -----	128

À propos

Ce livre est une adaptation des cours fournis gratuitement par le site **Forexagone** (www.forexagone.com) au format papier.

Les cours ont subi de légères modifications ainsi qu'une correction orthographique.

Pour plus d'informations consultez donc ce site. Si vous avez des questions à propos de cet ouvrage, posez-les sur le forum du site.

Ce document ne peut être vendu.

© Copyright Forexagone - 2011

Qu'est-ce que le FOREX ?

Vous avez déjà voyagé à l'étranger ? Alors vous avez probablement déjà franchi votre premier pas dans le marché du Forex. En effet, lorsqu'à l'aéroport ou à la gare vous effectuez un changement de monnaie (c'est à dire un changement de devise contre une autre), alors celui-ci s'opère sur le marché du Forex.

Mais que signifie "FOREX" ?

FOREX est la contraction de "FOREIGN EXCHANGE" et est le terme universellement employé pour désigner le marché des changes sur lequel les devises sont échangées l'une contre l'autre, à des taux qui changent sans cesse (par l'exemple l'euro vis à vis du dollar).

FOREX
FOREIGN
EXCHANGE

En effet, les taux de change, ou cotations, varient sans arrêt en fonction de l'offre et la demande et du climat économique. Ce marché mondial est le second plus gros marché au monde derrière celui des taux d'intérêts. Il voit transiter tous les jours près de 3000 milliards d'euros, ce qui est bien plus important que la bourse (le marché des actions).

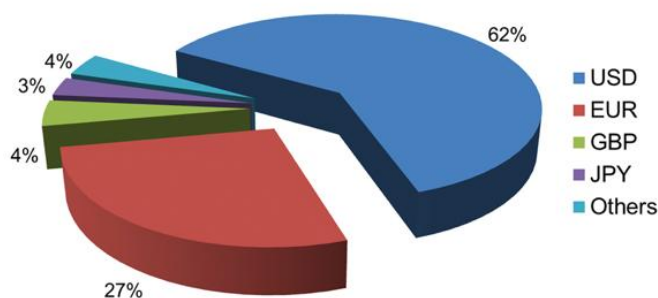
Ce marché est réputé pour être le marché le plus liquide au monde. Sa volatilité intense, et sa proximité avec la vie quotidienne (puisque'il est l'auteur des taux de changes entre les monnaies) en fait un marché particulièrement attachant et passionnant.

Depuis peu, il est possible à n'importe quel individu de négocier des devises en ligne, en prenant part à ce marché sur des plateformes de trading spécialisées. Notez qu'avant, seuls les banques et les grands établissements financiers pouvaient se le permettre car l'investissement minimal était de l'ordre de 10 millions de dollars !



Désormais les plateformes de trading, appelés brokers, peuvent offrir des comptes accessibles aux petits investisseurs et spéculateurs comme nous. De plus, la volatilité et les effets de levier proposés en font un marché particulièrement lucratif pour toute personne habile ou expérimentée.

Le FOREX permet d'échanger toutes les devises au monde. Certaines sont plus populaires, et les plus échangées sont dans l'ordre le dollar, l'euro, le yen puis la livre sterling.



Comment gagner de l'argent au FOREX

Nous allons voir en quoi le marché du FOREX est un marché qui peut se révéler extrêmement lucratif sur de très courtes périodes. Il faut pour cela faire preuve d'intelligence et utiliser des stratégies pour optimiser ses gains.

Grossièrement le marché du Forex c'est comme la bourse. Mais au lieu de manipuler des valeurs boursières, nous allons manipuler la valeur d'une devise par rapport à une autre, comme l'euro, le dollar, ou la livre sterling.



Autre différence avec la bourse, on peut spéculer sur le marché du Forex à la BAISSSE comme à la HAUSSE. C'est à dire que l'on peut passer des ordres d'achat ou de vente à tout moment.

Prenons un exemple concret. Admettons actuellement le cours de l'euro face au dollar (que l'on appelle EUR USD dans le jargon) vaut 1,30. Cela signifie que 1 euro équivaut à 1 dollar et 30 centimes.

Quelques jours plus tard le cours a évolué et vaut désormais 1,40.

Si vous aviez ouvert un ordre d'achat lorsque le cours était à 1,30 et que vous aviez clôturé votre position lorsqu'il était à 1,40, alors vous avez généré un bénéfice de la différence des deux.

En revanche si vous avez acheté lorsque le cours était haut, et vendu lorsqu'il était bas, et bien vous auriez alors subi une perte de la différence des deux.



Si vous manipulez les devises sans stratégie vous allez (sur du long terme) gagner une fois sur deux, et perdre une fois sur deux. Globalement Il n'y aurait aucun intérêt.

Par contre si vous apprenez les ficelles du Forex et que vous êtes capables de déceler si le cours d'une parité de devises a plus de probabilité de monter ou de baisser, alors vous serez capable d'ouvrir et de fermer des positions, acheteuses ou vendeuses, aux moments opportuns. Vous serez alors à même de générer des profits substantiels et de faire fructifier votre capital.

Forexagone vous donne accès pour cela aux informations critiques qui influent le marché et aux études qui permettent de prévoir si le cours d'une parité a plus de probabilité de tendre à la hausse ou à la baisse. Deux outils sont à votre disposition à cet effet dans la rubrique « Prévisions ».

De plus nous sommes fiers de pouvoir partager avec vous le savoir et l'expérience de toute une communauté qui saura vous accueillir et vous conseiller sur vos investissements dans la section communauté forex.

Pips, Spread & Cotation Forex

Vous êtes à l'étranger et vous souhaitez échanger une devise contre une autre. Admettons vous êtes aux états unis et vous souhaitez échanger vos euros contre des dollars américains. Au guichet de change vous avez alors affiché sur un écran ce qu'on appelle une cotation.

Dans notre exemple, L'Euro contre le Dollars (EUR USD dans le jargon) est affichée à 1,3752. Ce qui signifie que si vous échangez 1 euro, vous aurez en retour 1,3752 dollars.

Le dernier chiffre, la quatrième décimale, (le « 2 » de 1,3752), est la plus petite différence de cotation possible. On appelle cela dans le jargon un « pip » (prononcez « pipe » à la française).

+1 pip
1,3753 \$

Si le cours de l'EUR USD grimpe de 1,3752 à 1,3753 alors le cours a grimpé d'1 pip.

Il s'agit de l'unité couramment utilisé pour parler de l'amplitude des mouvements des cours et des gains que vous serez capable de réaliser.

Cependant il existe une exception, il s'agit de toutes les paires en rapport avec le Yen. En effet, nos amis nippons ne possèdent pas (contrairement aux autres devises) de centimes. Par exemple le cours Euro Yen (EUR JPY dans le jargon) est aujourd'hui à 126,14. Dans ce cas la plus petite différence de cotation possible se situe à la deuxième décimale et non plus à la quatrième. Donc si le cours de l'euro yen chute de 126,14 à 126,12 alors le cours a baissé de 2 pips.

L'offre et de la demande

Dans le même guichet vous avez du remarquer qu'il existe une différence de cotation entre l'achat et la vente. En effet, si vous souhaitez échanger des euros contre des dollars, ou des dollars contre des euros la cotation n'est pas la même. Les tableaux possèdent tous 2 colonnes : l'une pour le ASK (demande) et l'autre pour le BID (offre).

Par exemple si le tableau indique 1,3752 dans la colonne ASK et 1,3755 dans la colonne BID, alors il y a une différence de 3 pips entre l'achat et la vente. Dans le marché du Forex, on appelle cette différence le spread. Il s'agit de la commission que le courtier (broker dans le jargon) va toucher sur votre transaction.

	OFFRE	DEMANDE
	BID	ASK
 EUR/USD	1,3752	1,3755

Exemple de position Forex :

Vous ouvrez un ordre d'achat à **1,3752** sur la parité EUR USD. 30 minutes plus tard le cours vaut **1,3792** et vous clôturez votre position.

Qu'est-ce qu'il se passe ? Tout d'abord, on peut noter que le cours a grimpé de **40 pips** ($1,3792 - 1,3752 = 0,0040$). Il faut soustraire le spread de **3 pips** (la commission du broker), vous avez donc généré un **bénéfice net de 37 pips**.

Mais combien avez-vous gagné ?

Cela dépend de deux facteurs. Combien vous avez investi dans cette opération et quel effet de levier vous avez sollicité. Vous découvrirez dans le cours suivant le mécanisme de l'effet de levier au Forex.



Effet de levier & Lots au Forex

L'effet de levier est un principe qui permet de multiplier votre investissement. Archimède avait écrit « donnez-moi un levier suffisamment long et je vous déplace la terre à main nue ». De la même manière, plus vous utilisez un levier élevé au Forex plus est augmenté votre capital investi.

Dans l'exemple du cours précédent si vous avez investi 1 000€ et que vous n'aviez pas utilisé d'effet de levier, ce qui correspond à un levier égal à 1, alors vous auriez gagné :

$$1,3792 \times 1\,000 \times 1 - 1,3752 \times 1\,000 \times 1 - 0,0003 \times 1\,000 \times 1 = 3,70\text{€}$$

Vous avez investi 1000€, le cours a grimpé de 40 pips, ce qui est relativement important, et vous n'avez pourtant généré qu'un tout petit bénéfice de 3,70€.

En effet, les cours des devises fluctuent mais de très peu, c'est pour ça que tous les traders utilisent un effet de levier. Alors un levier c'est un principe qui vous permet de multiplier la somme que vous avez personnellement investie. Techniquement, vous investissez 1 000€ par exemple, et une banque vous prête 99 000€ supplémentaire qui vont s'ajouter à votre investissement. Donc vous avez transformé vos 1 000€ en 100 000€. Autrement dit vous avez utilisé un effet de levier de 100.



Dans le même exemple si vous aviez investi 1 000€ avec un levier de 100 alors vous auriez gagné :

$$1,3792 \times 1\,000 \times 100 - 1,3752 \times 1\,000 \times 100 - 0,0003 \times 1\,000 \times 100 = 370\text{€}$$

Vous avez gagné 370€ en ayant investi la même somme qu'au départ. Vous comprenez par conséquent à quel point l'effet de levier est important sur les marchés boursiers, particulièrement sur le marché du Forex où les leviers peuvent atteindre jusqu'à 500 !

Une question reste en suspens : "Si vous aviez perdu est ce que vous pourriez être redevable des 99 000€ prêtés par la banque ?". La réponse, heureusement, est non ! En effet le système est fait de telle sorte que si votre position court à sa perte, votre position sera automatiquement fermée lorsque VOTRE investissement (ici les 1000€) aura été atteint.

Ainsi vous ne pouvez pas perdre plus que ce que vous avez investi et la banque quant à elle ne prend aucun risque.

Dans le jargon on parle régulièrement de "lots" pour exprimer le volume du capital mis en jeu (après effet de levier).

100 000€ = 1 lot

10 000€ = 1 mini-lot

1 000€ = 1 micro-lot

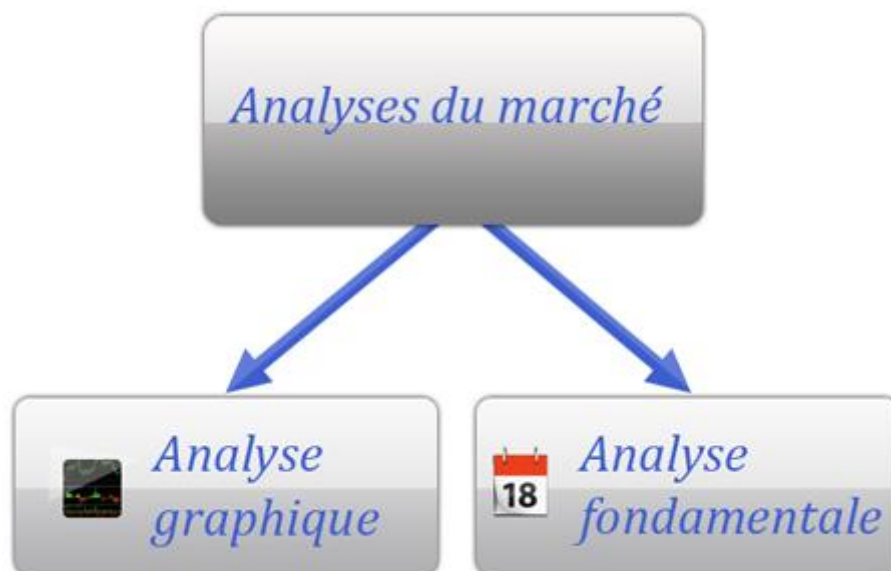
100€ = 1 nano-lot



Capital
99000 € **Perte**
1000 €

Méthodes d'analyses et de prévisions au Forex

Comme vous l'avez compris, le secret réside dans l'habilité à déterminer les futurs mouvements du marché et à gérer intelligemment son portefeuille. Pour anticiper le marché il existe deux principales branches d'analyses : l'analyse graphique et l'analyse fondamentale.



Ces deux types d'analyses permettent de comprendre les mécanismes et les facteurs impliqués dans les futurs mouvements des paires de devises.

Nous allons survoler rapidement les principes des deux branches d'analyses. Des cours plus complets à leur sujets sont disponibles dans la section « cours intermédiaires » (Analyse fondamentale et Analyse technique).

Qu'est-ce que l'analyse graphique ?

L'analyse graphique (aussi appelée analytique ou technique) est l'étude des graphiques de Forex. Ces études sont généralement réalisées à l'aide de différents indicateurs.

L'idée est assez similaire à l'étude météorologique (même si la comparaison est vulgarisée). Un météorologue, pour effectuer des prévisions météo, va consulter différents indicateurs comme la température, l'hygrométrie, la pression, le vent... etc. En recoupant ces informations, et en faisant l'analogie avec ce qu'il connaît déjà, le météorologue va alors pouvoir se prononcer sur des futures prévisions avec plus ou moins de certitude.

Le trader qui réalise de l'analyse graphique, va étudier les graphiques de différentes parités, à l'aide d'indicateurs comme des oscillateurs, des moyennes mobiles, des indices de volume, des droites horizontales ou obliques...etc. En recoupant ces informations, avec expérience, le trader va alors être capable de mettre en évidence des contextes particuliers où le cours aura plus de probabilité de monter ou de baisser. Et ce, en estimant de combien.

Comme vous l'avez compris il s'agit d'estimation avec plus ou moins de certitude. (Le météorologue, lui aussi se trompe régulièrement !). L'objectif n'est pas d'avoir raison à chaque fois (ce qui est totalement impossible, si quelqu'un vous dit l'inverse, méfiez-vous), l'objectif est d'avoir raison plus d'une fois sur deux. Ou du moins avoir une somme de profits plus importante que celle des pertes.

Certaines analyses graphiques sont générées directement par ordinateur. Des logiciels, développés par des traders, recoupent eux-mêmes les informations des indicateurs choisis et livrent alors des indications d'achat ou de vente. Ces programmes sont couramment appelés des expert advisor ou trading system.

C'est le principe de l'outil d'analyse graphique de Forexagone disponible dans la rubrique prévisions.



Qu'est-ce que l'analyse fondamentale ?

L'analyse fondamentale se base sur le climat économique. Il existe deux types d'analyses fondamentales. La première consiste à prendre des positions longues (jusqu'à plusieurs mois) en se basant sur le profond climat économique donnant la tendance à une devise. Cette analyse se révèle très compliquée car elle nécessite des connaissances accrues ainsi que la possibilité de prendre connaissance d'informations critiques inaccessibles aux traders particuliers. La seconde branche d'analyse fondamentale consiste à trader de nombreuses petites nouvelles économiques.

En effet, plusieurs fois par jour, des résultats d'annonces économiques sont révélés à des horaires bien précis. Leur résultat, lorsqu'il diverge avec le résultat qui était communément attendu, provoque alors de plus ou moins fortes accélérations haussières ou baissières, en fonction du chiffre dévoilé.

On peut citer par exemple les annonces de taux d'emplois, de chômage, le résultat des balances commerciales, des indices de consommation, des taux de relevés d'intérêt, ou bien des discours de dirigeants sur la future politique monétaire d'un état.

Toutes ces annonces sont témoin du climat économique d'une devise (ou d'un pays) et peuvent déclencher par conséquent un fort impact sur le marché.

C'est sur ce principe que repose l'outil d'analyse fondamentale de forexagone en livrant les nombreuses informations nécessaires pour déchiffrer l'impact provoqués par chacun de ces évènements économiques.



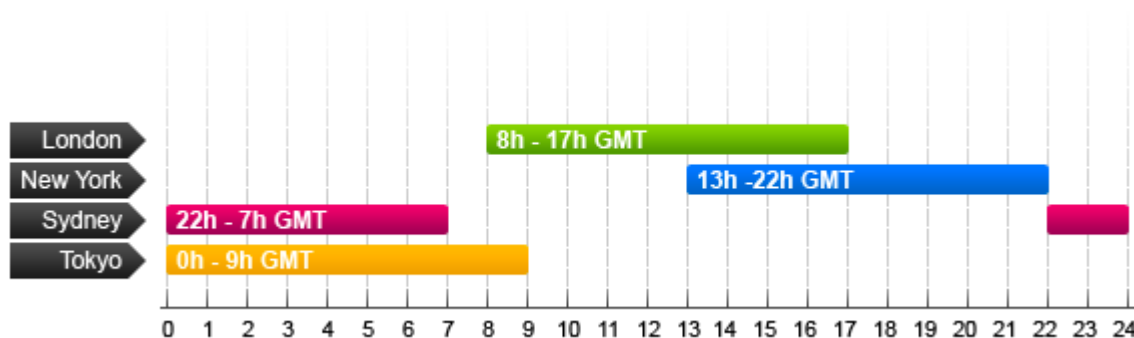
Une bonne santé économique provoque un renforcement de la monnaie.



Une mauvaise santé économique provoque une baisse de la monnaie.

Quand et quoi trader au Forex ?

Contrairement à la bourse, le marché du FOREX est ouvert 24h sur 24 ! Pour réaliser cet « exploit » quatre bourses se relayent (celle de Londres, de New York, de Tokyo, puis de Sydney). Les horaires des roulements sont disponibles dans le tableau suivant :



Il faut noter que toutes les bourses ne sont pas sollicitées à la même échelle. En effet certaines sont plus actives que d'autres.

La bourse la plus active de toutes est celle de Londres. D'autre part, lorsque deux bourses se chevauchent, leurs volumes d'échanges s'additionnent.

Plus l'activité est importante, plus le marché est volatile. Ce sont ces contextes que les traders privilégient car ce sont ceux qui fournissent le plus de fluctuations et donc le plus d'opportunités pour réaliser des transactions intéressantes.

Les créneaux horaires les plus sollicités sont donc ceux où la bourse de Londres est ouverte et où simultanément une autre bourse est active. En heure française, le créneau 8h-9h représente le chevauchement de la bourse de Sydney et de Londres. Le créneau 13h-17h représente le chevauchement entre les bourses de Londres et de New York. Ce sont ces créneaux horaires qui sont les périodes les plus actives et les plus volatiles du marché du Forex.

Cependant, il est également possible de négocier les devises à toute heure bien que le marché offre des opportunités globalement moins impressionnantes en dehors de ces périodes.

Ouvert 24h/24 le marché du FOREX ferme tout de même ses portes le weekend end entre chaque vendredi à 22h et chaque dimanche à 23h.

Ouverture : dimanche



Fermeture : vendredi



Qu'est-ce que l'on trade sur le marché du FOREX ?

Au FOREX, on trade de l'argent. Plus précisément des parités de devises. Comme par exemple l'euro vis à vis du dollar que l'on nomme couramment EUR/USD.

La parité de gauche s'appelle la devise de base, et celle de droite la devise de contrepartie.



Que se passe-t-il si la devise de base augmente ?

Réponse : la paire augmente

Que se passe-t-il si la devise de base baisse ?

Réponse : la paire baisse

Que se passe-t-il si la devise de contrepartie augmente ?

Réponse : la paire baisse

Que se passe-t-il si la devise de contrepartie baisse ?

Réponse : la paire augmente



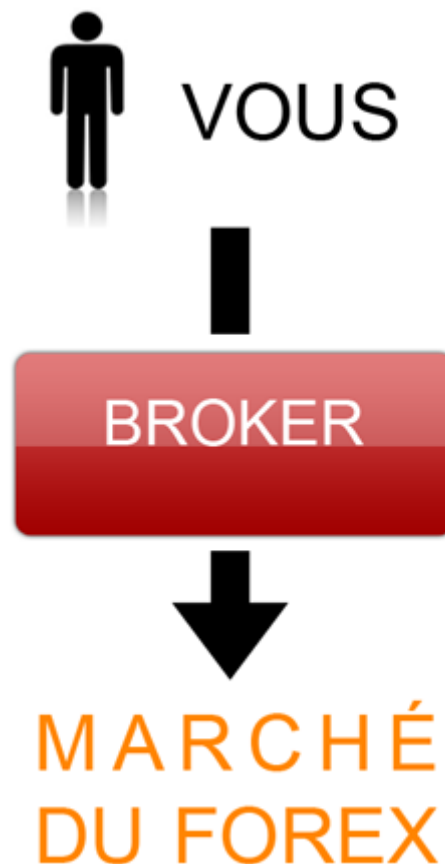
Le rôle du broker Forex

Un broker FOREX est un opérateur faisant le lien entre vous – le trader – et le marché réel du FOREX. C'est l'équivalent de ce que l'on appelait avant couramment « courtier » ou « cambiste ».

Aujourd'hui les brokers se présentent sous forme d'un logiciel (accessible en ligne ou téléchargeable) qui vous permet d'effectuer vos opérations de trading sur internet.

Tous les brokers offrent la possibilité de trader en mode virtuel ou mode « démo ». Ce qui vous laisse tout le loisir de vous entraîner à spéculer sur le marché du FOREX sans prendre le risque de pouvoir perdre de l'argent réel !

Lorsque vous négociez en argent réel, le broker prend note de vos ordres et les applique instantanément (ou quasiment) en investissant votre argent à l'aide de grandes banques internationales. Votre capital se retrouve donc sur le marché du FOREX, jusqu'à ce que vous clôturiez votre transaction afin de récupérer votre capital gonflé par vos bénéfices ou réduit par vos pertes.

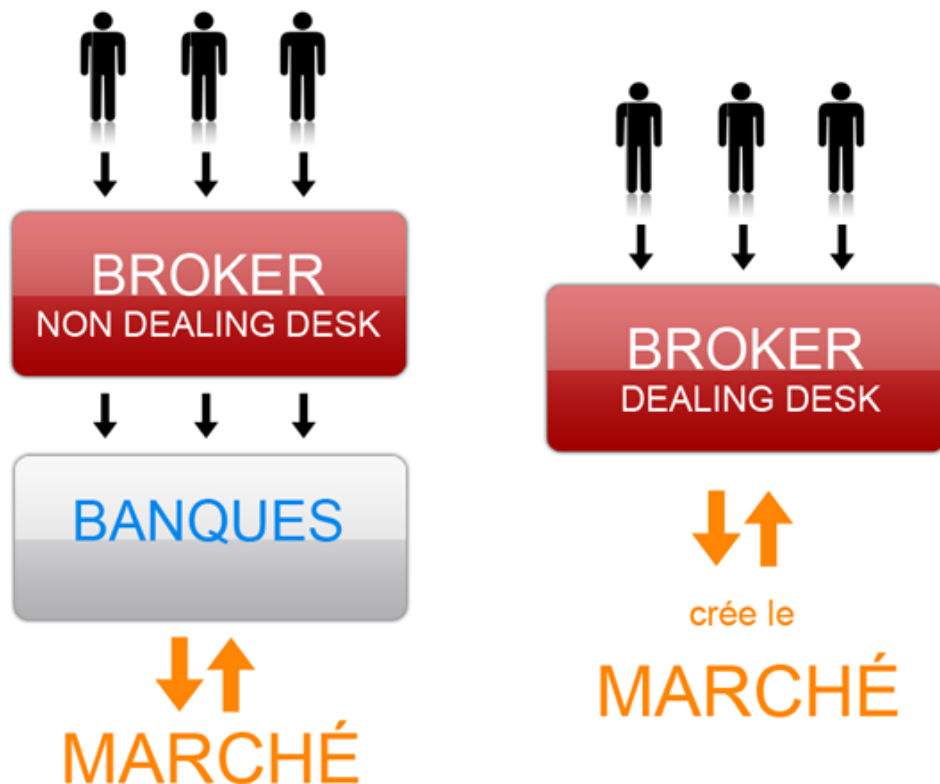


Le choix du broker

Il existe des dizaines de brokers différents. Certains sont privilégiés pour les débutants, d'autres pour les traders intermédiaires, et certains sont réservés aux traders experts munis d'une bourse substantielle. C'est pourquoi bien choisir son broker est essentiel pour se lancer correctement dans le monde du trading Forex.

Une autre importance existe également, il y a 2 types de brokers :

- Les **NO dealing desk** qui sont des intermédiaires entre le trader (vous) et les banques qui vont investir votre argent sur le marché du FOREX. Nous privilégions ces brokers pour l'analyse graphique.
- Les **dealing desk** qui travaillent en direct avec le marché, plus adaptés à l'analyse fondamentale.



Nous avons sur Forexagone édité une sélection des meilleurs brokers en ligne, et surtout des notes pour vous aider à choisir le logiciel qui vous conviendra le mieux. Pour les grands débutants nous conseillons d'utiliser Etoro qui est la plateforme la plus simple et intuitive.

Pour des traders intermédiaires ou confirmés nous conseillons d'autres logiciels plus poussés sur lesquels vous pourrez trouver des outils plus sophistiqués et une plateforme répondant aux plus grandes exigences qu'un trader expérimenté pourrait avoir.

Tous ces brokers, ainsi qu'un comparatif de leur spread et une explication sur leur offre de bonus de bienvenue, sont accessibles dans la section « logiciels de FOREX ».

La différence entre les actions, les futures et le Forex

De nos jours, il ne sera guère aisé d'ignorer la quantité d'instruments financiers mis à disposition des particuliers. Outre cela il n'est pas rare que diversité rime tant bien que mal avec complexité.

Dans cette optique, nous voyons apparaître de plus en plus de produits dont le fonctionnement pourrait échapper à une grande partie des néophytes. Nous souhaitons donc clarifier aux yeux de nos lecteurs les différences existant entre quelques instruments des plus connus que sont les actions, les contrats futures ainsi que le Forex.

Les actions

Ce sont des titres de propriétés délivrés par des sociétés de capitaux donnant lieux à différents droits, comme percevoir un dividende ou assister aux assemblées générales. Les actions ont vu le jour au 19ème siècle avec la montée en puissance du capitalisme.

Actuellement le principe est le même qu'à l'époque, il consiste à récupérer une plus-value sur la hausse d'un titre acheté. Cependant, depuis l'apparition des actions, les méthodes de spéculation ont un peu évolué. En effet, même si on peut encore acheter des actions au comptant, il existe le SRD (Service de Règlement Différé) permettant aux investisseurs de jouer les baisses de certaines valeurs ou bien de bénéficier d'un effet de levier allant jusqu'à 5.

Il n'est pas forcément évident de trader les actions, c'est un produit qui peut s'avérer assez contraignant. En effet comme nous l'avons dit précédemment, le levier maximal est de 5, cela reste assez négligeable comparé à ceux proposés sur le Forex. De surcroît les frais de transactions sont fixes mais s'avèrent assez importants (2€ pour les plus faibles) et peuvent s'y ajouter des droits de gardes selon les courtiers.

Sur le marché action, et notamment pour des prises de positions usant d'un effet de levier, il va de soi qu'on engage sur le marché une somme plus importante que celle présente sur le compte. Par conséquent un compte au solde débiteur n'est pas improbable. Cette possibilité est d'autant accrue que l'on peut observer des gaps de grandes tailles d'une séance à l'autre.

Au niveau de la taille des comptes, généralement les courtiers demandent un solde minimal compris entre 500 et 1000 €.

Les Futures

Même si les contrats futurs paraissent être des produits plus complexes que les actions, ils n'en sont pas moins vieux pour autant. Effectivement leur création date aussi du 19ème siècle, utilisés par les agriculteurs de l'ancien temps pour se prémunir des fluctuations des cours, ils font désormais partis des produits financiers les plus traités.

Afin d'illustrer au mieux le fonctionnement de cet instrument, il me semble qu'un exemple sera largement souhaitable. Revenons un siècle avant notre ère. Je suis un riche paysan et nous approchons de l'été 1910, époque où nous récolterons notre blé. Après la récolte je souhaiterais le vendre à bon prix et profiter d'un bon chiffre d'affaire, cependant les ventes du blé ne sont organisées qu'à partir d'octobre. Le prix du blé me paraît plutôt élevé, je pense qu'il baissera d'ici octobre, pourtant j'aimerais bien le vendre au prix actuel. Une solution s'offre à moi, je peux signer un contrat à terme (=contrat future) avec une autre partie. Ce contrat stipule que je livrerai mon blé à une date prévue (Octobre) à un prix fixé (je souhaite le vendre au prix actuel). Ainsi si les cours baissent, je n'aurai aucune crainte.

Certes l'explication pourra vous paraître simpliste mais cela illustre bien le fonctionnement d'un contrat futur. Bien sûr actuellement ce type de produits financiers est surtout utilisé pour effectuer uniquement de la spéculation et c'est de cela dont il est question dans ce cours.

Ce sont des actifs financiers très liquides, à l'opposé des actions ils offrent des effets de levier variables mais relativement important (pouvant approcher 1:100 pour les contrats sur devises).

Cependant, pour traiter les futures une marge assez importante est exigée. Effectivement selon le courtier, on demandera 2000€ à 7000€ présents sur le compte pour cautionner l'achat d'un contrat future. Par rapport au frais de transactions ils sont généralement supérieurs à ceux pratiqués sur les actions, de l'ordre de 4 à 12 €. Cependant, pour l'achat d'un seul contrat future cac40 (FCE), une variation d'un point sur le sous-jacent correspondra à un débit ou un crédit de 10€ sur votre compte. De cette manière, même élevés, les frais de transactions sont très rapidement couverts. La forte liquidité du marché vous offrira des spreads plutôt faibles contrairement à ceux visibles sur les actions.

Le Forex

Ce marché d'échange dont il est fortement question sur ce site est un marché dit de gré à gré, c'est à dire que contrairement aux futures et aux actions, il n'est pas centralisé dans des bourses. Les transactions se font donc librement de l'acheteur au vendeur via des intermédiaires appelés broker (=courtiers) qui permettent à chacun de librement trader les taux de change.

Ce marché, en plein essor depuis quelques années voit passer non loin de 4 000 milliards de dollars quotidiennement sur ses carnets d'ordres. S'orientant sans cesse vers les particuliers, il s'avère très intéressant pour eux grâce aux nombreux avantages qu'il propose (compte de petite taille, fort levier,...).

C'est un marché beaucoup plus accessible, et pour cause tout pourra paraître avantageux. En effet, selon les brokers on peut observer des effets de levier allant jusqu'à 1:500, c'est à dire que vous pouvez investir 500 fois le solde de votre compte sur une position. De plus, l'énorme et grandissante liquidité de ce marché offre aux investisseurs des spreads excessivement faibles. On y ajoutera aussi des frais de transactions inexistant, en effet les brokers se rémunèrent sur le spread et non sur un coût fixe. Généralement les plateformes de trading Forex sont équipées de systèmes permettant de couper automatiquement les positions dès lors que l'on atteint un seuil de pertes trop important, cela évite d'avoir un solde débiteur. Par rapport à la taille minimale d'un compte, cela reste très variable. Effectivement pour des comptes en micro-lots (1 000 unités de devise) on peut commencer à trader avec 10€, alors que sur des comptes en mini-lots (10 000 unités de devise) il est coutume de placer un solde minimum de 500€.

Conclusion

Comme nous l'avons vu, on peut observer de fortes disparités entre chacun de ces marchés. Chaque produit cible un profil d'investisseur particulier. En effet le trading action va plutôt être pratiqué par des personnes ne cherchant pas à réaliser des dizaines d'opérations par jour, mais plutôt pour ceux qui souhaiteront faire du swing trading sur plusieurs jours/semaines. Au contraire les futures, souvent réservés au milieu professionnel, s'orientent vers des traders avertis qui maîtrisent bien tous les aspects du trading ainsi que des marchés financiers. Le Forex pourra convenir à une grande variété de profils, en effet même s'il s'oriente de plus en plus vers les plus néophytes (comptes inférieurs à 100€), il pourra aussi intéresser des gros investisseurs pour pratiquer des stratégies de grande envergure comme le carry trade par exemple. En conclusion nous retiendrons que chacun peut trouver le produit qui correspondra le mieux à son plan de trading.

Analyse fondamentale

L'analyse fondamentale, tout comme l'analyse technique consiste à évaluer le potentiel haussier ou baissier d'un sous-jacent. C'est une approche déterministe basée sur un raisonnement hypothético-déductif, c'est en somme tout l'opposé de l'analyse technique. Dans ce type de raisonnement, il est nécessaire de déduire des conclusions à partir de pures hypothèses et pas seulement d'observations réelles. Cela implique directement une bonne maîtrise des concepts économiques ainsi que d'importantes étapes de réflexions.

Comme vous devez le savoir, l'analyse fondamentale se pratique plus souvent par les professionnels que par les particuliers. La raison n'est autre qu'elle est longue et compliquée à apprendre, les intervenants particuliers préfèrent généralement se tourner vers l'analyse technique qui est beaucoup plus simple à pratiquer.

Nous pouvons dissocier deux approches usant de fondamentaux.

Trader les nouvelles économiques

On peut trader les news, c'est une méthode assez répandue chez les particuliers autant que chez les professionnels. Dans l'absolu, ce n'est pas compliqué, il suffit de connaître l'impact que vont avoir certaines statistiques sur les cours. Au moment où le chiffre paraît, on ouvre une position dans le bon sens et on la garde quelques minutes en espérant une accélération soudaine suite à la parution. Cette méthode ne présente aucun raisonnement particulier, seules quelques connaissances économiques suffisent pour trader, par exemple les chiffres du chômage US vont tomber, s'ils sont positifs on va plutôt acheter du dollar et inversement s'ils sont négatifs. En somme ce n'est vraiment pas difficile, il suffit juste de choisir quelques statistiques récurrentes (chômagés, IPC, taux directeurs,...) et de trader les paires correspondantes à leurs apparitions.

Évidemment ce n'est pas non plus une méthode miracle, d'une part il faut être patient, ensuite il faut que les chiffres impactent suffisamment les cours pour toucher son takeprofit. De surcroît, dans des phases où la volatilité est trop forte, l'exécution des ordres n'est pas optimale et on est souvent amené à subir du slippage. Cependant, en restant rigoureux et sérieux dans sa méthode, cette approche se révèle assez souvent payante. L'inconvénient principal est d'être nécessairement présent au moment de la parution, généralement les plus grosses annonces se font en début d'après-midi et par conséquent c'est difficile pour les gens qui sont au travail ou en cours (pour les étudiants).

Au fond, « trader les news » n'a de liens avec l'analyse fondamentale que par la connaissance approfondie des indicateurs économiques que l'on surveille. Nous allons voir maintenant en quoi réside réellement l'analyse fondamentale.

Trader sur le climat économique

Trader en pratiquant l'analyse fondamentale c'est accepter de trader sur d'importantes échelles de temps. En effet, lorsque l'on trade l'analyse fondamentale sur des sentiments du climat économique, ce sont des positions généralement de plusieurs semaines/mois. Il serait difficile en un seul cours de vous donner toutes les clefs nécessaires pour comprendre les théories économiques néanmoins, nous allons étudier quelques grandeurs économiques permettant de juger l'efficacité d'une zone monétaire.

Exemples de nouvelles économiques

Les taux d'intérêts

Encore une fois nous n'irons pas chercher les détails. Les taux d'intérêts directeurs sont avant tout des outils permettant aux banques centrales de gérer l'inflation dans des zones monétaires (mais pas une déflation). En effet, une inflation trop importante peut être compensée par des taux d'intérêts élevés.

Pourquoi donc ?

Ce n'est pas compliqué, une hausse du taux directeur va être répercutée dans les établissements financiers par une hausse du taux de crédit et d'épargne. La hausse du taux d'épargne va inciter les ménages à ouvrir des comptes d'épargne ou contracter des placements financiers. Ils renoncent donc à leur consommation immédiate pour une consommation plus importante future. La conséquence directe c'est le ralentissement immédiat de la consommation et donc de la demande, et une baisse de la demande face à une offre stable implique une baisse des prix et donc une désinflation.

Nous allons maintenant voir le lien existant entre le taux d'intérêts et le taux de change. Ici l'approche est complètement différente de celle utilisée précédemment. Prenons un exemple pour comprendre la logique : Si la BCE choisit d'augmenter son taux directeur, alors les différentiels de taux d'intérêts de l'Euro face aux autres devises seront plus favorables, par conséquent les investisseurs vont être incités à acheter de l'euro/(autre) dans le cas d'un différentiel positif. Cette action produit directement une hausse de la demande d'euros et donc une appréciation de cette devise.

Il faut retenir que la hausse d'un taux d'intérêt implique une appréciation de la devise et vice versa.

La balance commerciale:

La balance commerciale représente la différence entre exportations et importations d'un pays, donc si un pays exporte plus qu'il n'importe, il aura une balance commerciale positive, on la qualifiera d'excédentaire, et s'il importe plus qu'il exporte alors il aura une balance déficitaire.

Les factures de transactions entre les pays se font dans la devise du pays exportateur, par conséquent l'importateur va devoir acheter la devise étrangère et vendre simultanément sa propre devise. On comprend de suite la réaction du taux de change.

Prenons un exemple : Considérons qu'une entreprise Française exporte vers une autre entreprise située aux USA, alors l'entreprise importatrice (USA) va devoir acheter des Euros et vendre simultanément des Dollars pour régler la facture. Dans ce cas, il va se produire une hausse de la demande en Euros et une hausse de l'offre en Dollars par conséquent une appréciation de l'Euro et une dépréciation du Dollar et donc un taux de change EUR/USD en augmentation.

L'inflation:

L'inflation comme nous l'avons dit tout à l'heure, c'est la hausse relative des prix d'une année à l'autre. L'indicateur de référence permettant de calculer l'inflation est l'IPC (indice des prix à la consommation). Pour calculer l'inflation, il suffit d'observer la variation relative de l'IPC de l'année précédente à l'année courante.

Sans entrer dans des explications complexes, les théoriciens considèrent qu'il est possible de prévoir l'évolution des taux de changes en comparant un panier de biens et services d'un pays à l'autre. L'idée de cette théorie se fonde sur le fait que les taux de changes sont fixés par rapport aux prix relatifs des biens entre deux pays. Ce qu'il faut retenir c'est que l'évolution des prix à la consommation est compensée par une évolution inverse des taux de changes, par exemple si l'inflation augmente en France alors l'Euro aura tendance à se déprécier. Cette relation se vérifie surtout à long terme plutôt qu'à court terme.

Nous en avons fini pour ce cours d'initiation à l'analyse fondamentale, nous y avons introduit quelques relations liant des grandeurs économiques aux taux de changes. Il est important de retenir que l'analyse fondamentale ne s'oppose pas à l'analyse technique, il est largement possible de combiner les deux pour réaliser au mieux ses prévisions.

L'analyse technique

L'analyse technique, que nous pourrions par ailleurs qualifier d'analyse graphique, n'est autre qu'une démarche empirique servant à déterminer la direction que prendront les cours. Elle a été introduite par Charles Dow au cours du 19ème siècle.

Initialement, l'analyse technique remonte à des temps bien antérieurs au 19ème. En effet, les graphiques en chandeliers été déjà utilisé par les japonais pour anticiper les cours du riz autour du 17ème siècle.

Dans l'analyse technique, il faut distinguer deux grands courants de pensée. On parlera ici de l'analyse chartiste et de l'analyse moderne.

Alors quelle différence entre ces deux types d'analyses ?

Avant d'aborder les sujets techniques, soulignons d'abord que ces méthodes ne sont nullement contradictoires, d'ailleurs de nombreux traders apprécient mêler les genres pour en tirer le meilleur.

Analyse chartiste

L'analyse chartiste consiste à identifier des configurations directement sur les cours, par exemple les configurations de chandeliers japonais ou bien encore l'utilisation de droites de tendances. Ce qu'il faut retenir c'est qu'en analyse chartiste on ne regarde uniquement que les cours sur son graphique.

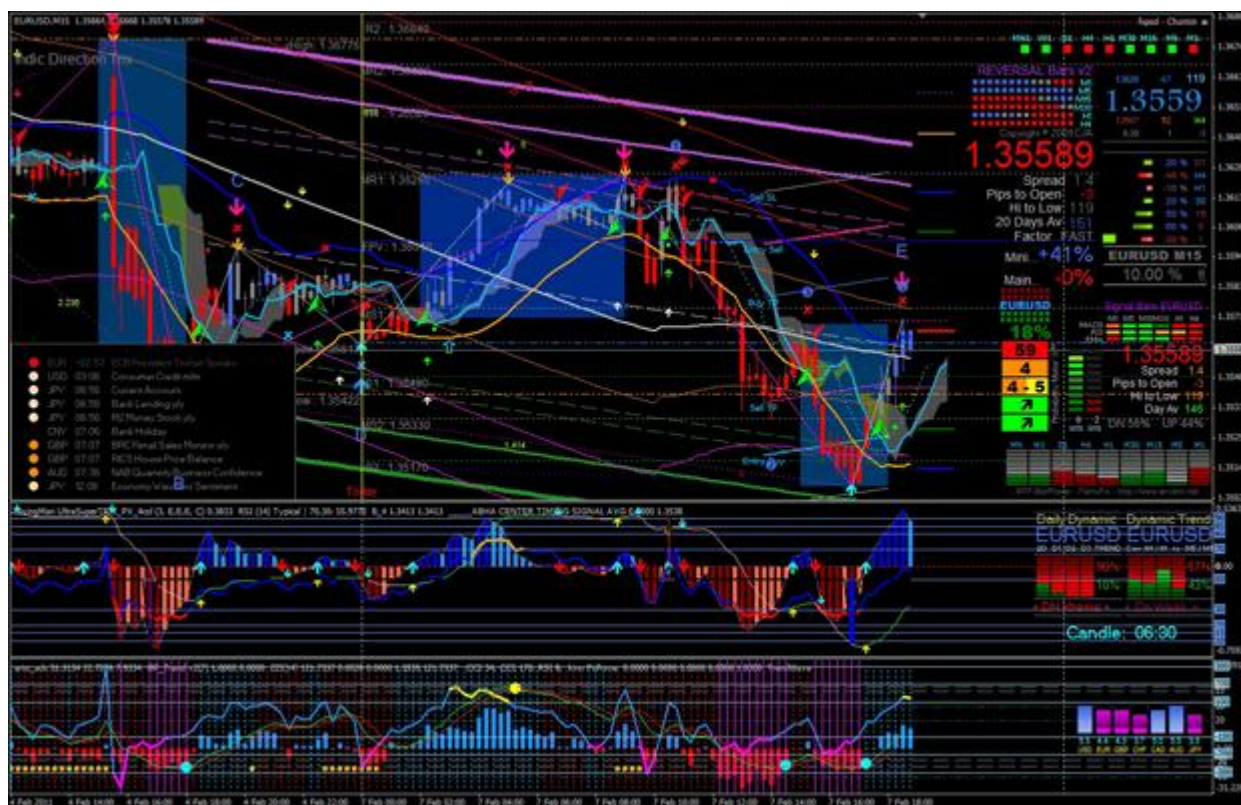
Analyse moderne

La deuxième approche, dite « moderne » a été introduite dans les années 70-80 avec les débuts de l'informatique, elle considère que l'interprétation des graphiques « bruts » dépassent l'entendement de l'homme, il est donc nécessaire d'utiliser des indicateurs mathématiques pour faciliter l'interprétation des cours. Ces indicateurs sont très souvent d'origine statistique et permettent la modélisation de concepts non évidents à l'œil que sont : la tendance de fond, la volatilité, le sur achat, ...

Une caractéristique importante de l'analyse technique est que c'est une approche empirique qui est incertaine, tous les analystes commettent des erreurs, ce qui compte c'est de réussir à prévoir un peu mieux que le hasard. En analyse technique, il n'est pas difficile de faire dire à un graphique une chose et son contraire, l'important est de « capter » les intentions du marché.

L'analyse graphique est affaire d'expérience plus que de connaissance, l'acquisition du savoir dans ce domaine est bien plus aisé que dans l'analyse fondamentale. Cependant, la lecture d'un graphique nécessite une certaine habitude et du recul pour déceler la réelle tendance de fond qui régit le marché.

Un autre point important qu'il faut toujours garder à l'esprit : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises analyses. Il vous arrivera de réaliser des pertes alors que tout semblait aller dans votre sens. Le plus



difficile pour un néophyte, c'est qu'il réussisse à accepter de pouvoir se tromper. Il faut aussi savoir dissocier l'analyse du trading, ce sont deux choses bien différentes, l'analyse consiste à prévoir une évolution et le trading consiste à réaliser des plus-values.

Pourtant, si on réussit souvent ses analyses, on devrait souvent gagner et donc on serait bon en trading, non ?

Pas nécessairement, sans entrer dans le vaste domaine du money management, gagner souvent n'est pas synonyme de gagner beaucoup. Par exemple si vous réalisez successivement gains et que vous subissez une perte supérieure à ces 9 gains alors vous êtes perdants, néanmoins vous avez réussi à anticiper 9 fois sur 10 le mouvement des cours. Conclusion: vous êtes un bon analyste mais un mauvais trader. Le trading comporte de nombreux aspects et contrairement aux croyances les meilleurs traders ne sont pas ceux qui ont le meilleurs taux de réussite mais plutôt ceux qui gèrent au mieux leurs positions ainsi que leur sang-froid.

Pour revenir un peu au sujet, je vous propose à titre démonstratif la vue d'un graphique utilisé en analyse technique.

Voici, concrètement le type de graphique qu'une personne pratiquant l'analyse technique doit être à même de décrypter, généralement ce type d'image a le don de faire fuir les débutants qui s'imaginent à ce moment que l'analyse technique est réservée aux experts. Comme je l'ai dit précédemment, l'analyse technique c'est facile à apprendre.

Ce cours d'introduction n'a pas vocation à vous apprendre quoi que ce soit, il s'agit simplement d'une première approche dans le monde de l'analyse technique et du trading. Cette méthode de prévisions des cours est une méthode empirique, donc basée sur l'observation de mouvements récurrents sur l'évolution des cours, elle est par conséquent dépourvue d'exactitude. C'est une science de l'incertain, mais une science tout de même.

Les chandeliers japonais et les motifs

Les plus néophytes vous diront que les traders utilisent des courbes pour matérialiser les cours sur leurs écrans. Cette affirmation s'avère excessivement fausse, en effet le mode de représentation majoritairement utilisé est le chandelier japonais.

D'accord, mais que sont donc ces fameux chandeliers ?

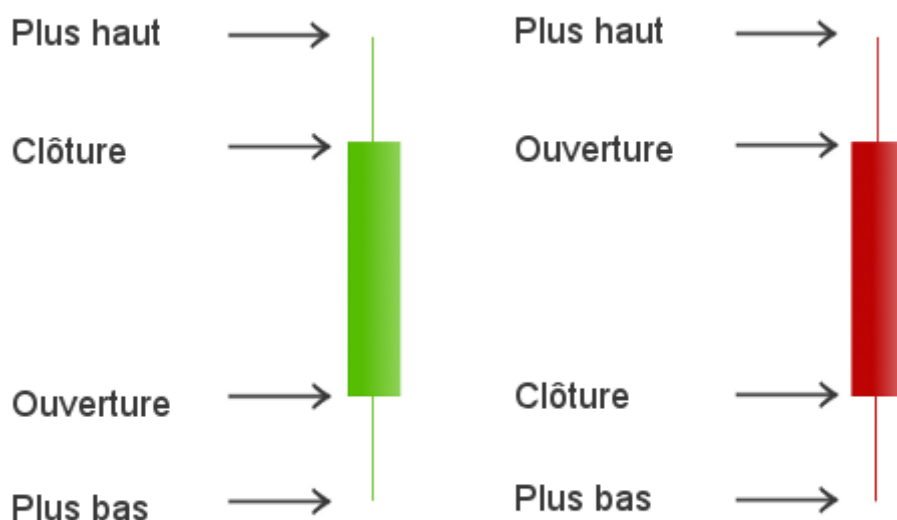
Il est difficile de donner une date précise sur leurs origines, cependant on situe leur apparition autour du XVIIIe siècle. Inventé par les marchands japonais à cette époque pour prévoir les cours du riz, ils ont fait un retour en force en occident dans les années 90 grâce à Steve Nison.

Comment fonctionnent-ils ?

Assez simplement un chandelier est un graphique qui englobe une multitude de bougies. Nous pouvons aisément faire l'analogie qui existe entre un chandelier en finance et un chandelier en réalité. Imaginez un chandelier équipé de bougies, et bien c'est finalement un peu la même chose sur un graphique. Il y a un nombre importants de bougies qui vont former le chandelier japonais.

Alors qu'est-ce qu'une bougie ?

Contrairement à une courbe nous donnant une seule information sur une unité de temps, les bougies nous en donnent quatre. En effet comme vous le voyez sur le schéma ci-dessous, nous avons le cours d'ouverture, le cours de clôture, le plus haut, le plus bas et implicitement le sens du mouvement.



Le chandelier peut être utilisé sur n'importe quelle unité de temps. Par ailleurs la partie pleine d'une bougie s'appelle « le corps », et les parties fines tracées en traits s'appellent « les ombres » ou « les mèches »

Prenons simplement un exemple pour expliquer ce schéma :

Nous utilisons un graphique en 30 minutes, et nous observons la dernière bougie, elle s'avère être fort ressemblante à la bougie blanche juste au-dessus.

Alors dans ce cas que s'est-il passé ?

A la nouvelle bougie, c'est à dire sur un nouveau cycle de 30 minutes, les cours ont d'abord créé un seuil d'ouverture. Ensuite durant la séance les cours ont beaucoup oscillé : ils ont marqué des plus bas ainsi que des plus hauts (matérialisé par les ombres). Pour finir à la fin des 30 minutes, on observe la formation de la clôture. Donc en conséquence une bougie blanche (ou verte !) est une bougie haussière et inversement pour une noire (ou rouge !).

Mais finalement de quelle manière cela nous aide-t-il à prévoir les mouvements ?

C'est ce que nous allons voir maintenant, on s'intéressera à l'étude de diverses configurations nous permettant d'anticiper les directions que prendront les cours.

Taille des corps et ombres

Une bougie possédant un corps relativement grand indiquera une pression importante. Les pressions seront d'autant plus marquées que les ombres seront petites. En effet, il sera préférable dès lors que vous observez des chandeliers de bonnes tailles et aux petites ombres de rester dans ce mouvement et non dans l'opposé.

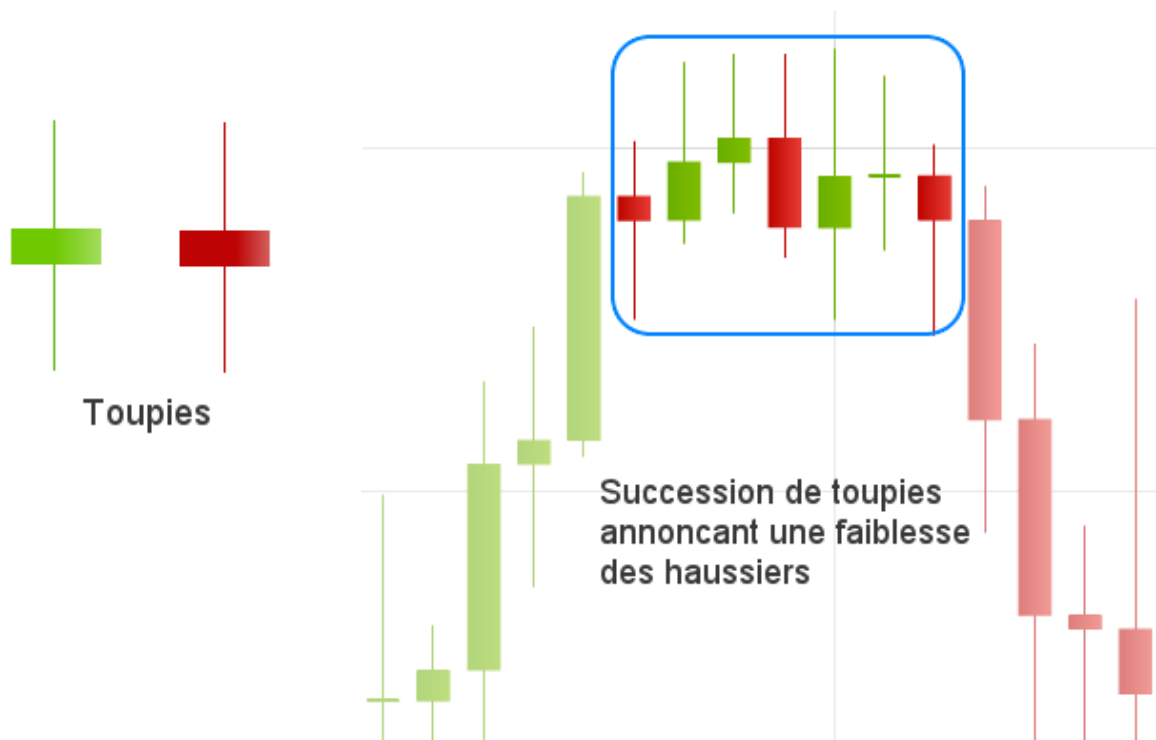
Voici un exemple afin d'illustrer cela:



Ici, on voit aisément que ces deux bougies aux corps assez importants et possédant de faibles ombres ont porté une bonne dynamique haussière.

A l'opposé de ce type de bougie, il en existe aussi, formées de petits corps et de longues ombres, ces bougies induisent une phase d'hésitation des cours, on les appelle des toupies. Deux interprétations sont possibles, soit on prépare un retournement, soit on se trouve en phase de consolidation. Dans les deux cas, on retiendra une incertitude marquée.

Voici de la même manière que précédemment un exemple.



Les dojis

Le trait commun à tous les dojis, et par ailleurs ce qui en fait aussi leur intérêt, c'est que ces bougies ont leur cours d'ouverture exactement placé au même endroit que leur cours de clôture.

Tous traduisant une forte hésitation, il en existe pourtant quelques-uns présentant certaines particularités, voici l'ensemble des dojis existants:



Le porteur d'eau:

Il est simplement formé par une barre horizontale située au milieu du segment vertical, en quelque sorte il représente l'hésitation la plus complète puisque ni les haussiers ni les baissiers ne remportent quoi que ce soit sur cette bougie.

Doji dragon:

Dépourvu d'ombre haute, cette bougie assez rare est composée par une longue ombre basse et un seuil d'ouverture/clôture situé au plus haut. Dans une phase baissière il sera signal de retournement haussier, la force du signal sera d'autant plus accru que l'ombre basse sera longue.

La pierre tombale:

Exacte opposée du dragon, la pierre tombale sera dépourvue d'ombre basse, dans une phase haussière elle marquera un signal baissier.

Doji en croix:

Le doji en croix possède une ombre basse au moins deux fois plus grande que son ombre haute. Signe général d'hésitation, placé dans une hausse il sera un signal baissier.

Doji en croix inversé:

Comme son nom l'indique, il est l'inverse du doji en croix, son ombre haute sera au moins deux fois plus grande que son ombre basse. De la même manière, c'est une bougie d'hésitation mais placée dans une baisse elle constitue un signal haussier.

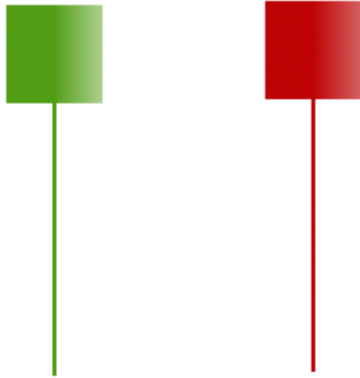
Le marobozu

Ce sont des bougies sans ombres (ni hautes, ni basses) et avec un grand corps. Dans le cas d'un marobozu blanc, on remarque que les haussiers ont exercé leurs pressions du début à la fin de la séance sans en laisser une miette aux vendeurs. Par conséquent qu'il soit blanc ou noir c'est un très fort signal de tendance.



Marteaux et pendus

Le marteau et le pendu sont les mêmes figures, leurs couleurs n'a que peu d'importance. Caractérisé par un petit corps sans ombre haute (ou très courte) et par une longue ombre basse.



Marteau ou pendu

Bien que le pendu et le marteau soient parfaitement similaires, on peut les différencier en pratique par rapport à leur position dans un mouvement.

Le marteau:

Situé nécessairement dans une phase baissière, il représente un bon signal de retournement haussier.

Pendu:

A l'opposé du marteau, il se situe dans un mouvement haussier et nous indique un retournement baissier.

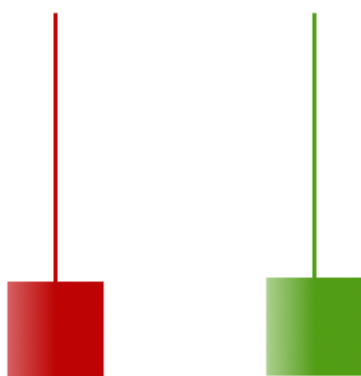


Pendu en sommet annonçant la baisse



Marteaux inversés et étoiles filantes

Ce sont les figures opposées aux pendus et aux marteaux. Ils possèdent un petit corps, n'ont aucune ombre basse (ou très courte) et sont pourvus d'une grande ombre haute.

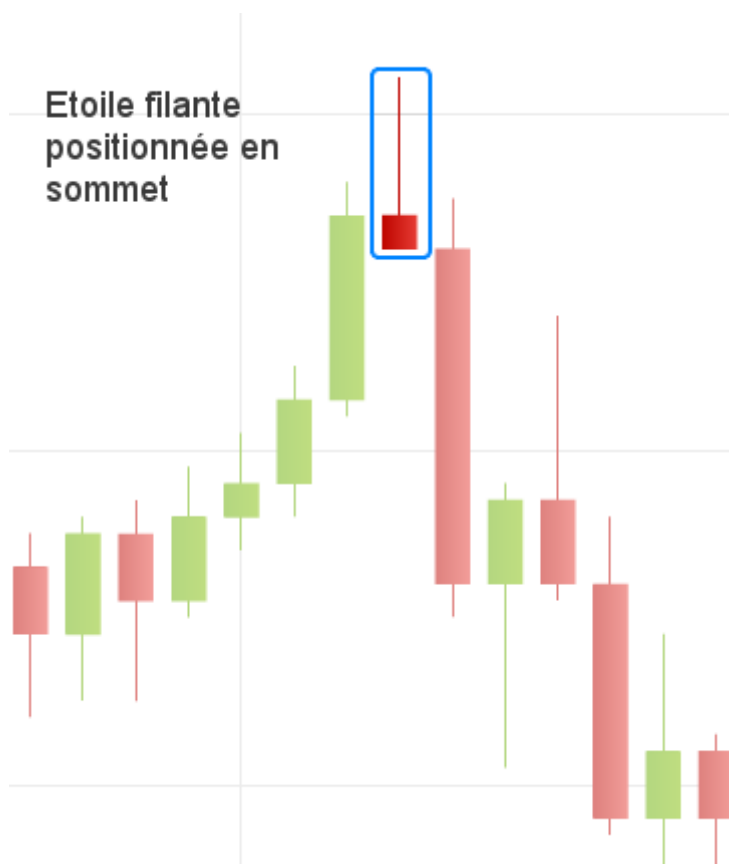


Marteau inversé ou étoile filante

De la même manière que précédemment, même s'ils se ressemblent, nous pouvons les différencier par rapport à leur position relative dans un mouvement.

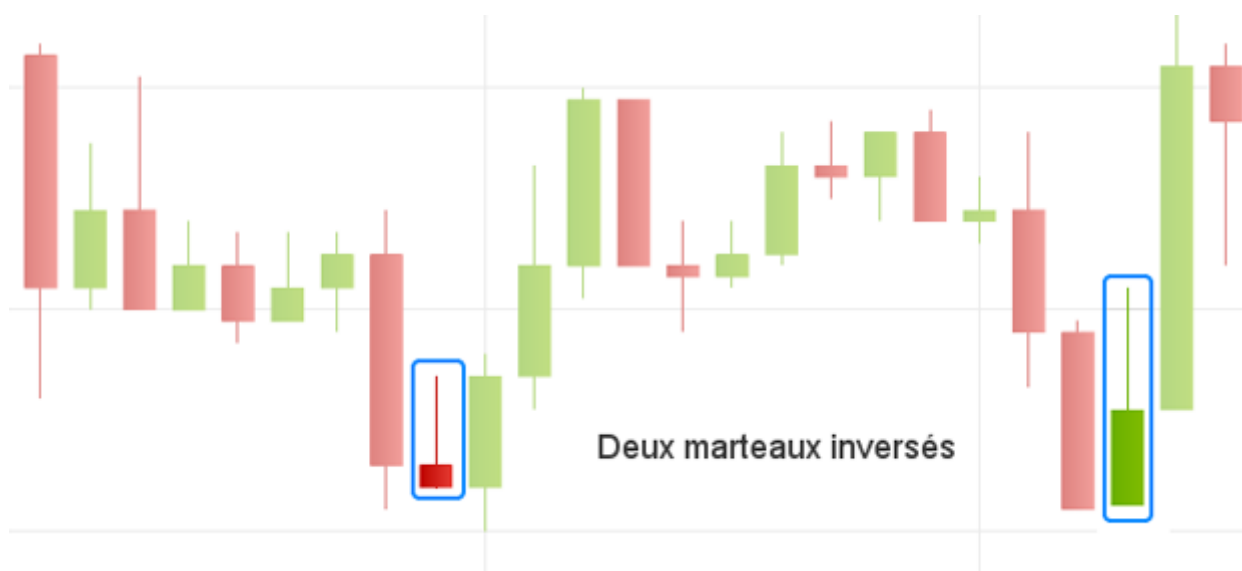
L'étoile filante:

Placée dans une phase haussière, elle constitue un signal baissier.



Le marteau inversé:

Identifié dans une phase baissière, il indique un retournement haussier des cours.



Figures constituées de deux bougies

L'avalement ou englobante

Figure simplement formée en deux bougies, sa caractéristique étant que la première bougie est incluse dans la seconde. La couleur de la première bougie n'a pas d'importance, c'est celle de la seconde qui détermine le sens. Cette figure donne d'excellents signaux d'entrées.



Englobante haussière



Englobante baissière



Le Harami

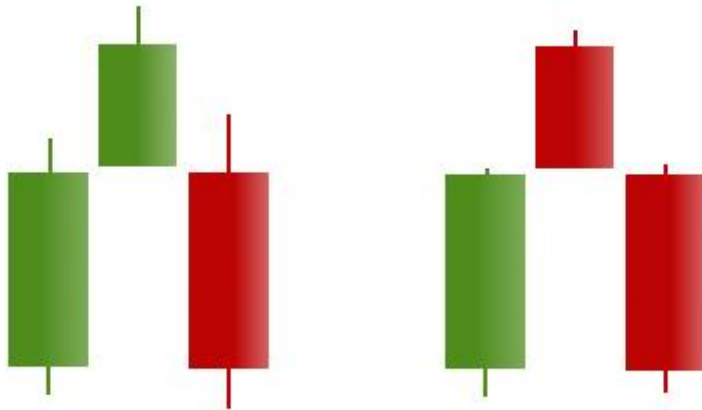
Figure opposée à l'avalement, elle se caractérise par une deuxième bougie incluse dans la première. Comme précédemment, la couleur de la première bougie importe peu. Cette figure est moins fiable que l'avalement.



Figures de trois bougies

L'étoile du soir

Figure très connue, constituée de trois bougies, elle forme en quelques sorte un pic. Un schéma fera meilleure office d'explication qu'un paragraphe.



Etoile du soir

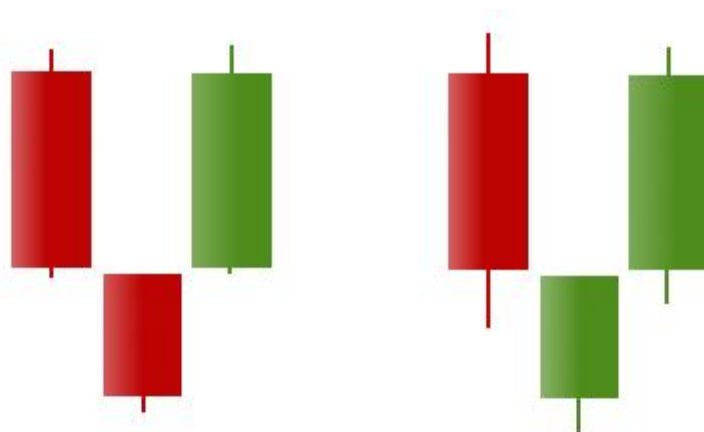


Etoile du soir
en situation

Comme vous le voyez, la couleur de la bougie centrale n'a pas d'importance. C'est une bonne figure de retournement baissier.

L'étoile du matin

Figure, une fois encore opposée à la précédente. Elle constitue un signal haussier.



Etoile du matin



NB: Concernant tout autant les étoiles du soir que les étoiles du matin, un doji sur la deuxième bougie renforce clairement le pouvoir de prévision de la figure.

Soldats et corbeaux

Ce sont des figures de continuations assez fortes.

Les trois soldats blancs

Ils sont caractérisés par une succession de trois bougies blanches aux corps relativement importants et aux ombres les plus faibles possibles.

Plus précisément la deuxième bougie doit nécessairement être plus grande que la première pour que la figure reste valide.

Les trois corbeaux noirs

À l'opposé des soldats blancs, ils reprennent les mêmes caractéristiques techniques hormis le fait que les bougies sont noires.



Trois soldats blancs



Trois corbeaux noirs



Les soldats auront durablement atteint les cours

NB: La première bougie de ces figures, appelée « bougie de retournement » validera d'autant plus la figure s'il appartient à un avalement.

En conclusion de ce cours, nous avons fait une première approche de l'analyse graphique à travers la lecture des chandeliers japonais. Aussi simple cela paraît, la bonne lecture d'un chandelier peut vous conduire à réaliser de belles performances. Les bougies reflètent aux mieux le sentiment du marché. En maîtrisant les différentes figures vous serez à même de prévoir tout type de scénario, allant d'une simple consolidation jusqu'à l'inversion de tendance, rien ne vous échappera. Malgré la présence d'un nombre incalculable d'outils en analyse technique, la lecture des chandeliers reste assez souvent un des outils privilégiés par les plus grands traders.

Les figures chartistes

Précédemment, nous avons vu grâce à l'étude de quelques chandeliers japonais comment nous pouvons prévoir l'évolution des cours. Maintenant nous allons nous intéresser à de grandes figures constituées assez souvent par un nombre important de bougies. Ces motifs souvent de formes géométriques sont appelés « Figures chartistes ».

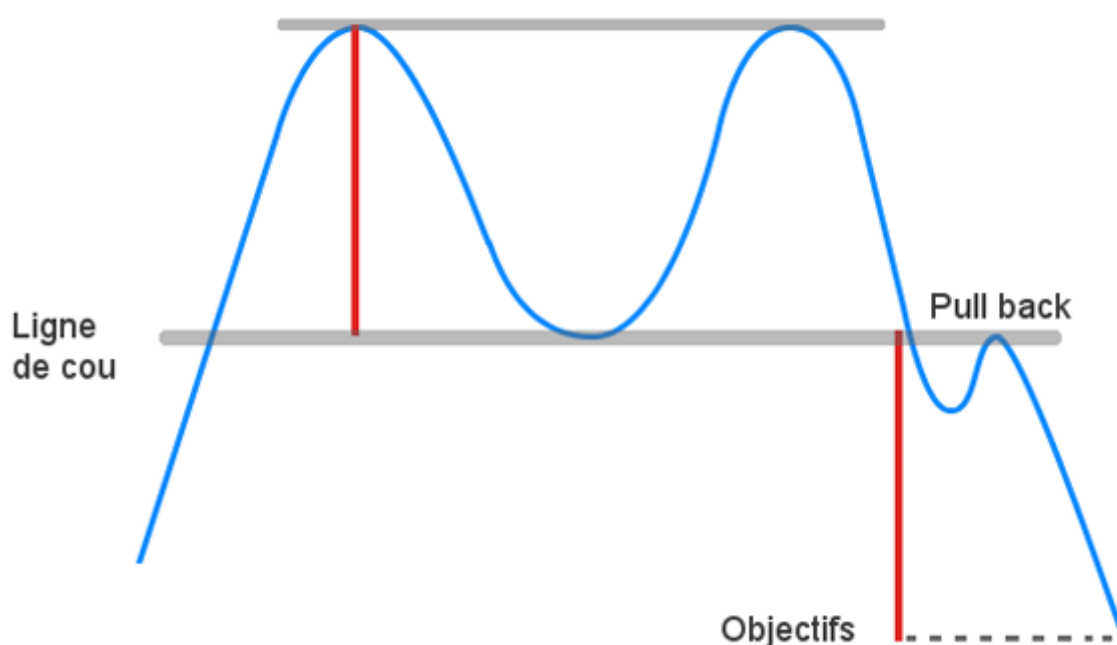
De nos jours, cette méthode empirique est fréquemment utilisée par les traders de tout bord, en effet outre sa simplicité et son efficacité prévisionnelle, elle permet de déterminer des objectifs théoriques.

Double top et double bottom

Double top

Le double top est une figure de retournement, apparaissant après une phase haussière, elle nous annonce une accélération baissière des cours. Sous ses plus beaux traits on l'appelle aussi un « M ». Par ailleurs elle nous montre l'incapacité des cours à marquer des plus hauts de plus en plus hauts.

Elle se matérialise sous cette forme:



Assez simplement nous voyons que les haussiers montrent des signes de faiblesses, les cours étant bloqués sous la résistance, ils offrent une opportunité aux baissiers de reprendre les choses en main. Nous remarquons la présence d'un pull back (petit retour des cours sur une droite après sa cassure) qui se réalise très fréquemment. Comme nous l'avons dit précédemment, l'intérêt ici est de pouvoir placer la sortie de nos trades en fonction des objectifs théoriques. Sur cette figure, les objectifs sont égaux à l'écart entre la résistance et la ligne de cou, et cela reporté au niveau de la cassure.

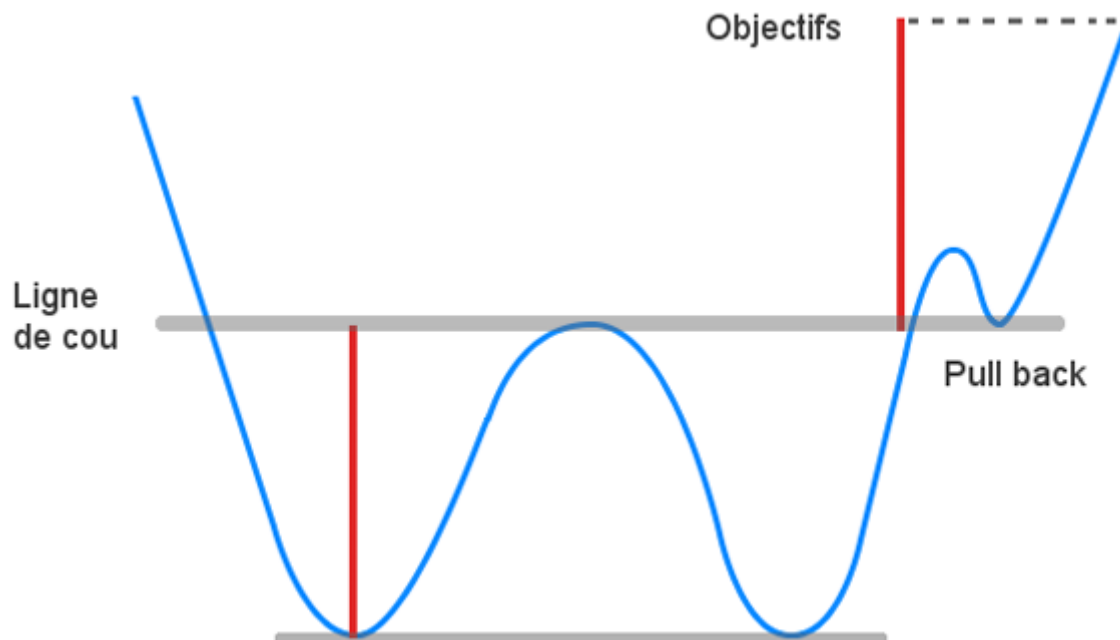
Voyons un exemple:



Hormis une cassure de la ligne de cou un peu ambiguë, ici les cours ont respecté les règles de la figure (ce n'est pas toujours le cas).

Sensiblement, si vous comprenez le double top, il sera sans mal d'aborder le double bottom. Celui-ci se compose comme son nom l'indique de deux creux successifs, et cela suivi par une accélération haussière.

Voici à quoi ça ressemble :



Vous l'aurez bien compris je l'espère, il s'agit simplement de l'opposé de la figure précédente.

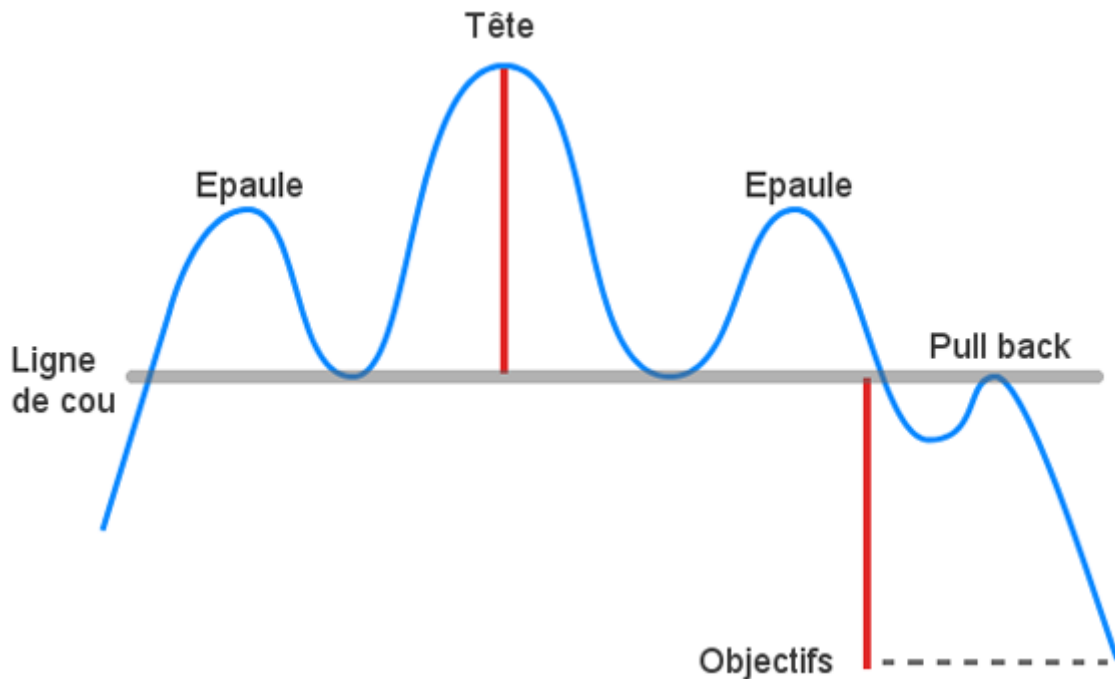
Voici un exemple :



Tête épaules et tête épaules inversées

Tête et épaules

Figure de retournement très célèbre, se formant après une tendance haussière elle indique une forte probabilité de baisse. Cependant, elle peut aussi se matérialiser sous forme de figure de continuation et auquel cas on la trouvera dans une phase baissière, cela étant dit c'est relativement rare. On l'appelle aussi ETE pour « épaule-tête-épaule » car elle se constitue comme son nom l'indique d'une épaule (sommet) puis d'une tête (sommet plus haut que l'épaule) et pour finir d'une autre épaule.



Comme nous le voyons sur le schéma, les objectifs correspondent à la taille de la tête reportée au niveau de la ligne de cou.

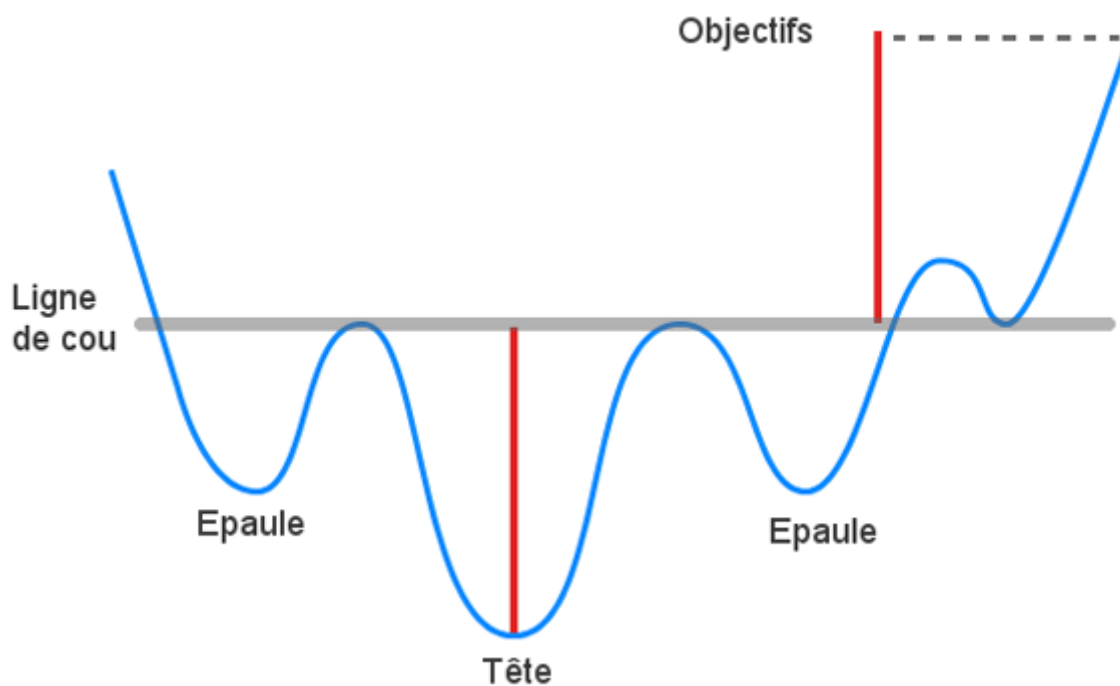
Exemple :



Tête et épaules inversées

De la même manière que pour les doubles bottoms, une tête et épaules inversées est l'exacte symétrie d'une tête et épaules classique. Par conséquent et hormis le fait que c'est une figure de retournement haussière, on retrouve les mêmes caractéristiques que précédemment.

Voici le schéma :



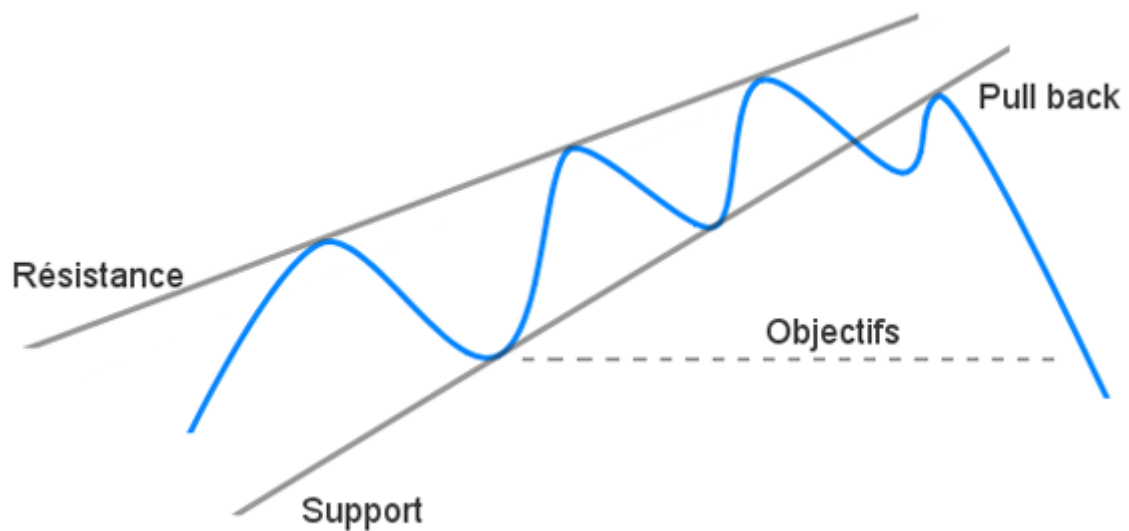
Exemple :



Le biseau

Biseau ascendant

Très connu sous son appellation anglaise « rising wedge », le biseau ascendant est une figure d'essoufflement, il traduit une difficulté pour les haussiers à marquer des plus hauts de plus en plus hauts. Tel un canal, un biseau est constitué de deux droites, un support et une résistance, cependant à l'opposé du canal les droites convergent, cela traduit la diminution d'amplitude au cours du temps. On retiendra que les acheteurs ont de plus en plus de mal à faire rebondir les cours sur le support. C'est une figure assez fiable dont les objectifs sont déterminés en retraçant l'intégralité de la figure.

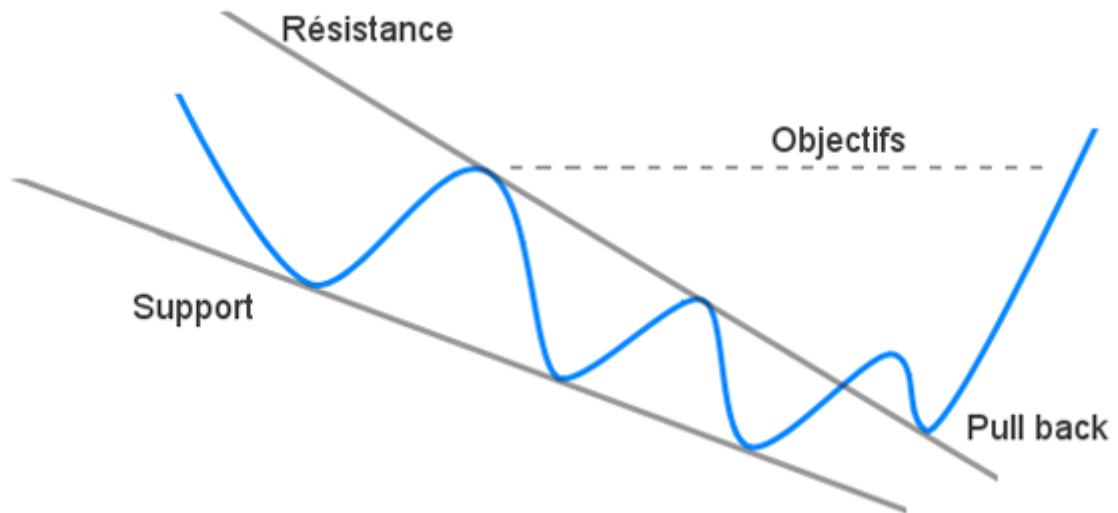


Exemple :



Biseau descendant

Aussi connu sous le nom de « failing wedge », c'est une figure d'essoufflement d'un mouvement baissier, dans ce cas les vendeurs nous montrent des difficultés à pérenniser leurs efforts. En effet comme précédemment la résistance et le support convergent.

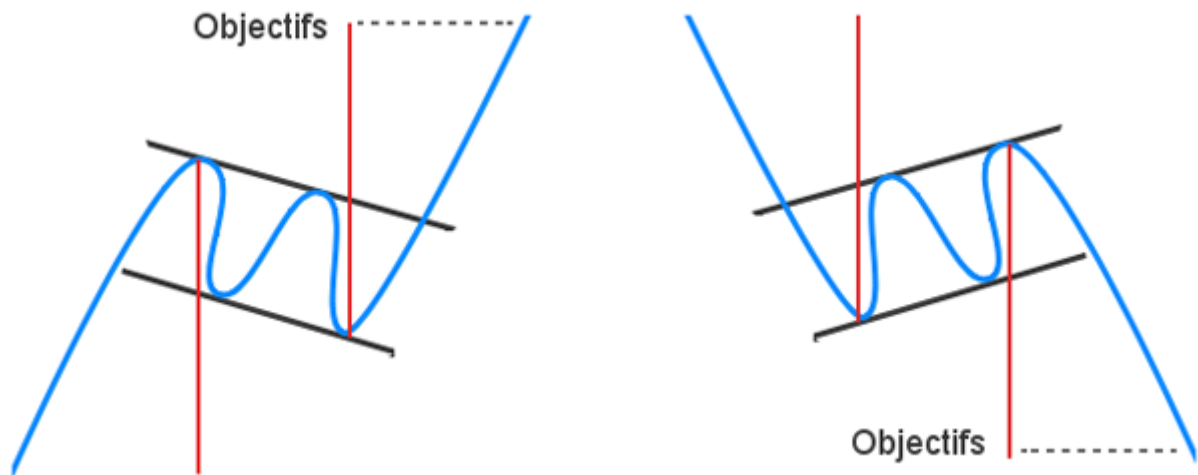


Exemple :



Drapeaux

C'est une figure de continuation fiable donnant de bons résultats. Elle est constituée d'une phase d'impulsion, puis une phase de consolidation en canal, et terminée par une nouvelle vague d'impulsion dans le même sens que la première. Les objectifs correspondent à la taille de la première phase d'impulsion.



Exemple :

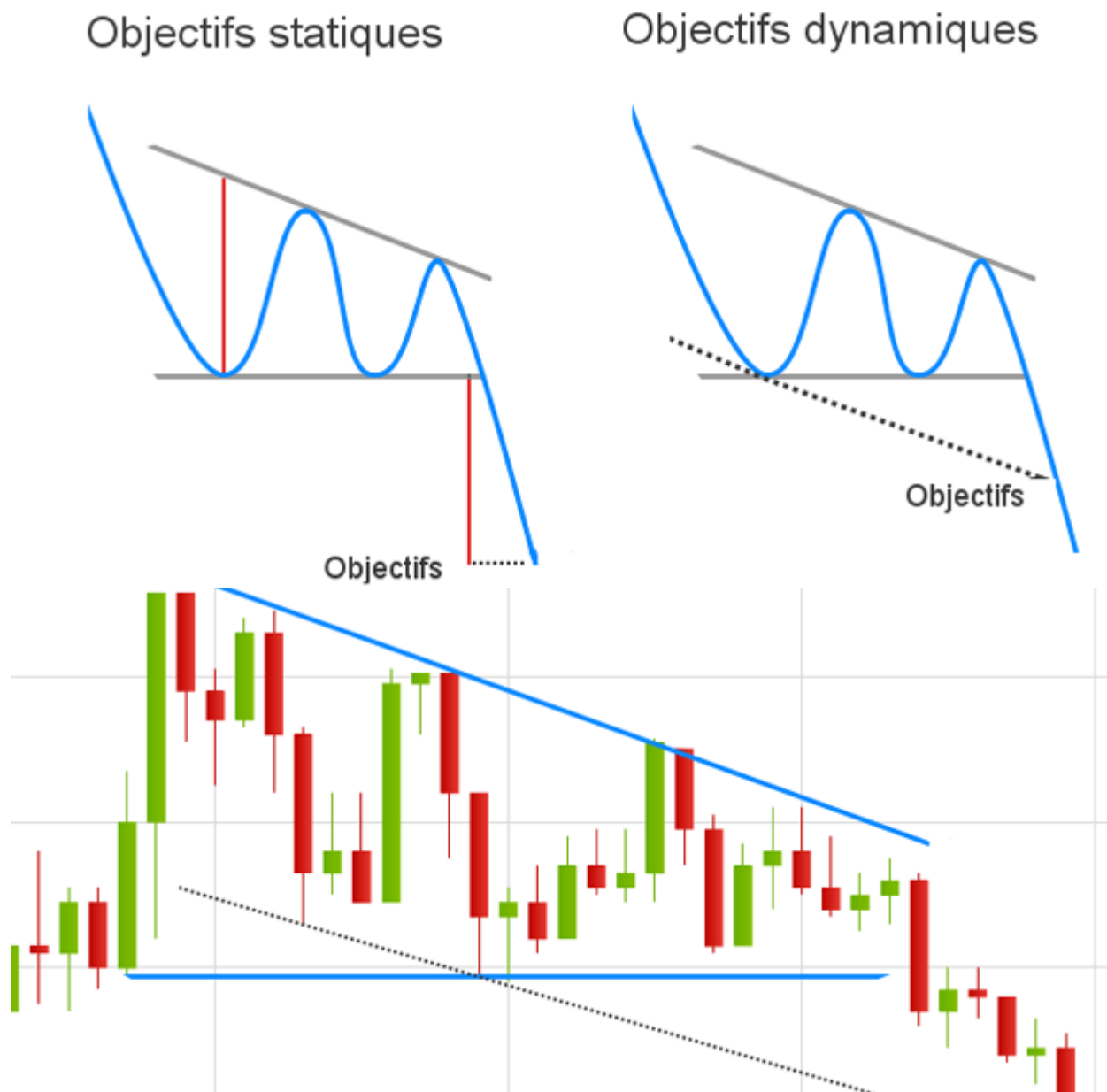


Les triangles

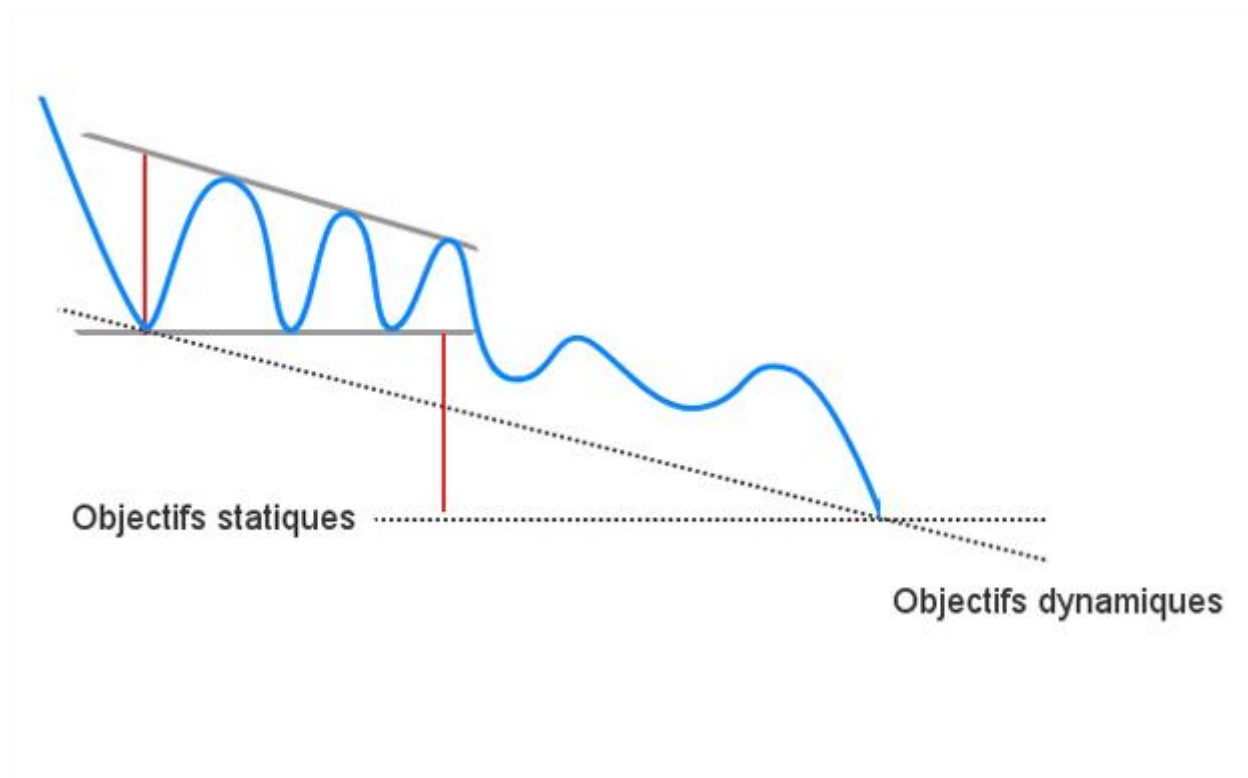
Les triangles, en général sont des figures d'indécision matérialisant une incapacité des acheteurs ainsi que des vendeurs à orienter les cours. Ils sont représentés par un support et une résistance qui convergent, contrairement aux biseaux, les droites d'un triangle sont orientées dans des sens opposés. Par ailleurs, une règle s'appliquant à toute forme de triangle, est qu'il reste valide tant que les cours n'ont pas atteint 75% de la figure. C'est à dire de manière générale que les cours ne soient pas trop proches de l'extrémité du triangle.

Le triangle descendant

Un triangle descendant est représenté par une droite de support horizontale et par une résistance oblique baissière. La figure étant légèrement orientée à la baisse il reste préférable de garder un œil plutôt vendeur sur le graphique. Par conséquent c'est une figure de continuation baissière. Outre cela, une des caractéristiques des triangles descendants est que l'on dispose de deux méthodes pour déterminer les objectifs. En effet, nous pouvons utiliser la technique des objectifs statiques et celle des objectifs dynamiques.



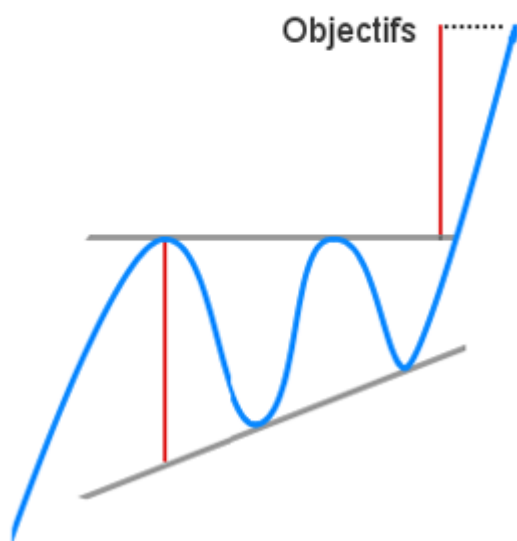
Nous conviendrons que le cas des objectifs statiques n'est pas ambigu, cependant il est possible que les objectifs dynamiques soient moins aisés à assimiler. En clair, il suffit de tracer la parallèle à la résistance reportée au premier plus bas. Cette nouvelle droite représente désormais les objectifs. Le véritable intérêt de ces méthodes est surtout qu'on peut les combiner, en effet seul les objectifs statiques vous donnent une indication de distance, et les objectifs dynamiques, eux, donnent une indication de vitesse. Vous l'aurez bien compris, en les combinant on obtient l'inconnu qui est le temps, dans ce cas on peut savoir jusqu'où les cours iront et à quelle date. Voici un schéma pour résumer cela :



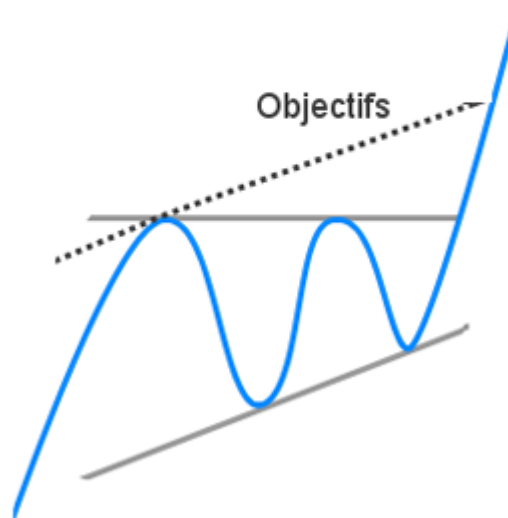
Le triangle ascendant

Le triangle ascendant garde les mêmes propriétés que le triangle descendant hormis que dans ce cas, le support est oblique haussier et la résistance est horizontale. Par conséquent cela reste une figure ayant pour vocation d'être cassée par le haut.

Objectifs statiques



Objectifs dynamiques

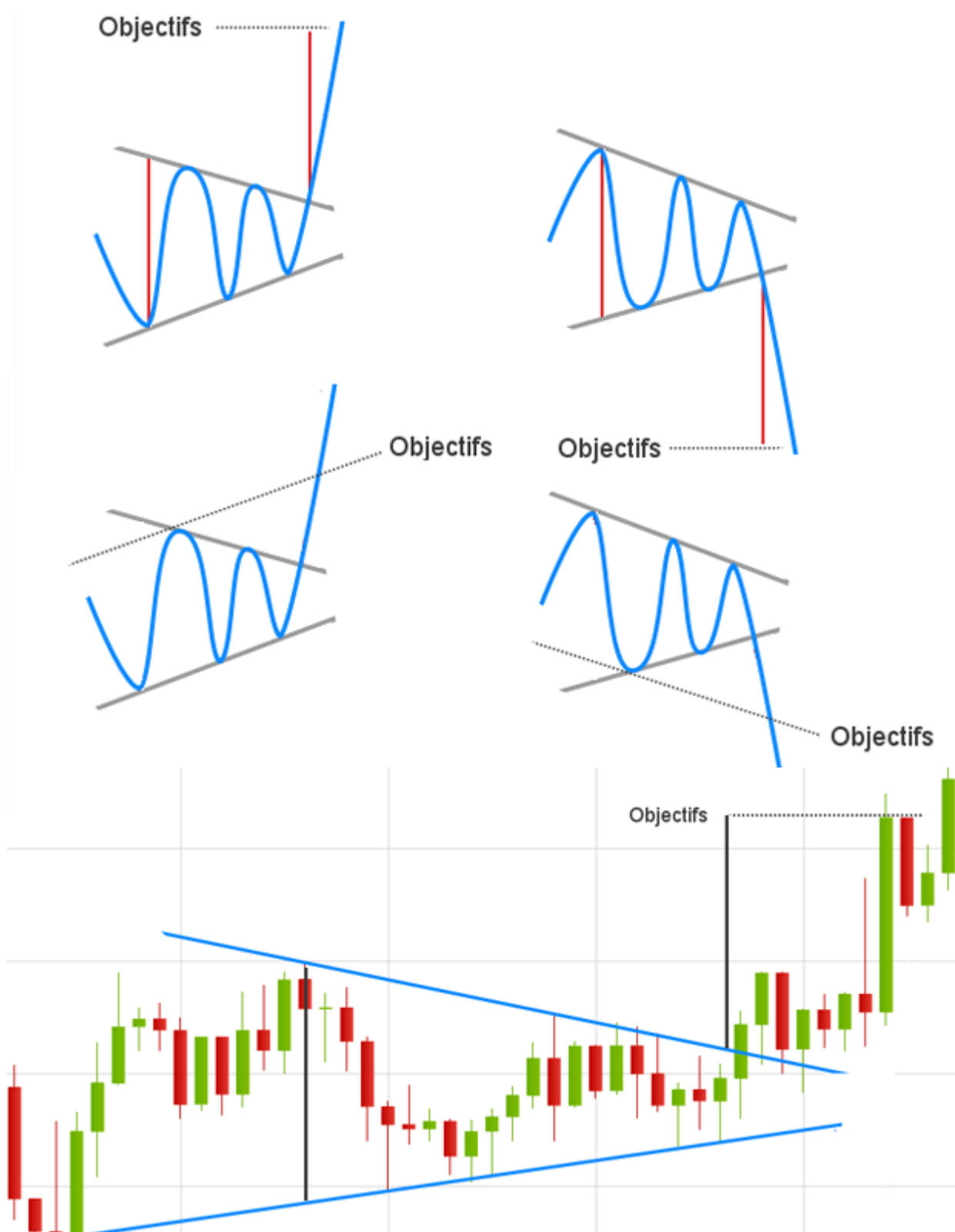


Exemple :



Le triangle symétrique

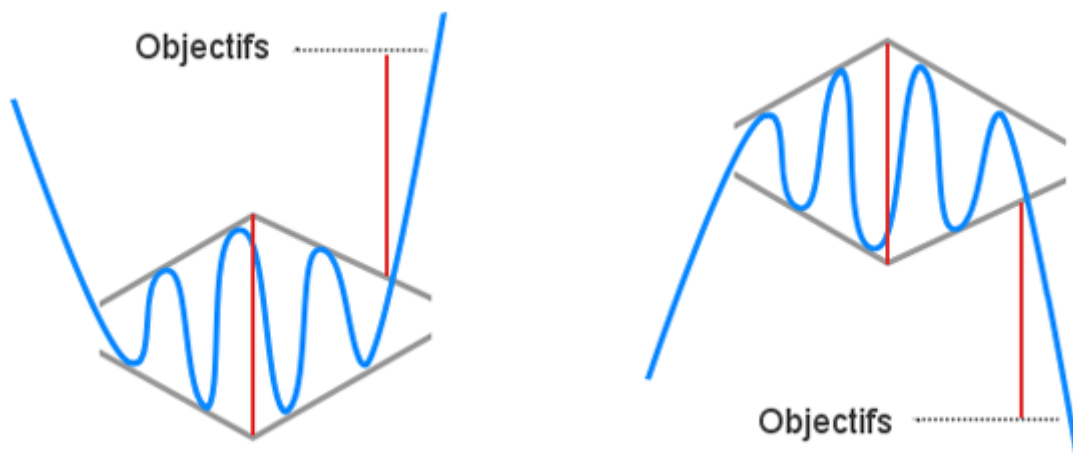
A la nuance des précédents, le triangle symétrique est une figure d'indécision complète car résistance et support sont orientés dans des directions complètement opposées (dans les autres, il y a une horizontale). En effet il sera très difficile d'anticiper le sens que prendront les cours pour sortir du triangle. Encore une autre différence, la figure s'applique dans le cas haussier ou baissier alors que sur un triangle ascendant la détermination des objectifs n'est possible que dans un cas haussier et inversement pour un triangle descendant.



Le diamant

Le diamant est une figure de retournement que l'on peut tout autant retrouver en creux qu'en sommet. Relativement rare, il s'avère être pour autant assez fiable. Sa formation est représentée par la juxtaposition d'un élargissement symétrique ainsi que d'un triangle symétrique, ce qui donne une structure en losange. On trouve les objectifs en reportant la plus grande largeur de la figure au point de sortie.

Schéma d'un diamant :



Comment trade-t-on les figures chartistes ?

Aussi aisé que cela puisse paraître, prendre des positions sur les figures chartistes n'est pas nécessairement évident. En effet, ça ne reste que des probabilités, les objectifs ne réaliseront pas à tous les coups ou bien le pull back sera trop violent et vous ferra toucher votre stop. Il existe aussi de nombreux scénarios en votre défaveur. Afin de maximiser vos chances de réussite nous allons voir quelques petites astuces:

Sur les figures pouvant présenter un pull back, attendez systématiquement celui-ci pour entrer. En effet si vous rentrez directement sur la cassure, alors vous pourrez sortir en perte sur un pull back éventuel. Par contre si vous rentrez au moment où il touche la droite alors là, vous optimiserez au mieux votre ratio gain/perte.

Essayez de positionner vos stops légèrement en extérieur sur les derniers plus hauts/bas, de cette manière si les cours corrigent, ces niveaux de plus hauts/bas pourront repousser les cours sans que vous touchiez vos stops.

Respectez au mieux les objectifs donnés par les figures, s'ils sont trop faibles abstenez-vous de rentrer en position

Pour les doubles tops, placez vos stops aux moins à la moitié de la taille de la figure.

Pour les ETE, si les épaules sont courtes alors placez vos stops juste au-dessus, sinon au $\frac{1}{4}$ de l'épaule.

Généralement essayez de trader les figures sur des unités de temps relativement importantes, au moins en graphique 30 minutes.

Conclusion:

En somme, nous avons pour ainsi dire vu une des plus grosses parties de l'analyse graphique. En effet nul ne pourra ignorer sur son graphique la formation d'une ETE ou d'un double sommet. Cette technique d'analyse à un avantage claire, c'est le timing. Effectivement vous pouvez facilement identifier vos points d'entrées et surtout de sorties, ce qui n'est évidemment pas le cas de toutes les méthodes. Outre cela, l'analyse des figures chartistes, bien qu'elle soit ancienne, donne de bons résultats.

Supports et résistances

Les niveaux de résistance et de support sont des points fondamentaux de l'analyse graphique. Ils incarnent le principe de base qui est « le marché se souvient ».

Ces niveaux, représentés par des plus hauts et plus bas ne peuvent pas aisément être matérialisés par des droites horizontales. En effet il convient d'établir une zone large plutôt qu'un niveau précis. Avant tout, ce sont des zones d'indécisions qui, dans un marché en "range" (comprenez un marché qui oscille dans un couloir) ont tendance à repousser les cours, et dans un marché orienté en tendance à être franchi par les cours.

Supports et résistances horizontaux

Dans cette partie du cours nous allons simplement commencer par des représentations graphiques horizontales afin d'appréhender le plus simplement possible le concept, par la suite nous traiterons de situations différentes.

Cas d'un marché en range

Dans cette configuration les cours vont être amenés à rester bloqués dans une zone de consolidation.

La résistance sera matérialisée par la borne haute de la zone de range et inversement pour le support.

Voici un exemple concret illustrant ces propos:



Ici il s'avère très intéressant de se placer vendeur sur la zone résistante et acheteur sur la zone de support. Désormais vous devez comprendre pourquoi nous parlons de zones et non de niveaux précis. D'une part à cause de la différence entre les ombres des bougies et leurs corps, d'autre part car ce sont comme nous l'avons dit des zones d'indécisions où s'affrontent les forces haussières et baissières, créant ainsi une forte volatilité qui peut faire aisément osciller les cours.

Les zones de rebonds mineures et majeures

Peut-être l'aurez-vous déjà compris, mais une zone est dite mineure s'il elle n'a jamais été testée ou si n'a été testée qu'une fois. Au contraire une zone majeure elle, a été testée de nombreuses fois. Une zone majeure aura plus de facilité à repousser les cours. Par ailleurs si une zone de rebonds majeure est cassée en force alors la cassure n'en sera que plus valable.

Cas d'un marché en tendance

Dans un marché clairement orienté, les cours ont tendance à plutôt casser les zones de supports ou de résistances qu'à rebondir dessus. Donc l'intérêt réside à prendre position sur la sortie d'un range ou sur la cassure d'une zone de rebond majeure.

Voici le principe illustré:



Comme vous le voyez dans une situation de fond clairement baissière, il est assez aisé de pérenniser des gains sur des positions longues au franchissement de chaque zone de support. Cette méthode s'appuie largement sur la théorie de Dow.

Par ailleurs comme nous l'avons stipulé précédemment, on parle ici de zones et non de niveaux précis. Par conséquent le franchissement d'un support (ou résistance) peut être ambigu, nous conseillons donc plutôt d'entrer sur un retournement après pull back pour valider la cassure.

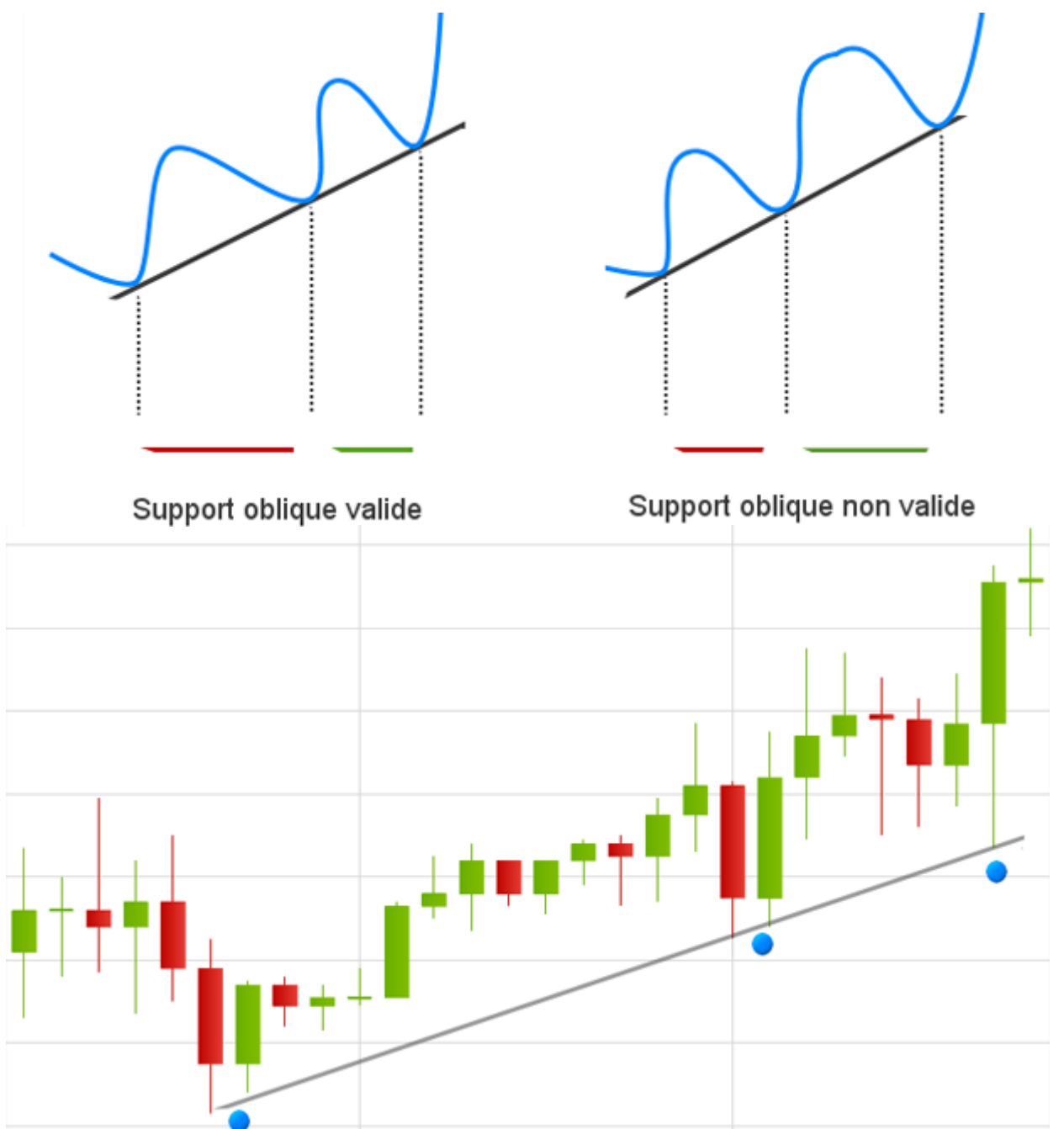
Droites de tendances

Cette fois ci et encore il s'agit de supports et de résistances mais qui seront assimilés à des droites obliques. Ne nous y méprenons pas, ce n'est pas une généralisation de ce que nous avons vu précédemment, ici les tracés demandent une précision particulière.

Alors comment trace-t-on une droite de tendance ?

En général, la majeure partie des traders tracent leurs droites avec deux points (bien que trois points soit fort préférable). Cependant, il existe une règle bien plus rigoureuse et restrictive qu'il faut par ailleurs connaître. Elle consiste à utiliser trois points, le point central doit être positionné à au moins à la moitié de la longueur totale.

Illustration et exemple :



Il existe des droites haussières, des droites baissières ainsi que des droites horizontales de ranges qui ne seront pas à confondre avec des zones de supports (ou résistance) que nous avons vu avant.

Quelques points importants à retenir :

On peut tracer une droite de tendance avec deux points et le troisième la confirme.

Sur des configurations relativement courtes vous pouvez tracer par les corps ou par les ombres des bougies mais évitez de mélanger les deux.

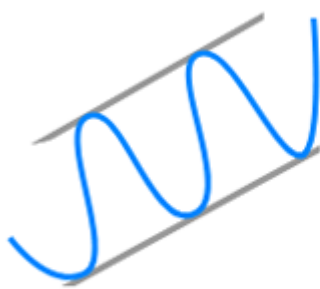
Le franchissement d'une droite de tendance peut être ambigu selon le tracé choisi, on préférera donc valider une sortie par rapport à un tracé par les ombres.

Ne forcez pas le tracé en fonction de votre envie, c'est le marché qui décide s'il rebondi, alors ne cherchez pas à lui imposer votre point de vue.

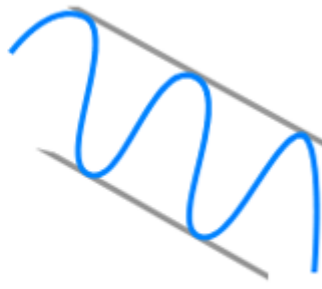
Les canaux

Le canal ne pose pas de problème si vous avez tout suivi jusqu'ici. En fait, il est assez aisé de deviner, mais un canal est simplement une formation constituée de deux droites de tendances parallèles guidant les cours d'une borne à l'autre.

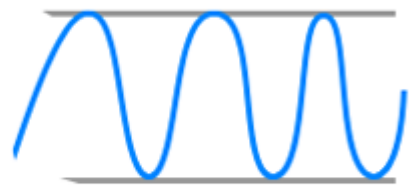
Voici un schéma explicatif:



Canal haussier



Canal baissier



Canal horizontal ou range

Dans le cas d'un canal haussier le support a plus d'importance que la résistance, en effet si les cours cassent la résistance, cela signifie simplement que les pressions haussières sont de plus en plus soutenues alors que si les cours cassent le support, dans ce cas c'est toute la tendance haussière qui est remise en question. Inversement pour un canal baissier c'est la résistance qui est importante.

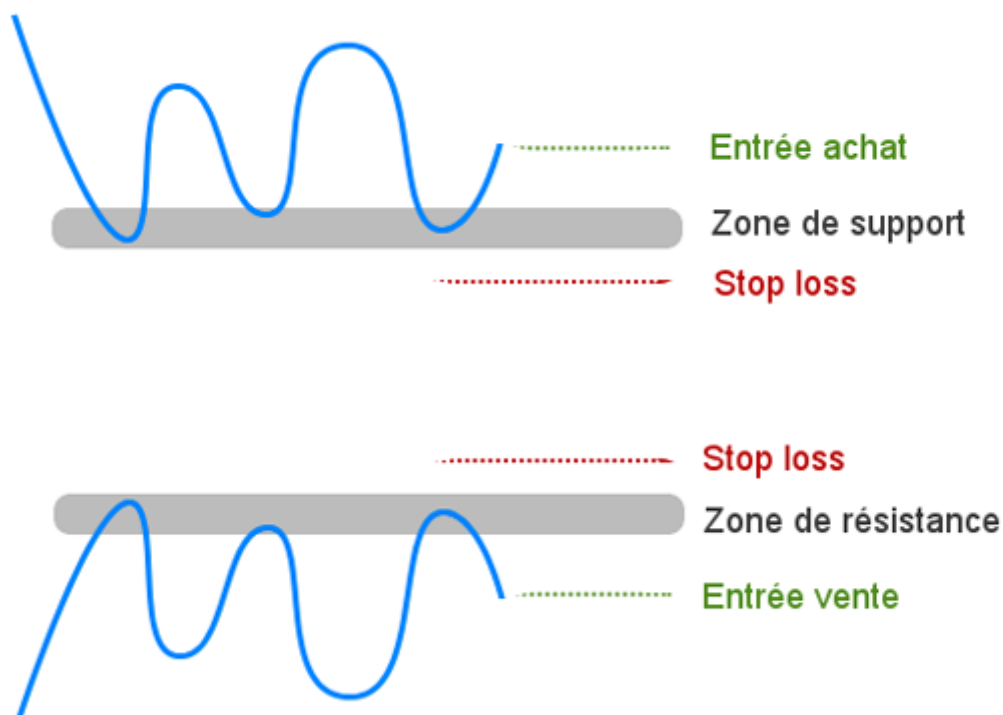
Applications au trading

Nous allons maintenant voir ce qu'on peut bien faire de tout ce qu'on a vu dans ce cours.

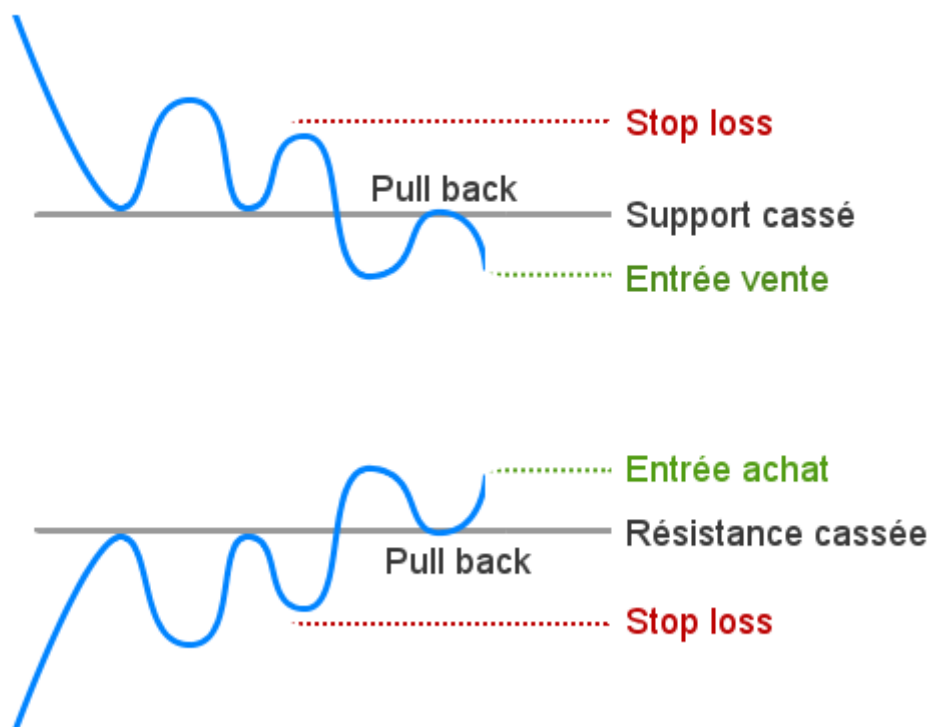
Zones de résistances et de supports

Comme nous l'avons vu dans la première partie, il est possible de trader les rebonds ainsi que les cassures. Cependant il convient de bien choisir son timing et de placer correctement ses points de sorties.

Dans le cas d'un rebond, nous prendrons position avec une confirmation du rebond, c'est à dire avec une bougie clairement orientée dans ce sens, par ailleurs le stop sera placé légèrement en extérieur de la zone de rebond. Voici un schéma pour illustrer cela :



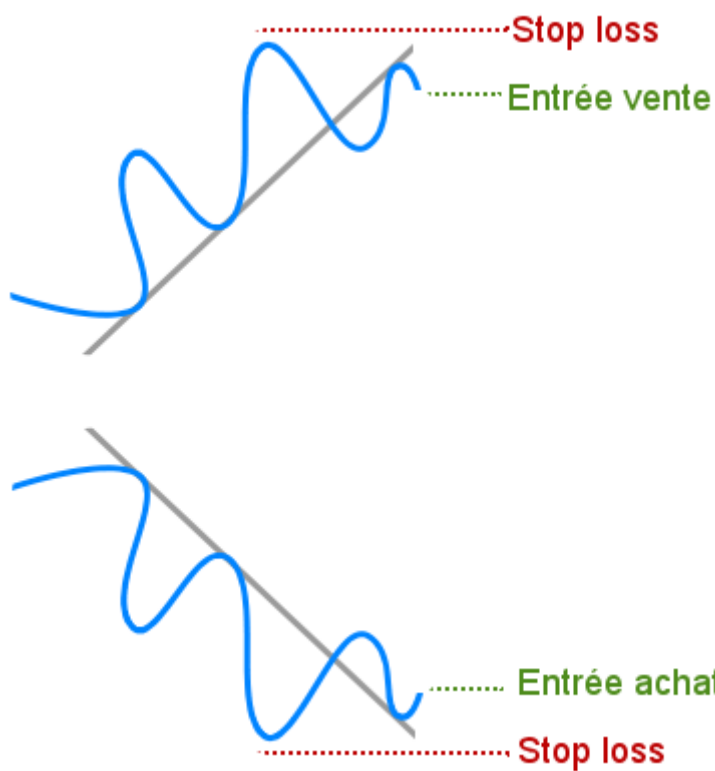
Dans le cas d'une cassure, il est souhaitable d'attendre un pull back pour rentrer en position. Ensuite si possible nous placerons notre stop légèrement en extérieur d'un dernier plus haut (ou plus bas) afin de se garder d'une agitation mal contenue par la droite. Et enfin il est conseillé dans ce type de stratégie de laisser courir les gains, donc de placer un takeprofit assez éloigné.



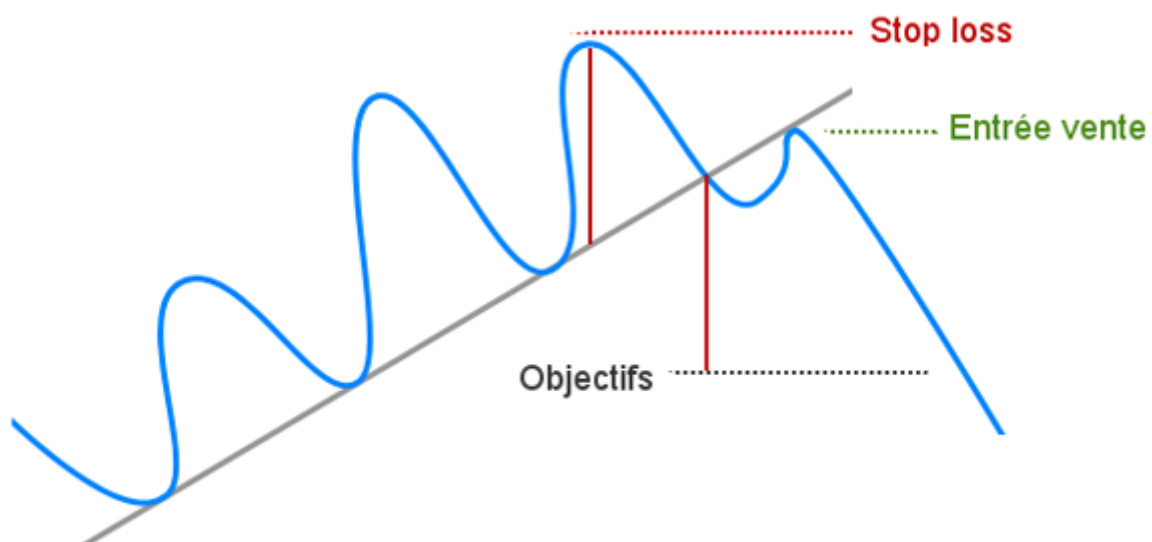
Les droites de tendances

Encore une fois il est possible d'entrer sur les rebonds ou sur les cassures.

Pour un rebond, assez simplement il convient de prendre position sur le troisième point de contact avec la droite. Une accélération dans le sens du rebond confirmera celui-ci et permettra d'entrer. Au niveau du stop loss, on le placera en extérieur d'un plus haut ou plus bas. Cependant le mieux est de faire suivre le stop le long de la droite de tendance.



Pour la cassure, de la même manière que précédemment, nous entrerons sur le pull back et nous garderons un stop en extérieur d'un plus haut ou plus bas. Par ailleurs nous pouvons déterminer les objectifs de sortie grâce à la théorie de la balançoire.



Le canal

Le canal n'est qu'une configuration de droites de tendances particulières. Par conséquent, les règles de trading sont sensiblement similaires hormis quelques détails.

Au niveau des rebonds, l'entrée et le stop sont placés aux mêmes emplacements, par ailleurs nous pouvons placer dynamiquement un takeprofit sur la droite de tendance opposée, c'est un avantage certain qui permet d'établir au préalable son ratio gain/perte avant la prise de position.

Pour les cassures il n'y a absolument aucun changement. Simplement les objectifs sont égaux à la taille du canal reporté au point de sortie mais cela reste évident selon la théorie de la balançoire.

En conclusion de ce chapitre, nous pouvons dire que nous avons exploré en profondeur des méthodes qu'aucun trader ne saurait ignorer. Surement l'outil graphique le plus utilisé, et il n'en est pas moins efficace. Les droites de tendances sont assez simples à manier et permettront aux débutants de facilement appréhender le trading.

Les niveaux de Fibonacci

Comme nous le savons, les cours évoluent en tendance, cependant de nombreuses phases de corrections peuvent s'y observer. Par exemple lors de l'ascension du cours d'un actif quelconque on verra apparaître des mouvements baissiers de faibles amplitudes. Ces mouvements inverses sont appelés « retracements ». Nous allons étudier aujourd'hui les retracements dits de Fibonacci.

Fibonacci, qui est ce ?

Ou plutôt, qui était ce ? Ce fut un mathématicien Italien du XIIème siècle. A l'époque le trading n'était pas encore à la mode, cependant ce chercheur fut amené à trouver une des suites mathématiques les plus connues actuellement. De manière encore inexpliquée, il semblerait que des scientifiques aient trouvé une relation directe entre la forme de la coquille des escargots et cette fameuse suite.

Comment cette suite est-elle donc construite ?

Assez simplement elle consiste à ajouter le terme actuel de la suite à son précédent afin de déterminer le terme suivant.

$$\mathcal{F}_{n+2} = \mathcal{F}_{n+1} + \mathcal{F}_n$$

Par exemple: Soit $U(n)$ une suite de Fibonacci, le premier terme est égal à 1 $U(0)=1$

Le deuxième terme est égal à la somme des deux précédents, donc $U(1) = 1+0 = 1$

Le troisième $U(2) = U(1) + U(0) = 1+1 = 2$

Le quatrième $U(3) = U(2) + U(1) = 2 + 1 = 3$

Et ainsi de suite.

Voici les quelques premiers termes de la suite : 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, 89, 144, 233, 377,...

Cette suite est dotée de nombreuses propriétés particulières, cependant la plus remarquable d'entre elles est surtout que chaque élément est approximativement égal à 1,618 fois le précédent. 1,618 est le nombre d'or, par ailleurs 0,618 son inverse est appelé le ratio d'or.

En pratique on utilise le ratio d'or ainsi que ses fractions pour déterminer les retracements de Fibonacci. Ces niveaux, exprimés en pourcentages représentent des zones où les cours ont une forte chance de corriger le mouvement. Ainsi on retiendra les niveaux suivants : 23,6%, 38,2%, 50%, 61,8% et 76,4%.

Alors, Comment trace-t-on cela ?

Pour déterminer les retracements de Fibonacci dans une phase haussière, il convient de sélectionner le plus bas du mouvement puis le point le plus haut et de représenter les différents ratios.

Concrètement les plateformes de trading disposent toutes de cet outil et vous éviteront par conséquent de calculer les différents niveaux manuellement, ce qui pourrait s'avérer assez fastidieux. Chaque niveau qui sera tracé représentera une zone de rebond haussier potentielle si les cours sont amenés à corriger à la baisse.

Voici un exemple illustrant ces propos :



Nous avons vu comment tracer les retracements de Fibonacci, maintenant voyons un exemple de rebond sur un de ces niveaux.



Comme vous le voyez les cours rebondissent aisément sur les 23,6% de Fibonacci. Cependant il faut noter que l'on parle de zones de rebonds et non de niveaux précis. En effet comme pour les supports et résistances, il est probable que les cours aient tendance à légèrement traverser les niveaux avant de rebondir.

Il est aussi probable que les cours ne rebondissent pas sur un niveau, ce qu'il faut surtout retenir c'est que si les cours retracent le mouvement précédent alors les possibilités de rebonds sont optimales sur les niveaux des retracements de Fibonacci.

Et en tendance baissière comment ça marche ?

De la même façon mais de manière opposée, il suffit de tracer du plus haut de la baisse vers le plus bas et d'observer les zones de rebonds potentielles à la baisse.

Les retracements de Fibonacci sont un excellent outil, par ailleurs on peut encore mieux faire en le combinant avec d'autres outils, cela donne une force supplémentaire aux signaux.

Fibonacci avec les supports et résistances

Nous avons vu dans le cours précédent comment utiliser les zones horizontales de supports et de résistances. Rentrons sans plus attendre dans le concret pour voir comment combiner formidablement ces deux méthodes.



Nous avons seulement tracé les 38,2 afin d'optimiser la lisibilité du graphique, Essayons de réunir les éléments du graphique. Ici nous remarquons clairement que le rebond s'opère en même temps sur le niveau des 38,2 avec les corps des bougies et sur le support avec les ombres de celles-ci. Bien que cela puisse être surprenant, ce n'est pas une configuration rare, et il est d'autant plus intéressant de trader ce genre de situation qui assure un bon taux de réussite.

Fibonacci avec les droites de tendances

Nous l'avons aussi vu dans le chapitre précédent, dans une tendance il est intéressant de trader les rebonds sur une droite. Cependant il est d'autant plus judicieux d'entrer en position lorsque les cours rebondissent sur la droite ainsi que sur un niveau de retracement de Fibonacci.

Néanmoins selon la précision et la méthode du tracé, il arrive que les cours ne rebondissent pas vraiment là où on le voudrait. Pour identifier les zones de rebonds optimales, les retracements de Fibonacci restent toutefois encore un des outils les plus pertinents. Voyez donc :



Ici les cours nous font une belle démonstration du potentiel exploitable des droites de tendances et des retracements de Fibonacci combinés, dans un premier temps les cours ont rebondi sur les 38,2% marquant le deuxième point de contact avec la droite et ensuite ils rebondissent simultanément sur les 50% et sur le support oblique.



Fibonacci et les chandeliers japonais

Encore une fois, il n'est pas difficile de comprendre le contenu de cette partie. L'idée principale consiste à dire qu'un rebond sur un niveau de retracement est d'autant plus valide que les bougies le confirment. De cette manière, la présence d'une figure bougiste sur un retracement nous donnera une plus grande probabilité de rebond.

Nous allons voir un exemple concret pour illustrer nos propos.



Placer ses stops grâce aux retracements

Comme nous le savons les retracements de Fibonacci matérialisent de bonnes zones de rebonds potentiels. Par conséquent, ils peuvent s'avérer très utiles pour optimiser la disposition de nos stops loss. Le choix du niveau de référence reste subjectif à chacun, cependant comme nous l'avons vu en début de cours, d'autres éléments comme les droites de tendances peuvent aider à trouver quel niveau sera le plus efficace.

Les retracements de Fibonacci représentent des zones de rebonds et non des niveaux précis, ceci implique que nous placerons nos stops loss légèrement en extérieur de chaque niveau afin de ne pas exposer nos positions au risque d'une volatilité plus forte que prévue.

Voici un exemple expliqué par étapes:



1. On identifie la cassure d'un plus haut, et nous décidons donc d'entrer en position à l'achat selon nos critères d'entrées. Ensuite nous allons chercher un point optimal pour placer notre stop loss.



2. Comme vous le voyez sur le graphique, nous avons choisi l'extérieur de la zone des 61,8% pour placer notre stop. Pour trouver ce niveau il faut un peu réfléchir. Voici notre raisonnement: les 23,6% et les 38,2% n'auraient pas convenu car trop proches du point d'entrée et surtout se situant au-dessus du dernier plus bas, le placer à ce niveau sacrifierait une belle zone de rebond possible. Les 76,4% sont beaucoup trop éloignés de notre point d'entrée et nous donneraient un mauvais ratio gains/pertes. Par contre, le choix entre les 61,8% et les 50% est plus ambigu, on identifie une zone de support vers le niveau des 50%, cependant une ombre vient lourdement traverser ce seuil, par conséquent nous choisissons plutôt de placer notre stop en extérieur des 61,8%.



3. Et voilà, les cours rebondissent successivement sur les deux premiers niveaux sans même atteindre les 50%. Peut-être que notre approche paraît un peu trop sécuritaire, cependant la zone où la probabilité de rebond était la zone des 50%, pourtant dans cette situation les pressions haussières ont bloqué les cours sur les 38,2%.

En conclusion de ce chapitre, nous avons clairement exploré un thème central de l'analyse graphique. En effet, les niveaux de Fibonacci sont à eux seuls un outil complet, donnant accès à des points d'entrées dont la pertinence n'est pas à remettre en question, ils permettent par ailleurs de placer efficacement ses points de sorties. De plus, ils sont utilisables dans de nombreuses situations, les combiner avec d'autres outils n'en sera que plus bénéfique. Leur utilisation s'avère assez simple et ne pose que peu d'ambiguïtés, par conséquent ils seront une de vos meilleures armes pour aborder le Forex.

Les indicateurs

Les indicateurs constituent un pan majeur de l'analyse technique. Jusqu'à présent, nous avons largement étudié des configurations prenant nécessairement en compte les cours eux-mêmes. A l'opposé, dans ce chapitre nous allons présenter des outils dont l'étude ne nous force pas à regarder l'évolution des cours.

Globalement, on peut distinguer deux types d'indicateurs. Premièrement il existe les indicateurs dits « de momentum » ou bien « de suivi de tendance ». Ces indicateurs ont la particularité de vous donner des signaux qui seront en retard. Plus clairement, les cours entameront un mouvement et ensuite l'indicateur vous donnera un signal.

A l'opposé, on trouve des indicateurs appelés dits « oscillateurs », ces indicateurs sont connus quant à eux pour donner des signaux en avance, c'est à dire avant que les cours entament le mouvement.

D'accord, mais pourquoi utilise-t-on des indicateurs donnant des signaux en retard alors qu'il en existe qui les donnent en avance ??

Avec l'expérience on se rend vite compte que les oscillateurs donnent de nombreux faux signaux. Cependant, dès lors que le signal est valide vous serez amenés à réaliser un gros gain. Contrairement à cela les indicateurs de suivi de tendance vous donneront moins de faux signaux, cependant les gains seront moindres car les cours auront déjà annoncé la tendance avant l'apparition du signal. Nous allons étudier ces différents types d'indicateurs en détails.

Les oscillateurs

Il faut avant tout comprendre ce que veulent en général nous montrer ces indicateurs. Il faut savoir qu'à travers les mouvements incohérents que nous exposent les graphiques, il existe deux types de configurations pouvant nous intéresser. La première est celle de la tendance, c'est à dire que les cours s'orientent clairement dans un sens, pour cela on utilise des indicateurs de suivi de tendance. La deuxième est celle que l'on pourrait qualifier de cyclique, c'est à dire que les cours évoluent globalement en range sans tendance claire. Dans ce type de situation les oscillateurs vous donneront des signaux optimaux.

Le principe de base des oscillateurs est de considérer qu'il existe un point équilibre sur les cours. Lorsque que les cours s'éloignent trop de ce point ils retracent pour revenir vers cet équilibre. Un oscillateur est un indicateur borné (évoluant entre deux seuils) et on peut y définir des zones dites de surachats ou de surventes qui lui sont propres. La zone de surachat correspond à la zone où on considère que les cours ont trop monté, vice versa pour la zone de survente.

Voici l'exemple d'un oscillateur qu'est le RSI (Relative Strength Index)



Comme vous le voyez, il est borné par 0 et 100 (donc il ne peut aller en delà), la zone de sur achat se situe au-dessus de 70 et celle de survente en dessous de 30. Cet indicateur nous montre assez simplement les caractéristiques d'un oscillateur.

Afin d'illustrer l'intérêt d'utilisation d'un oscillateur nous allons voir un exemple applicatif à travers le RSI.



Tout d'abord et c'est important, nous identifions une zone dépourvue de tendance claire, donc en situation de range, dans ce cas l'utilisation des oscillateurs reste très pertinente. Les flèches vertes et rouges représentent respectivement l'entrée des cours en zone de sur achat et de survente. A ce moment on considère que les cours s'éloignent trop de leur point d'équilibre et par conséquent qu'une correction plus ou moins forte est à venir. Par ailleurs, on voit ici qu'après être rentrés dans ces zones les cours ont corrigé.

Les indicateurs de suivi de tendance

Ces indicateurs s'utilisent contrairement aux oscillateurs dans des phases de tendances claires. Il n'est guère utile de s'appuyer sur ce genre d'indicateurs dans des conditions de marché en range. En effet il faut d'abord comprendre quel est le but de ces indicateurs. En toute logique, ils servent généralement à filtrer les bruits sur les cours afin d'en tirer un mouvement clair. Il est coutume de les jumeler eux même avec un autre filtre afin d'obtenir un signal d'entrée.

Le plus connu des indicateurs de suivi de tendance reste la moyenne mobile (appelée aussi moyenne glissante en statistique). Cet indicateur s'applique directement sur les cours et permet selon la période de connaître le mouvement de fond du marché.

Voici un exemple:



Étudions un peu cet exemple, ici est tracé une moyenne mobile arithmétique à 50 jours (bleu) et une autre à 20 jours (rouge). Par ailleurs on observe un mouvement haussier assez important ponctué par plusieurs phases de corrections. Il existe plusieurs méthodes pour filtrer un mouvement, ici nous considérerons les croisements des deux moyennes mobiles. Au niveau de la flèche verte, la MMS20 a croisé à la hausse la MMS50 nous donnant donc un signal haussier. Puis à la flèche rouge, elle croise à la baisse nous donnant ainsi un signal baissier. Vous remarquerez et comme nous l'avons dit

précédemment, les signaux arrivent clairement en retard. Plus la période sera élevée, plus le retard sera important cependant le mouvement en sera d'autant plus filtré. En somme il faut choisir entre un retard important et une bonne qualité ou bien avec un nombre important de signaux de moins bonnes qualités.

En conclusion de ce cours, nous pourrions essentiellement retenir qu'il n'existe pas un type d'indicateur dominant. Les oscillateurs sont très différents des indicateurs de suivi de tendance, ils ont chacun leurs points forts et leurs points faibles. Par conséquent, nous pouvons comparer des oscillateurs entre eux, mais il est inutile de les comparer à des indicateurs de momentum, ça reviendrait à comparer les figures chartistes aux retracements de Fibonacci. Dans les prochains cours nous verrons en détails les principaux indicateurs techniques.

Moyenne Mobile

Dans le précédent chapitre nous avons introduit la notion d'indicateur. En abordant le sujet des indicateurs de suivi de tendance, nous avons quelque peu esquissé la notion de moyennes mobiles. Aujourd'hui nous allons pleinement rentrer dedans, en effet les moyennes mobiles constituent le principal indicateur de suivi de tendance. A travers le temps de nombreuses méthodes furent pensées autour de cet indicateur.

L'interprétation des moyennes mobiles est propre à chacun d'entre nous. Bien qu'il existe de nombreux débats, le choix de la méthode de calcul reste subjectif.

Le but de toute moyenne mobile reste de lisser le mouvement des cours, ou autrement dit de filtrer le bruit. Nous appelons « le bruit » l'ensemble des mouvements de faibles amplitudes pouvant gêner la bonne lecture d'une tendance.

Il existe plusieurs types de moyennes mobiles:

- Moyenne mobile arithmétique
- Moyenne mobile exponentielle
- Moyenne mobile « time series »
- Moyenne mobile triangulaire
- Moyenne mobile pondérée
- Moyenne mobile variable

Les plus utilisées sont les moyennes mobiles arithmétiques et exponentielles. La seule différence qu'il existe entre toutes ces moyennes c'est le poids attribué aux données.

Dans cet optique de similarité, nous nous focaliserons dans ce cours uniquement aux moyennes mobiles simples (=arithmétiques) et exponentielles.

La moyenne mobile arithmétique

Alors, voyons tout d'abord comment on calcule cela. On considère N la période, la moyenne mobile en un point est égale à la somme des N dernières clôtures divisée par N.

Voilà de manière plus formelle

$$\text{Moyenne} = \frac{\text{Somme des } N \text{ dernières clôtures}}{N}$$

Exemple : On choisit une période de 5.

Date	Cours	Moyenne
01/05/10	12	
02/05/10	13	
03/05/10	11,5	
04/05/10	15	
05/05/10	17	$13,7 = (17+15+11,5+13+12)/5$
06/05/10	17,5	$14,8 = (17,5+17+15+11,5+13)/5$

Voilà, en théorie ça à l'air compliqué mais sous forme d'exemple c'est plus clair.



Ici sont tracées, deux moyennes mobiles simples, une à 50 jours et l'autre à 20. Le choix de la période est subjectif.

La moyenne mobile exponentielle

Ici, la formule ne sera guère intéressante à expliquer, elle est bien plus compliquée que la précédente et n'apportera pas beaucoup. Ce qu'il faut vraiment retenir avec la moyenne mobile exponentielle c'est le fait que plus on recule dans le temps et moins les cours pèsent dans le calcul. Le but étant surtout de donner plus d'importance aux mouvements les plus récents.



Utiliser les moyennes mobiles

Nous allons voir comment pleinement exploiter le potentiel prédictif de cet indicateur.

Méthode par phases

Cette méthode, sortie en 1988 par le célèbre Stan Weinstein met en scène les moyennes mobiles. Excessivement simple d'application, cette méthode est très efficace dans un marché en tendance. Nous allons expliquer cela par étapes sous forme d'exemples:



Phase 1: C'est une phase de retournement de la moyenne mobile (ici MMS 150), cette phase est marquée par de nombreux mouvements intempestifs. De cette manière il est déconseillé de trader dans cette phase.

Phase 2: C'est la phase intéressante, celle où les cours lancent l'accélération. Il est conseillé de rentrer en position en début de cette phase avec une stratégie de suivi de tendance. Le plus difficile reste à savoir quand précisément débute cette phase. Pour cela on va chercher une bonne droite de résistance. Quand elle sera cassée alors la phase 1 sera terminée.

Phase 3: C'est une phase de consolidation/retournement, elle se construit de la même manière que la phase 1 hormis que la moyenne mobile retourne à la baisse. Dans cette phase il est conseillé de sortir de sa position acheteuse.

Phase 4: Phase d'accélération baissière, on conseille d'entrer en position vendeuse selon les mêmes modalités que la phase 2.

Les croisements

Une autre méthode consiste à utiliser deux moyennes mobiles de périodes différentes. De cette manière elles se croiseront et vous donneront des signaux d'entrées. Dès lors que la moyenne à la période la plus courte croise à la hausse l'autre alors vous aurez un signal d'achat, vice versa pour un signal de vente.

Cette méthode a encore l'avantage d'être très simple d'utilisation, cependant il faut l'utiliser dans des phases de tendances claires, vous aurez forcément des signaux en retards, il convient donc de trader de longs mouvements.

Par ailleurs il ne faut prendre que les croisements qui indiquent des signaux dans le sens de la tendance de fond, c'est à dire qu'en tendance haussière on ne prendra que les signaux haussiers. Cette méthode peut être jumelée avec la méthode par phase pour optimiser ses chances de gains.

Voici quelques exemples :



Ici nous avons utilisé deux moyennes mobiles simples.

Maintenant voyons avec deux moyennes mobiles exponentielles de mêmes périodes.



Sensiblement, les points d'entrées sont assez proches entre les deux types de moyennes. Certaines fois la moyenne exponentielle sera plus favorable et d'autres fois non. Il n'existe pas de moyennes meilleures que d'autres.

Les moyennes mobiles: des supports et résistances dynamiques

Nous avons vu dans des cours précédents beaucoup de zones de supports ou de résistances statiques (horizontaux) comme par exemple les retracements de Fibonacci. Les moyennes mobiles étant des courbes (et non des droites) elles sont donc dynamiques. Par conséquent nous allons explorer en détails toutes les applications possibles de cette propriété.

Le cas de la cassure

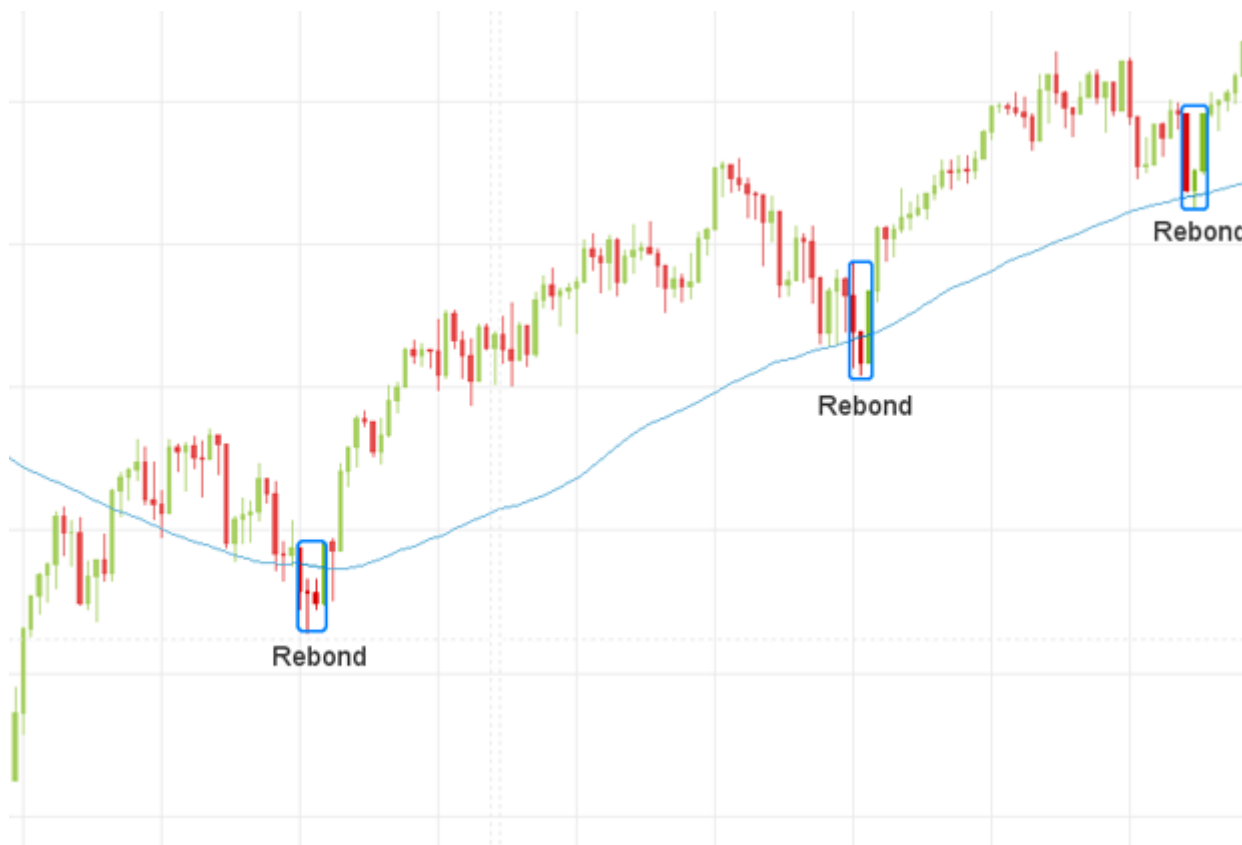
Lorsque les cours cassent une moyenne mobile il est très probable que l'on observe un retournement de tendance. Au niveau applicatif, c'est comme pour les droites de tendances, sans anticiper la cassure on entre en position, si possible sur un pull back.



Ici, on remarque une franche cassure de la M50. S'en suivra un pull back, puis un rebond à la hausse sur la moyenne mobile. Ce point de rebond est le point d'entrée optimal pour votre position. La présence de pull back est fréquente mais pour autant moins systématique que pour les droites de tendances. Par conséquent il peut aussi être souhaitable d'entrer directement sur la cassure.

Trader les rebonds

Comme nous l'avons dit juste avant, les moyennes mobiles constituent des zones de résistances et supports. Par conséquent, les cours ont tendance à rebondir sur ces zones à leur approche. On notera par ailleurs qu'il est préférable de trader les rebonds plutôt que les cassures, en tendance les rebonds donnent assez peu de faux signaux. Voyez donc sur cet exemple:



Voici une succession de trois rebonds sur cette moyenne mobile simple à 50 jours confirmant son éminent rôle de support. Dans ce cas le cassure de cette moyenne serait un signal de retournement fort.

Utilisez des stops dynamiques

Depuis un bon moment nous répétons que ces moyennes mobiles jouent de bonnes zones de rebonds.

Dans ce cas ne serait-il pas utile de s'en servir pour faire suivre un stop ?

Si, c'est une bien ingénieuse idée. De cette manière on peut utiliser un stop suiveur intelligent. Par contre, hormis en programmant un expert advisor pour gérer cela, il faudra être constamment devant son écran afin de veiller à pouvoir clôturer sa position si les cours traversent la moyenne mobile.

Comme toujours, ce sont des zones de rebonds et par conséquent il faut garder une marge de sécurité, c'est à dire que si les cours effleurent la moyenne mobile il n'est pas forcément nécessaire de couper sa position. Par contre si les cours traversent en force alors il sera judicieux de couper.

Les moyennes mobiles, connues de tous, restent un des outils les plus répandus. Quelles soient arithmétiques, exponentielles ou bien encore triangulaires, nous auront toujours besoin d'elles.

Utilisées pour filtrer le bruit sur les cours, elles trouvent par ailleurs de nombreuses applications, notamment pour gérer dynamiquement ses stops. La moyenne mobile étant un indicateur de suivi de tendance, on évitera dans la majeure partie des cas de l'utiliser dans un marché en range.

Les bandes de Bollinger

Cet indicateur a été développé par l'éminent John Bollinger au début des années 80. Les bandes de Bollinger constituent l'indicateur de volatilité le plus utilisé par les analystes.

Avant d'expliquer leur fonctionnement ainsi que les applications qui en résultent, je vous propose de regarder simplement sous quelles formes elles se matérialisent.



Voilà comment ça se présente :) deux courbes qui enveloppent les cours formant ainsi les bandes de Bollinger.

Comment ça se calcule ?

Vous voyez, sur le graphique il se présente 3 courbes:

La bande du milieu: simplement une moyenne mobile simple

La bande supérieure: La bande du milieu + x*écart type

La bande inférieure: La bande du milieu – x*écart type

D'accord, la moyenne mobile on connaît mais c'est quoi l'écart type ?

C'est un indicateur de volatilité très souvent utilisé en statistique descriptive. Voyons donc comment le calculer.

$$Ecart\ type = \sqrt{\frac{\sum (cl\acute{o}ture - MMS)^2}{n}}$$

Maintenant voyons comment cela se matérialise sur les graphique. Pour ça nous allons prendre un exemple bien concret.



Comme il est expliqué sur le graphique, dès lors que la volatilité augmente les bandes ont tendance à s'écarter.

Pourquoi ?

Eh bien revenons à nos formules, la bande sup = $MMS + x \cdot \text{écart type}$. Plus la volatilité est élevée plus l'écart type sera important et donc la bande supérieure sera d'autant plus éloignée de la moyenne mobile. Vice versa pour la bande inférieure.

Bien évidemment, quand la volatilité faiblit, les bandes ont naturellement tendance à se resserrer.

Voyons maintenant les applications possibles avec cet indicateur.

Marché en tendance

Dans ce cas, le plus intéressant à trader sera les gros mouvements de fond dans la tendance. Pour cela rien de très complexe, il suffira d'entrer en position dans le sens de la tendance lorsque les cours débordront des bandes.

Un exemple commenté sera plus explicite :



Ici, nous sommes clairement en tendance baissière. Par conséquent nous privilégierons des positions vendeuses. A trois reprises les cours traversent en force la bande inférieure. A chacun de ces moments une prise de position est vraiment judicieuse.

Marché en range

Dans ce cas, et comme nous le voyons depuis un bon moment, il est largement préférable d'entrer en position sur des zones de rebonds. Les bandes de Bollinger en constituent de biens bonnes, alors il serai dommage de s'en priver.

Dans un marché en range la volatilité est relativement faible donc les bandes évolueront en canal horizontal relativement restreint. Il sera coutume de prendre position à la vente lorsque les cours touchent la borne supérieure et acheter quand les cours attaquent la borne inférieure. Voici un exemple :



Ici les flèches vertes matérialisent des signaux haussiers et les flèches rouges des signaux baissiers.

L'étranglement

Il arrive, et vous le verrez très souvent que les bandes soient amenées à se resserrer tellement qu'on pourra qualifier cela d'étranglement. Cette phase présentant une volatilité excessivement faible précède très souvent des phases d'accélération et de volatilités très importantes. Il est difficile de savoir dans quel sens ça va aller, pour cela on peut utiliser d'autres méthodes.

Voyons un exemple:



Ici, on remarque une zone où la volatilité des cours est relativement faible. Puis elle diminue encore forçant les bandes à « étrangler » les cours. A ce moment les cours traversent en force la bande inférieure et s'en suit une sérieuse dégringolade.

En somme de ce cours, on retiendra que les bandes de Bollinger constituent un indicateur unique qui se différencie très largement de la masse. Il permet de trader dans toutes les conditions de marché avec une efficacité non contestable. Intégrer les bandes de Bollinger à sa stratégie ne pourra qu'être bénéfique pour le trader.

Le parabolique SAR

Le parabolique SAR (Stop And Reversal) est un indicateur qui fut découvert par le mathématicien J. Wiles Wilder. Très efficace dans un marché en tendance, il s'avère être un des meilleurs indicateur pour placer des stops mobiles.

Ses réactions, contrairement à foule d'indicateurs ne tiennent pas compte uniquement du mouvement des cours, mais aussi et surtout du temps. C'est un indicateur unidirectionnel, il ne peut pas connaître une phase ascendante et descendante sans avoir traversé les cours entre deux.

A chaque reprise nous avons vu comment se calculaient les indicateurs, cependant ici le calcul du parabolique SAR est vraiment complexe et fastidieux.

L'interprétation de cet indicateur n'est pas ambiguë, dans un marché en tendance, il est souhaitable d'être long lorsque le parabolique se situe en dessous des cours et short lorsqu'il se situe au dessus. En pratique vous pouvez simplement, rentrer dans le sens de la tendance et placer un stop mobile sur le parabolique. C'est à dire que vous coupez vos positions quand les cours recoupent l'indicateur.

Voici quelques exemples illustrés:

Marché en tendance



Ici, soyons sans crainte la stratégie produit de forts bons résultats. Mais il faut que le marché soit clairement en tendance comme ici. Dans un marché en range le parabolique ne présente presque aucun intérêt.

Marché en range

Afin de nous préparer à toute situation nous allons voir un peu ce que donne cet indicateur dans un marché en range.



Ici, encore une fois n'avons pris que des positions à l'achat. Les segments gris matérialisent nos gains et pertes. Nous avons réalisé uniquement des pertes, ici c'est le retard de l'indicateur qui est en cause, en effet le parabolique est un indicateur de tendance et ne peut donc pas anticiper les retournements brutaux des cours. Néanmoins le bilan n'est pas non plus catastrophique en sachant que les pertes encourues peuvent être rapidement compensées par les futures séries de gains lorsque le marché sera en tendance.

A travers ces deux exemples, nous pouvons retenir qu'il est préférable d'éviter de rentrer en position en contre tendance ou dans un marché en range. Il vaut mieux y préférer un investissement dans un marché en tendance claire. Outre cela, le parabolique reste un des indicateurs les plus intéressants pour les stratégies automatiques ou semi-automatiques au vue de sa simplicité d'interprétation.

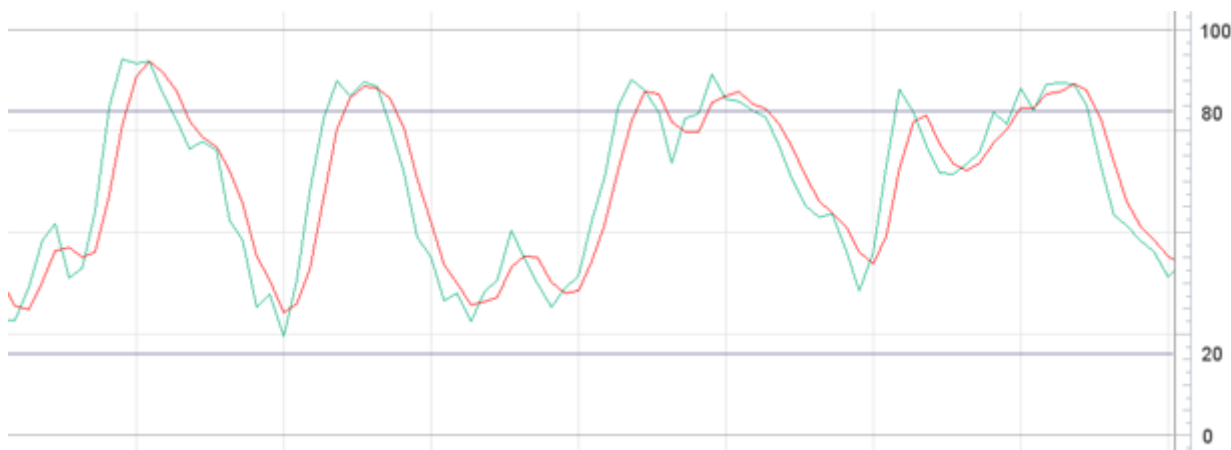


Le stochastique

Le stochastique est un indicateur des plus populaires de nos jours, il fut cependant conçu dans les années 50 par Georges Lane. Sa dénomination peut provoquer certains amalgames, il ne faut pas le confondre avec ce qu'on appelle les processus stochastiques qui sont des méthodes utilisées en statistique pour évaluer des probabilités de phénomènes aléatoires.

Cet indicateur nous offre une information sur la position relative des cours par rapport au range décrit par les plus hauts et plus bas sur une période donnée.

Avant d'étudier la partie théorique de cet indicateur, je vous propose de jeter un petit coup d'œil à un graphique muni du stochastique.



Comme vous le voyez il s'agit bien d'un oscillateur ;) En effet il est borné par 0 et 100. Par ailleurs, on remarque des zones de sur achats et de surventes. Ici ce sont respectivement la zone comprise entre 80 et 100 et celle comprise entre 0 et 20.

Le %K représente la courbe principale du stochastique, c'est la courbe bleue sur le graph. L'autre courbe n'est qu'une simple moyenne mobile servant de courbe de signal, on l'appelle le %D.

Voyons dès à présent la formule de calcul :

$$K = \frac{\text{cours de clôture} - \text{plus bas sur la période}}{\text{plus haut sur la période} - \text{plus bas sur la période}}$$

Le principe du stochastique reprend celui qui décrit la majeure partie des oscillateurs. C'est à dire que l'on considère qu'il existe un point d'équilibre à chaque instant, et que les cours ont tendance à se rapprocher de ce point lorsque qu'ils s'en éloignent trop. C'est de là que viennent la notion de surachat et de survente.

Maintenant voyons en pratique comment se servir de cet indicateur.

Les zones de surachats et surventes



Comme avec tous les oscillateurs, il est intéressant dans des zones de ranges, de rentrer long en survente et short en surachat. Comme l'illustre assez bien cet exemple, dès lors que le stochastique marque un extremum local, les cours ont tendance à retracer le précédent mouvement.

Soulignons-le encore une fois, ceci est valable uniquement en zone de range ou bien alors dans le sens de la tendance, mais il serait inepte de shorter les surventes en tendance de fond haussière.

Les croisements %K %D

Maintenant voyons à quoi peut bien servir ce %D. En réalité, ce n'est qu'une moyenne mobile (généralement réglée à 3 périodes) servant de courbe de signal. Son utilité est de pouvoir se servir du stochastique comme indicateur de suivi de tendance. Puisque les zones de surachat et de survente ne présentent que peu d'intérêt en tendance, on a filtré le %K afin de faire apparaître des points d'entrées précis en tendance. Ces points sont déterminés par le croisement entre le %K et le %D. Dès lors que le %K coupe à la hausse le %D alors il y a signal d'achat et inversement pour un signal de vente.



Ici sur cet exemple on identifie une tendance baissière claire sur les cours, par conséquent on privilégiera les prises de positions vendeuses. Dans ce cas lorsque le %K coupe à la baisse sa courbe de signal nous l'interpréterions comme un signal de vente.

En conclusion de ce cours, nous retiendrons aussi bien en range qu'en tendance, le stochastique soigneusement employé s'avérera fort efficace. Simple d'interprétation, il allie à lui seul des signaux de sur achat (ou survente) et offrent des points d'entrées en suivi de tendance.

Relative strength index

Le Relative Strength Index, tout comme le stochastique, est un oscillateur. Surement encore un des indicateurs les plus utilisés actuellement, il fut créé en 1978 par J. Welles Wilder.

Cet oscillateur borné entre 0 et 100, permet de mesurer la dynamique du marché en comparant les hausses et les baisses incluses dans la période de calcul. Cependant, son interprétation générale ne diverge pas vraiment de celle que l'on aura sur la majeure partie des oscillateurs. Autrement dit, on retrouve les mêmes notions de sur achat et de survente (comme vu précédemment sur le stochastique).

En premier lieu nous allons étudier quelque peu la méthode de calcul puis ensuite nous verrons les applications concrètes du RSI dans le trading.

Sans plus attendre, voici la formule du RSI

$$RSI = 100 - \frac{100}{1 + H/B}$$

Ici, H représente la moyenne des hausses sur la période et B la moyenne des baisses sur la période.

Comme vous le voyez la formule est relativement simple, contrairement aux croyances des néophytes, les indicateurs sont généralement assez simplement calculés ;-)

On remarque très rapidement pourquoi cet indicateur est borné par 0 et 100. D'une part, le second membre sera nécessairement inférieur à 100 (car H et B sont positifs), le RSI sera donc forcément positif. D'autre part, ce second membre toujours supérieur à 0 empêchera le RSI de dépasser 100.

Voilà c'est fini pour le petit aparté théorique ;-)

Le choix de la période du RSI reste très subjectif, cependant la période 14 est celle qui est préconisée par J. Welles Wilder dans son livre. Néanmoins les périodes 9 et 5 sont aussi considérées comme intéressantes par le même auteur.

Voyons avec un petit aperçu comment se présente cet indicateur.



Comme toujours avec les oscillateurs, on remarque aisément deux zones particulières clairement mises en évidence. C'est le sur achat (au-dessus de 70) et la survente (en dessous de 30), une fois encore répétons-le, lorsque le RSI rentre en zone de survente il est préférable d'ouvrir des positions acheteuses et inversement en zone de sur achat.

Ceci n'est pas généralisable à toutes les conditions de marché, on utilisera cette technique dans un marché en range ou bien uniquement dans le sens de la tendance (on peut réduire la période pour avoir une plus grande abondance de signaux).

Regardons un petit exemple pour clarifier tout.

Marché en range



Ici, nous avons pris la même situation que précédemment, cependant nous avons fait évoluer la période à 9 pour avoir des signaux plus clairs. Et comme vous le constatez, dans un marché en range comme ici, les résultats sont vraiment très bons. Dans cette configuration chaque prise de position est couronnée par un succès.

Maintenant voyons comment utiliser les zones de surachat et de survente en tendance.



Dans ce cas, nous identifions assez clairement un mouvement de fond en tendance haussière ponctué de corrections baissières. Il est donc souhaitable d'éviter les positions vendeuses.

Le but dans ce genre de figure, c'est de trouver les points où les cours ont de bonnes chances de repartir à la hausse. Ces points sont les points d'entrées du RSI en zone de survente.

Ici notre RSI est calculé sur une base de 9 périodes. Dans ce type de stratégie il est préférable de baisser la période du RSI vers 9 voire 5 en fonction de la force de la tendance. Ceci afin de faire apparaître des entrées en zone de survente évidentes (ou de sur achat dans une tendance baissière).

Nous avons vu comment se servir des zones d'excès à bon escient, maintenant intéressons-nous au RSI comme indicateur de tendance. Pour cela, une information importante: Sa position relative à 50.

Marché en tendance

Voyons simplement cela à travers deux exemples illustrant les configurations possibles.

Cas haussier :

Nous pouvons définir un mouvement haussier dès lors qu'il évolue au-delà de 50. Le RSI étant assez rapide (et parfois quelque peu chaotique), on conseille pour ce genre de méthode de garder une période 14



Après la cassure de la zone des 50 par le RSI, les cours ont cassé un plus haut en vue de subir de lourdes pressions haussières et par ailleurs amener le RSI par-delà les 70.

Cas baissier :



De la même façon, ici le RSI 14 a traversé à la baisse le niveau de 50 indiquant que les cours allaient produire un mouvement baissier, et qui s'est révélé exact.

Il existe foule d'oscillateurs, cependant avec le stochastique, le RSI reste le plus utilisé d'entre eux. Il fera partie intégrante de l'arsenal du trader aguerri, permettant de trouver des signaux d'entrées, il peut par ailleurs nous avertir d'un retournement potentiel et nous indiquer des points de sorties pertinents.



Comment utiliser les indicateurs ?

Dans bon nombre des précédents chapitres nous avons étudié en détails les indicateurs les plus utilisés par la majorité des traders. Les indicateurs sont de puissants outils, cependant il n'est pas rare d'avoir à faire à leurs faiblesses, comme par exemple les moyennes mobiles en période de range. Pour apprendre à réaliser une véritable analyse grâce uniquement aux indicateurs, nous devons les combiner, et cela en vue de pouvoir nuancer les informations fournies par chacun d'eux.

Ce chapitre se veut très applicatif, nous allons donc travailler principalement à partir d'exemples.

Premier exemple : Bollinger & RSI

Voyons maintenant comment confirmer un signal produit par les bandes de Bollinger grâce au RSI.



Sur ce graphique, trois indicateurs:

- Bandes de Bollinger à 20 jours et muni d'un écart type 2
- Moyenne mobile à 20 jours (en bleu)
- RSI à 9 jours

Analysons quelque peu la situation avant le signal d'achat (flèche verte). Nous observons une tendance haussière claire montrée par une moyenne mobile 20, puis une phase de correction baissière. Dans une optique de trading en tendance, nous allons chercher un point pour lequel les cours ont la plus grande probabilité de rebondir et de produire une accélération haussière. Nous pouvons trouver ce point grâce au RSI et au bandes.

En effet simultanément les cours sont stoppés par la bande inférieure de Bollinger et le RSI quant à lui entre en zone de survente. Dans ces conditions, nous observons donc un signal haussier se validant.

Par ailleurs, un signal d'entrée c'est bien mais l'essentiel est de savoir quand sortir, ici nous avons deux possibilités:

- Ne souhaitant pas s'exposer à un rebond potentiel sous la M20, il aurait pu être possible de couper ses positions à son contact. Cependant on minimise les gains
- La deuxième possibilité que nous privilégions dans une entrée en tendance est d'attendre que le RSI soit suracheté ou bien que les cours touchent la bande supérieure de Bollinger, ici ces deux signaux arrivent simultanément. Nous coupons donc nos positions en ce point.

Deuxième exemple : Parabolique SAR & stochastique

Maintenant voyons comment nous pourrions exploiter le parabolique SAR et le stochastique ensemble.

Voici un exemple :



Ici quelques explications s'imposent, voyez-vous la petite flèche verte, c'est un signal d'achat. Alors pourquoi acheter à ce moment ?

Tout d'abord il faut poser les choses. Premièrement, notre indicateur de tendance, c'est à dire le parabolique nous informe d'une phase baissière, ensuite le stochastique entre en zone de survente. A ce moment il aurait été assez risqué d'entrer à l'achat à cause du mouvement baissier annoncé par le parabolique. Ce que nous attendons, c'est une confirmation d'un rebond haussier, pour cela on attend avant tout une sortie de la zone de survente et ensuite le passage des cours au-dessus du SAR. Et ainsi nous pouvons entrer en position, pour la clôture nous avons choisi de la faire au changement du parabolique mais d'autres points auraient pu être envisagés.

On ne peut nier l'utilité des indicateurs, mais autant faut-il savoir s'en servir. Nous avons vu comment jumeler plusieurs d'entre eux afin de pouvoir déterminer des points d'entrées et de sorties des plus pertinents. Ainsi de nombreuses possibilités s'offrent à vous pour prévoir l'évolution des cours du Forex et ceci grâce au large panel d'indicateurs mis à votre disposition.

Les divergences

Aujourd'hui, nous ne verrons pas un nouvel indicateur. La divergence est un comportement remarquable et interprétable sur n'importe quel indicateur.

La dénomination est assez explicite, une divergence est visible dès lors que l'indicateur en question évolue en direction opposée aux cours.

Bien que donnant de bonnes indications, les divergences ne donnent pas de signaux d'entrées directs. Il est très souvent nécessaire de compléter le signal par une autre méthode pour déterminer une entrée intéressante.

L'apparition d'une divergence nous informe de l'affaiblissement de la tendance en cours. Néanmoins, il est très possible que le retournement ne prennent pas immédiatement effet. C'est ici la raison pour laquelle on évite de trader uniquement avec les divergences.

Il existe deux types de divergences, les divergences directes et les divergences cachées. Nous allons voir ceci dès à présent.

Divergence directe

Divergence haussière

Une divergence haussière apparaît lorsque les cours marquent des plus bas de plus en plus bas et que l'indicateur marque des plus bas de plus en plus hauts. Cela donne une indication d'essoufflement de la tendance baissière et signale potentiellement un retournement haussier.

Voici un exemple avec le RSI(14)



On remarque que les plus bas sur les cours sont de plus en plus bas alors que sur le RSI les plus bas sont de plus en plus hauts, il s'en suit un retournement haussier.

Divergence baissière

Ici on identifiera une divergence baissière lorsque les cours inscrivent des plus hauts de plus en plus hauts et que l'indicateur nous montre des plus hauts de plus en plus bas.

Voyons un exemple avec le stochastique:



Encore une fois les cours cassent chaque résistance alors que le %K ne cesse de décroître, par conséquent il en résulte une belle accélération baissière.

Les divergences cachées

A l'opposé des divergences directes, les divergences cachées indiquent une continuation de la tendance.

Moins évidentes à l'œil (d'où leurs noms) elles n'en sont pas moins efficaces.

Divergence haussière

Cette divergence est caractérisée par des plus bas de plus en plus hauts sur les cours, et des plus bas de plus en plus bas sur l'indicateur. Elle donne une indication de continuation haussière.

En somme il faut retenir que l'interprétation de l'indicateur est: « il a tout donné pour baisser mais les cours résistent »

Voici un exemple pour illustrer ces propos:



Ici, cette représentation confirme nos dires. En effet, les cours inscrivent une belle tendance haussière alors que le RSI marque un plus bas inférieur au précédent, les cours ont par conséquent rebondi à la hausse.

Divergence baissière

Nous pouvons trouver une divergence baissière lorsque les cours marquent des plus hauts de plus en plus bas alors que l'indicateur marque des plus hauts de plus en plus hauts. On aura alors une indication de continuation baissière.

Voici un nouvel exemple:



Nous voyons dans ce cas une mise en effet très rapide, les cours ont accéléré fortement à la baisse suite à l'apparition de la divergence.

Comment se servir des divergences en pratique

Comme nous l'avons dit, les divergences constituent plus des indications utiles que de signaux d'entrées. Effectivement, pour cause d'un timing assez souvent mal coordonné. Il est donc nécessaire d'utiliser des signaux d'une autre nature.

Comme nous l'avons dit, les divergences directes matérialisent un affaiblissement des cours, alors pourquoi pas utiliser une figure chartiste nous indiquant aussi un essoufflement et qui par ailleurs nous donne un signal précis. Le biseau par exemple serait vraiment le bienvenue. En effet, la

divergence nous montre l'essoufflement sur l'indicateur, le biseau sur les cours et de surcroît la cassure du biseau nous donnera un signal d'entrée.

Voyons cela avec un exemple :



Voici un bien bel exemple, ici les cours forment biseau descendant, ce biseau agrémenté d'une belle divergence standard haussière nous offre après sa cassure une accélération haussière bien soutenue. Nous aurions pu trouver d'autres exemples avec bien d'autres outils (canaux, Fibonacci,...), ce qu'il faut retenir c'est que la divergence est quasiment dépourvue de timing. Un indicateur peut diverger pendant plusieurs mois, il faut donc trouver un signal fixe et clair validant la divergence.

Maintenant voyons comment faire avec les divergences cachées. Simplement, celles-ci nous donnent des informations de continuations. Nous allons donc utiliser un outil mettant en évidence des zones de rebonds. Pour cela la droite de tendance semble l'instrument le plus adéquate (les moyennes mobiles et bien d'autres outils seraient tout aussi pertinents).



Ici, posons les choses afin de ne pas tirer de conclusion hâtives. Tout d'abord nous remarquons que les cours s'orientent clairement en tendance haussière, ensuite qu'il est possible de tracer une droite de tendance avec deux points. Par ailleurs, nous souhaiterions pouvoir entrer sur le rebond au contact du support oblique. Néanmoins, nous ne sommes pas sûrs de ce point d'entrée. Cependant nous observons que le RSI marque une divergence cachée, signe que les cours gardent un bon potentiel haussier. Nous avons donc de bonnes chances que les cours rebondissent sur le support et c'est ce qui se produit ;)

En conclusion de ce cours, nous retiendrons que les divergences constituent un outil puissant. Cependant, aussi puissant soit-il, il reste incomplet. Il serait illusoire de prendre des positions uniquement sur l'apparition de divergences. En somme il faut savoir s'en servir à bon escient, c'est à dire comme une information sur la tendance en cours. Trader seulement les divergences reviendrait à trader les figures chartistes en anticipant les cassures...

Timeframe

Le timeframe se traduit par l'unité de temps. Ce n'est pas un concept complexe mais dans le trading il faut savoir utiliser les timeframes à bon escient. Très concrètement, quand vous analysez un graphique en journalier, c'est à dire que chaque point de clôture se fait en fin de journée, vous utilisez un timeframe journalier.

Outre les définitions, dans ce chapitre nous allons apprendre à se servir des timeframes comme une arme et non comme un fardeau. Aussi insignifiant que cela puisse paraître, le timeframe cause pourtant la perte de nombreux traders. Il faut savoir sur combien d'unités de temps nous devons analyser les cours, juger de l'importance de chacun, l'adapter à son trading,... Enfin bref en somme il ne faut pas prendre ce cours à la légère ;)

Tout d'abord comment choisir son timeframe de référence ?

C'est un problème qui pose des conditions très subjectives. Il faut déjà savoir ce qui nous plait, préfère-t-on trader en scalping, en intraday, en swing ou bien encore en moyen terme. Une fourchette de timeframes s'offre à chacune de ses méthodes.

Ainsi :

- **scalping**

: 1 min - 5 min

- **intraday**

: 15 min – 1 heure

- **swing**

: 4 heures - 1 jour

- **moyen terme**

: 1 jour -1 semaine

Comment choisir son timeframe ?

Le choix de la branche dans laquelle vous souhaitez trader ne regarde que vous, cependant nous pouvons nous essayer à quelques conseils.

Pour quelqu'un dont la journée est remplie de travail et d'indisponibilités (employés, étudiants,...), il sera préférable de choisir une méthode de swing ou de moyen terme. De cette manière, il n'est pas nécessaire d'être bloqué devant son écran toute la journée, il suffit de regarder ses positions le soir ou le matin.

Pour une personne pleinement disponible et ayant la pleine envie de faire du trading full time, nous conseillons le trading intraday voir le scalping. Ainsi vous pouvez trader toute la journée et ne rien attendre.

Avantages et inconvénients de chaque Timeframe

C'est bien tout ça, mais qu'est-ce que le swing, l'intraday,... ? Et quels avantages et inconvénients en résultent -il ?

Voyons donc chacune de ses méthodes en détails:

Le scalping

C'est une stratégie très agressive qui consiste à réaliser un trading à haute fréquence sur de petits timeframes, les positions peuvent durer entre quelques secondes et quelques minutes et les objectifs sont vraiment très restreints. L'avantage principal c'est que l'on peut trader sans arrêt toute la journée, par ailleurs la fréquence de trading permet d'avoir des gains réguliers mensuellement. L'inconvénient c'est clairement le spread, il impacte lourdement la stratégie et force le trader à s'adapter à cette perte sèche.

Le day trading

(Ou trading intraday). Stratégie plus douce que le scalping, ici le but n'est pas d'amasser des dizaines de trades par jours mais plutôt quelques-uns, de l'ordre de 1 à 5 trades sur la journée en moyenne. On utilise un timeframe allant de 15m à 1 heure et les positions peuvent durer de quelques heures à un jour en moyenne. Les gains se chiffrent en dizaines de pips. Il n'est pas rare de rester overnight sur ses positions.

Le swing trading

C'est le trading zen et tranquille tout en gardant bonne efficacité. Ces mots résument bien le swing, il consiste à prendre des positions sur plusieurs jours voir semaines. Pour cette méthode la patience est de mise, il serait inepte de penser faire du swing et rester toute la journée devant l'écran. Les signaux ne font pas foule et les trades durent. On utilise généralement des graphiques en 4 heures ou en 1 jour pour analyses. En somme, c'est un trading où on va voir le soir en rentrant pour voir comment se portent ses positions et comment en préparer de nouvelles.

Le moyen terme

C'est un profil de carry trader généralement, ce sont des positions de plusieurs mois. La longue période permet de trader en même temps les différentiels de taux d'intérêts et ainsi augmenter ses gains. Ici, on voit presque un profil d'investisseur action plutôt qu'un profil de trader forex particulier ou amateur.

Alors, nous avons vu quel timeframe de référence à préférer selon chacun, maintenant voyons comment en utiliser plusieurs différents.

Pour les débutants, il est assez peu conseillé de s'égarer dans une pléthore d'unités de temps. Il est clairement préférable d'utiliser un timeframe de référence sur lequel on trouve nos signaux d'entrées. Et ensuite de regarder d'autres timeframes pour juger à titre indicatif la situation globale.

Pourquoi donc ?

Simplement, vous allez vous embrouiller. Autant deux timeframes pourront corroborer votre avis, qu'ils pourront tout aussi bien le discréditer.

Exemple:

Vous trader sur EUR/USD en H1, vous observer un signal d'achat avec un rebond sur une moyenne mobile. Ensuite vous regardez en H4 et puis là vous voyez une divergence baissière sur le RSI qui n'apparaissait pas en H1.

Alors que faire ?

Eh bien, difficile à dire. Ce qui est important c'est de se focaliser sur un timeframe. Vous trouverez toujours le moyen de discréditer votre signal d'entrée par un autre timeframe et donc vous ne traderez jamais. Il peut être intéressant de regarder d'autres unités de temps mais il ne faut pas que ce que vous y voyez influe votre plan de trading. Le mieux au début (et même pour les plus expérimentés) c'est de ne regarder qu'une (ou deux à la limite selon la stratégie) unité de temps.

Le concept reste assez évident et il n'est pas nécessaire d'illustrer ceci mais vous pouvez très bien aussi avoir des informations qui confirment vos prévisions, et dans ce cas votre analyse sera d'autant plus valable. Par ailleurs, si vous souhaitez utiliser plusieurs unités de temps simultanément, certaines triades de timeframe s'accordent assez bien, voyez donc :

- 1 min, 5min et 30 min
- 5min 30min et 4 h
- 15 min 1h et 4h
- 1h, 4h et 1jour
- 4h, 1jour et 1semaine

Ces timeframes que vous trouverez sur la majeure partie des plateformes sont les plus connus et associé de la sorte ils sont assez efficaces. Par ailleurs il est aussi conseillé d'éviter les timeframes peu utilisé comme le 2h ou bien encore le 8h. Il est préférable de rester sur des unités de temps assez coutumières :)

Dans ce cours, nous avons plus fait de la prévention que de l'apprentissage pratique. Après tous ces chapitres instructifs, il est nécessaire de réussir à prendre un peu de recul sur l'analyse technique et de pouvoir raisonner par soi-même.

Money Management

Le money management consiste à effectuer une bonne gestion de son capital en trading. Aussi simple que cela paraît c'est un des principaux problèmes que rencontrent les traders novices. Le débutant accorde souvent trop d'importance à l'analyse. Or, le véritable but du trading n'est pas d'avoir raison, c'est avant tout d'arriver à gagner de l'argent sur le long terme. Et pour cela il faut mettre toutes les armes de son côté, le money management en fait partie intégrante.

Le principe de money management est de déterminer la quantité d'argent que vous allez utiliser pour ouvrir une position. Cette approche est directement liée au risk management qui consiste à choisir le risque que vous allez encourir sur une position.

A quoi bon toutes ces histoires de money management et de risk management ?

Nous allons voir un petit tableau qui risque de faire changer d'avis les sceptiques et les insoucieux.

Drawdown	Reconversion
10,00%	11,10%
15,00%	17,60%
20,00%	25,00%
25,00%	33,30%
50,00%	100,00%

Dans ce tableau, on remarque deux colonnes, l'une montrant le drawdown et l'autre la reconversion.

Le drawdown c'est la chute maximale relative que votre capital aie subie, en clair la plus grosse perte sur une série de trades.

La reconversion correspond à la performance nécessaire pour effacer un drawdown. Ainsi après avoir perdu 10% il va falloir faire 11,1% pour revenir au capital précédent le drawdown.

Après avoir pris connaissance de ce tableau, il est évident que subir une perte supérieure à 25% demandera de gros efforts pour être rattrapée.

Comment faire pour éviter des grosses phases de pertes ?

Ce n'est pas très compliqué, il suffit de gérer son risque par position. Il est évident que si vous prenez un risque de 5% par trade et que vous tradez 5 à 10 fois par jour vous vous exposez à un gros drawdown potentiel.

Comment calculer son risque ?

C'est ce que nous allons voir tout de suite.

$$\text{Risque} = \frac{|\text{Niveau Entree} - \text{Niveau Stop}| \times \text{taille de la position}}{\text{Balance du compte}} \times 100$$

On va voir comment faire avec un exemple sur un graphique :



Dans cet exemple, disons qu'on entre avec un mini lot, c'est à dire avec 10 000 unités de devise et que nous avons un compte de 10000€. On rentre a 1,31 et on pose un StopLoss à 1,24.

Notre risque est donc de $((1,31-1,24)*10000)/10000*100 = 7\%$

7% c'est beaucoup, mais c'est seulement un exemple pour illustrer la formule de calcul. Généralement on évite de dépasser les 3% de risque par trade.

L'important c'est de savoir maîtriser son risque. La taille du compte ainsi que la taille des lots utilisés sont un facteur déterminant qui peut pousser à des prises de risques trop importantes. Nous allons voir deux tableaux permettant de mettre en évidence les risques encourus pour les mêmes situations mais pour des prises de position d'un micro-lot en premier cas, puis d'un mini-lot :

Taille du lot (micro lot)	Taille du compte	Levier minimal résultant	Risque pour stop à 50 pips
1000	100	10	5,00%
1000	200	5	2,50%
1000	500	2	1,00%
1000	1000	1	0,50%
1000	2000	0,5	0,25%

Ici on remarque déjà qu'un capital de 100€ sur un compte en micro lot implique une prise de risque importante pour des stoploss de 50 pips. Avec un compte d'une taille aussi faible il est préférable de trader avec des stops à 20 pips. Cependant un compte de taille plus importante comme par exemple 2000€ vous permet de gérer de manière très sécuritaire puisque pour 50 pips votre risque minimal se situe à 0,25%, ce qui est faible.

On retient après lecture de ce tableau qu'il est préférable de trader avec un levier inférieur à 5 et que plus le compte est important, plus le choix du risque est libre au trader.

Taille du lot (mini lot)	Taille du compte	Levier minimal résultant	Risque pour stop à 50 pips
10000	100	100	50,00%
10000	200	50	25,00%
10000	500	20	10,00%
10000	1000	10	5,00%

Ici c'est une tout autre affaire, souvent des brokers proposent des ouvertures de comptes en minilots dont le montant minimal peut se situer en dessous de 1000€. N'ouvrez pas de compte de ce type! Le tableau présent est assez explicite, le risque est bien trop élevé, vous ne pourrez pas trader correctement dans ces conditions.

Maintenant qu'on a vu les bases on va voir en détails quelques stratégies de money management connues.

La martingale

Tout d'abord, on va parler de la martingale. C'est une méthode qui a fait son apparition dans les casinos. Elle a ensuite été appliquée au trading et souvent dans le trading automatique.

Le principe d'une martingale est simple : « plus je perds, plus je prends de risque ». L'idée n'est pas idiote car on joue sur les probabilités. L'idée est: « J'ai déjà perdu, j'ai donc plus de chance de gagner sur mon prochain trade, je vais donc augmenter la taille de ma position pour couvrir ma perte ».

En théorie c'est plutôt sympa, néanmoins même si la probabilité de tout perdre est faible elle est quand même présente. Les backtests montrent que sur de courtes périodes la stratégie est intéressante mais à long terme elle n'est pas viable.

Voici comment se constitue une stratégie de martingale:

- un risque initial
- un facteur d'accélération

Le risque initial correspond au risque que l'on prend lorsque le trade précédent est gagnant.

Le facteur d'accélération correspond au taux de changement du risque en fonction du nombre de pertes successives.

Exemple:

Risque initial : 1%

Facteur d'accélération : 2

Je trade:

- Je fais une perte sur mon premier trade, je perds donc 1%
- Puisque j'ai perdu avant, j'ouvre une position avec un risque = $1\% \times 2 = 2\%$
- Je perds encore cette position.
- J'ouvre donc maintenant une position avec un risque = $2\% \times 2 = 4\%$
- Je gagne
- Mon prochain trade sera effectué à l'aide du risque initial de 1% étant donné que mon trade précédent s'est révélé gagnant.

En conclusion, j'ai perdu à peu près 3% sur mes deux premiers trades et j'ai entièrement couvert cette perte par un gain de 4% sur le troisième trade.

« smart » ou « anti-martingale »

Il existe aussi des systèmes dits « smart » ou « anti-martingale » qui sont l'exact opposé de la martingale, c'est à dire que plus on perd et moins on investit de capital.

Le TSSF

On trouve par ailleurs des systèmes élaborés sur des moyennes plutôt que sur des chaînes de trades, c'est à dire si la moyenne de gains/pertes des N précédents trade(s) est bonne alors on augmente ou on diminue. Le plus connu s'appelle le TSSF: Trading System Safety Factor qui permet de gérer de nombreuses configurations, ceci dit aux vues de sa complexité il est plus simple de l'utiliser sur des robots que sur du trading discrétionnaire.

Nous allons voir en détails comment fonctionne ce fameux TSSF. C'est un peu mathématique et théorique mais ça reste compréhensible pour chacun. Essayons d'être pédagogique et d'arborer une logique claire.

Tout d'abord partons d'une relation simple, un système qui ne réalise ni gain ni perte doit répondre à cette égalité :

$$\text{MoyGain} \times \text{pourcent Gain} = \text{MoyPerte} \times \text{pourcent Perte}$$

Ici MoyGain : c'est la valeur moyenne d'un trade gagnant

MoyPerte : valeur moyenne d'un trade perdant

pourcent Gain : le pourcentage de trades gagnants

pourcent Perte : pourcentage de trades perdants

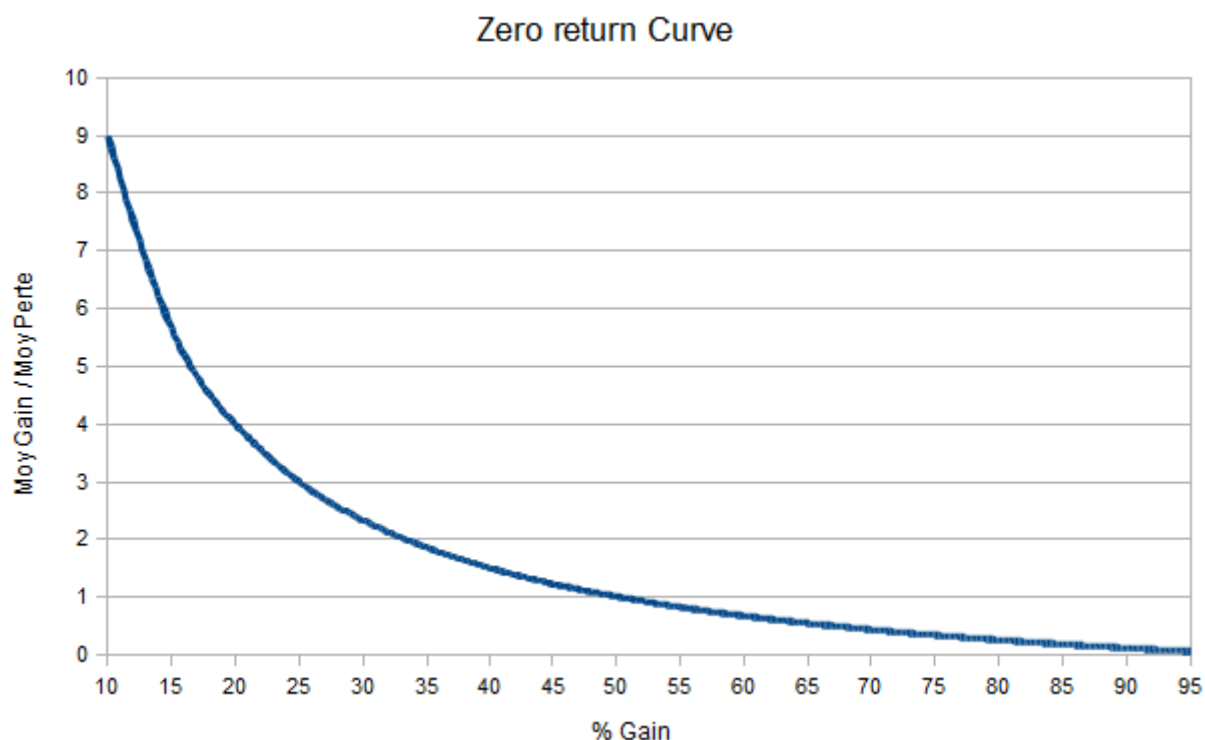
On sait que :

$$\text{Pourcent Perte} = 100 - \text{Pourcent Gain}$$

Nous pouvons donc exprimer la relation précédente seulement en fonction du pourcentage de perte ce qui nous donne :

$$\text{Risque} = \frac{|\text{NiveauEntree} - \text{NiveauStop}| \times \text{taille de la position}}{\text{Balance du compte}} \times 100$$

Nous pouvons donc matérialiser maintenant une courbe qu'on appelle la zero return curve.



La position relative de la performance d'un système à cette courbe nous indique son efficacité, si on se trouve au-dessus, le système est profitable, si on se trouve en dessous, la stratégie n'est pas bonne.

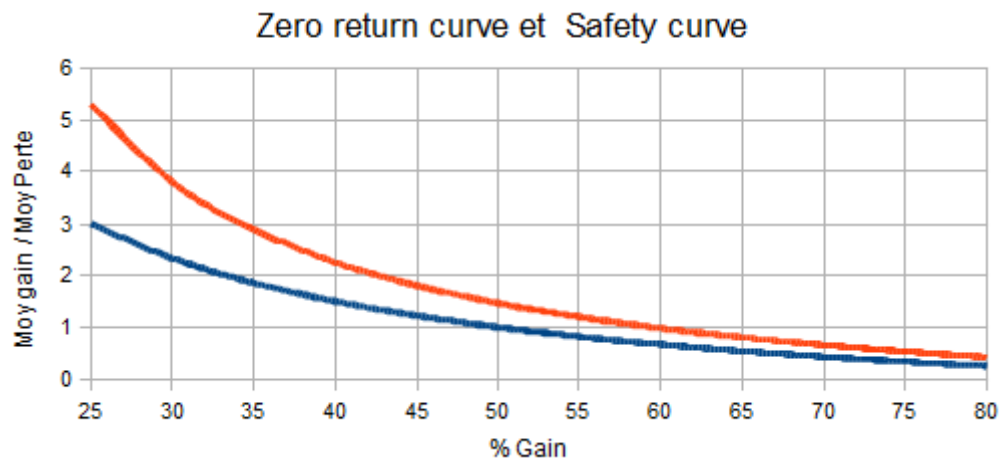
La lecture de ce graphique n'est pas ambiguë, par exemple si nous enregistrons sur notre système 40% de trades gagnants, alors il faut que la moyenne d'un gain sur la moyenne d'une perte soit supérieure à 1,5 pour témoigner de la bonne santé de notre stratégie.

La Zero return curve pourrait suffire à nous indiquer l'état de santé de notre système, néanmoins dans notre approche sécuritaire nous allons distinguer une nouvelle courbe. C'est la safety curve, la courbe de sécurité.

La relation nous permettant de tracer cette courbe est la suivante :

$$\frac{\text{Moy Gain}}{\text{Moy Perte}} = \frac{100 - (\text{Pourcent Gain} - 10)}{(\text{Pourcent Gain} - 10) + 1}$$

Nous obtenons donc une courbe de sécurité un petit peu au-dessus de notre zero return curve:



Notre zero return curve est en bleu et la safety curve est en orange.

L'étude des performances d'un système grâce à ce deux courbes est très intéressante mais il est difficile d'en tirer une application directe en terme de money management. Puisque nous pouvons mesurer sur une fenêtre de N trades la moyenne d'un trade gagnant sur un trade perdant et que nous avons aussi le pourcentage de trades gagnants alors nous pouvons créer un indice numérique jugeant de la santé du système. Cet indice numérique c'est le TSSF.

Il s'obtient de la manière suivante :

$$TSSF = Moy\ Gain / Moy\ Perte ((110 - Pourcent\ Gain) / (Pourcent\ Gain - 10) + 1)$$

Il est claire que plus le TSSF est élevé, meilleure est la situation de notre système. Si le TSSF se déplace en dessous de 1 alors nous entrons dans une zone à risque et s'il descend encore alors nous serons en zone de pertes.

La véritable question est de savoir si notre système se place dans une zone sûre ou dans une zone à risque, le TSSF ainsi que la position relative par rapport à la zero return curve et à la safety curve nous donne une bonne indication. Voyons maintenant comment adapter notre stratégie de money management par rapport aux résultats obtenus, différentes possibilités s'offrent à vous comme nous allons le voir ici :

- Ouvrir une position avec un fort effet levier
- Ouvrir une position sans levier
- Ouvrir une position dont la taille se trouve directement proportionnelle au TSSF
- Ne pas ouvrir de position

Voici un tableau énumérant les différentes configurations possibles ainsi que les recommandations au niveau du trading. Il existe dix stratégies envisageables classées par ordre décroissant d'agressivité:

Numéro stratégie	Prise de position au-dessus de la courbe de sécurité	Prise de position en dessous de la courbe de sécurité
1	Levier maximal	Levier maximal
2	Levier maximal	Sans levier
3	Levier maximal	Proportionnelle au TSSF
4	Levier maximal	Ne pas prendre de position
5	Sans levier	Sans levier
6	Sans levier	Proportionnelle au TSSF
7	Sans levier	Ne pas prendre de position
8	Proportionnelle au TSSF	Sans levier
9	Proportionnelle au TSSF	Proportionnelle au TSSF
10	Proportionnelle au TSSF	Ne pas prendre de position

Voilà maintenant avec une telle stratégie vous êtes prêt à gérer au mieux vos positions et votre capital.

En conclusion de ce cours, il n'est pas sans rappeler l'importance du risque que l'on accorde sur chacun de ses trades ainsi que le risque global prit par le trader. Une mauvaise stratégie de money management peut vous être fatale. En revanche tenir des règles strictes de money management à l'avantage de couvrir les problèmes liés aux aspects d'ordres émotionnels.

Plan de trading

La construction d'un plan de trading représente l'aboutissement de l'intégralité du cours que vous avez suivi. Sans ambiguïtés, vous comprendrez que suivre un plan de trading consiste simplement sans trop réfléchir à respecter un certain nombre de règles pré-établies dans le plan.

D'accord mais donc concrètement qu'est-ce donc ce fameux « plan de trading » ?

C'est une succession de règles qui servent à conditionner l'ensemble de vos faits et gestes devant votre graphique. Le plan de trading laisse très peu ou très rarement l'esprit s'égarer dans de l'analyse. Il est conçu pour systématiser purement et durement vos prises de positions.

Mais pourquoi donc ne pas laisser de place à une réflexion sur les configurations graphiques ?

Vous devez le savoir, la mauvaise maîtrise de soi est plus dangereuse que le marché lui-même. Par conséquent, vous ne serez pas sans savoir que la majeure partie des traders qui se ruinent, le font sur des coups de têtes. L'être humain, soumis aux biais psychologiques émis par le trading peut être amené à rapidement prendre des décisions vides de sens ou de logique.

Le plan de trading combat en tous points ce problème, grâce à ses règles strictes, il évite au trader de commettre des bêtises. Par ailleurs, appliqué sur une longue période, il va habituer le trader à se conformer à des règles et lui permettre de prendre du recul sur les déviations remarquées.

Nous allons maintenant apprendre à concevoir son propre plan de trading et surtout comment le tester (et oui, un plan de trading n'est pas un miracle, il faut savoir s'il fonctionne)

Tout d'abord, commençons par la conception. Il convient de respecter quelques étapes pour la création de la liste de règles :

Quel timeframe utilise-t-on pour la lecture du graphique ?

Question fondamentale qui va orienter le reste des règles, en effet ici on se demande si on applique plutôt une stratégie de swing trading, de scalping ou bien encore de day trading.

Dans un plan de trading pour débutant, on préférera ne prendre qu'un seul timeframe. Cela en vue d'éviter des déviations aux règles causées par un champ d'action trop élargi.

Quels outils pour définir la tendance ?

La base c'est de savoir dans quelle direction le marché se dirige, en hausse, en baisse ou bien en range. Pour cela, il existe de nombreux outils, notamment des indicateurs de suivi de tendance comme par exemple les moyennes mobiles ou bien le parabolique.

Par exemple : En choisissant la moyenne mobile, plusieurs critères sont envisageables (qui sont subjectifs à chacun). Le croisement de deux moyennes, la pente d'une moyenne ou bien encore la

position relative des cours par rapport à une moyenne sont autant de critères qui vous permettent de juger de la tendance.

Quelles manières de confirmer la tendance ?

C'est ici qu'il va falloir déployer toute son imagination pour dénicher un moyen qui nous permettra d'éviter les fausses tendances.

Par exemple: Si vous choisissez le croisement de moyennes mobiles pour définir la tendance, il peut être intéressant de regarder comment se comporte les oscillateurs. Si les moyennes viennent de croiser à la hausse mais que le RSI se trouve sous les 50 alors on peut considérer que la tendance haussière n'est pas encore assez marquée.

Quand entrer ?

Il faut trouver un point d'entrée optimal pour maximiser ses gains et minimiser ses pertes. Ici pléthore de moyens s'offrent à vous.

A titre d'exemple, vous pouvez tout autant entrer sur la cassure d'une droite de tendance, que le rebond des cours sur une moyenne mobile. La liste des possibilités n'a de limite que l'imagination.

Quand sortir ?

Encore une fois de nombreuses possibilités envisageables. L'idée de base est de laisser courir ses gains et de couper rapidement ses pertes, mais tout en restant logique(ne pas abuser de cette règle). Plusieurs exemples:

- Vous pouvez couper vos gains et vos pertes à des niveaux fixes.
- Vous pouvez couper vos gains sur un seuil fixe mais faire trainer le stop.
- Vous pouvez couper vos positions sur une information technique (exemple on coupe si $RSI < 30$)
- Vous pouvez couper partiellement vos positions.

Quel risque ?

C'est peut être le point le plus important, un mauvais choix de risque peut faire sauter un compte... Le savant mélange entre exposition limitée et performance viable n'est pas aisé à déterminer. Il faut surtout adapter son risque à sa fréquence de trading, c'est donc lié au timeframe choisi. Si vous trader une vingtaine de fois par jour, il est évident que le risque estimé doit être faible pour limité la possibilité de voir se dessiner un drawdown supérieur à 20%.

Tester son plan de trading

C'est ici que vous saurez si votre système est efficace ou non. Il convient aussi de faire attention à quelques détails déterminants durant le test. Le mieux, si votre plan est très mécanique, c'est d'automatiser la stratégie en créant un Expert Advisor et ainsi vous pourrez tester en quelques minutes votre stratégie sur plusieurs années et sans erreurs. Néanmoins si cela n'est pas possible, il faut backtester de manière discrétionnaire, c'est long, fastidieux et vous pouvez vous tromper facilement. Le backtest discrétionnaire consiste à regarder un graphique historique et à tester visuellement sa stratégie en travaillant comme si c'était du temps réel. En somme beaucoup d'inconvénients, d'une part c'est très long et ennuyant, ensuite on oublie de faire des positions à des endroits car on les voit pas, et pour finir en voulant valoriser sa stratégie on est amené à tricher sur son test.

En conclusion si vous savez programmer, automatisez!

Voilà c'est fini pour la théorie, désormais je vais vous proposer un plan de trading tout simple et sans prétention sous forme d'exemple applicatif.

Voici les règles du plan:

- Timeframe: journalier
- Identification de la tendance: Orientation d'une MMS 100
- Confirmation Position relative du RSI(14) par rapport au 0 (au-dessus de 0 confirme une hausse et inversement)
- Signal d'entrée: Achat lorsque le parabolique passe sous les cours et inversement pour les ventes
- Signal de sortie: inversion du parabolique

Ici nous ne ferons que quelques exemples pour illustrer l'utilisation du plan de trading, nous n'avons donc pas juger intéressant de parler du risque.



Voici le premier exemple, tout d'abords nous observons une MMS 100 orientée à la hausse, de surcroît le RSI est supérieur à 50, nous ne prendrons donc que des positions acheteuses. Par ailleurs le parabolique passe sous les cours, nous avons donc un signal d'achat, nous entrons en position. Puis les cours évoluent clairement à la hausse et nous coupons nos positions dès lors que le parabolique change.



Ici, voyons une configuration baissière. On commence par regarder l'orientation de notre moyenne mobile (baisse), puis on remarque un RSI inférieur à 50 qui confirme notre hypothèse d'une tendance baissière.

Ensuite apparaît notre signal baissier montré par un parabolique supérieur aux cours. Notre trade se conclut par une belle position gagnante clôturée au prochain changement du parabolique.

Aujourd'hui nous réalisons un peu l'aboutissement de toutes les connaissances techniques abordées dans les précédents chapitres, nous avons appris en organisant nos connaissances comment élaborer simplement un plan de trading complet et efficace. L'utilisation et la conception d'un plan de trading

sera utile à tous et plus particulièrement aux traders qui éprouvent des difficultés psychologiques et cognitives dans ce domaine. L'idée d'un plan de trading est de bien réfléchir avant pour ne pas avoir à le faire pendant.

La psychologie du trader

Réussir à déterminer à l'avance le sens que prendront les cours dans une journée ? Probablement l'habilité la plus difficile à acquérir.

Et bien non.

A vrai dire le coté prédictif, aussi important est il, est loin d'être le premier facteur de perte chez le trader. Dans l'ordre on trouve : la psychologie et les déviations comportementales, puis le money et risk management et enfin la qualité d'analyse...

Aujourd'hui nous allons nous pencher sur le problème numéro 1 rencontré par les traders, c'est à dire eux-mêmes ;)

Beaucoup de débutants pensent qu'avec une bonne méthode, ils gagneront à tous les coups. Généralement ils se trompent. Devant son écran, un trader connaît un certain nombre de biais psychologiques qui l'amènent à prendre telle ou telle décision. N'importe quel trader aussi expérimenté soit-il ne pourra nier éprouver de la frustration après une perte. Ce qui va déterminer si ce trader est bon ou non, c'est savoir si cette frustration va se ressentir dans ses prochaines actions.

Comment se manifestent les biais cognitifs dans les actions des traders ?

Il existe de nombreuses configurations, mais on retrouve quelques scénarios assez typiques que nous allons maintenant explorer en détails.

L'aversion au risque

On retrouve le même phénomène chez le parieur et le joueur, d'ailleurs le trader au fond dans ses activités n'est autre qu'un parieur.

Soumis à l'aversion au risque, le trader va être amené à assurer ses gains en les réduisant. C'est le principe du « un tiens vaut mieux que deux tu l'auras ». On préfère dans ce cas gagner souvent mais pas beaucoup. On préfère assurer de petits gains que prendre le risque de gagner de grosses sommes. C'est complètement contraire à la règle du « laisser courir ses gains ».

L'aversion aux pertes

Ici c'est une caractéristique que l'on trouve uniquement dans le trading. Le trader, sur une position en perte, est sujet à un inconfort profond, et cela simplement car il ne veut pas perdre. Alors pour ne pas perdre, dénué de toute logique et seulement fondé sur un espoir, il va garder sa position ouverte jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il n'y a rien à sauver et qu'il faut couper. A ce moment il encaissera une lourde perte qu'il aurait pu s'épargner. Ce principe est contraire au principe de base du trading qui est « couper rapidement ses pertes ».

L'excès d'assurance

Une règle domine dans le trading, il faut savoir que rien n'est acquis. Et pourtant souvent nous l'oublions, après plusieurs belles réussites le trader se sent en confiance. Prenant trop d'assurance, il pense avoir toujours raison et ne pense pas pouvoir se tromper dans ses analyses. Il considère que sa faculté à analyser domine l'efficience du marché. Évidemment, il se trompe mais la conséquence de cette arrogance, c'est qu'il va être amené à augmenter son exposition et donc son risque car il gagne toujours. Mais dès lors que la chance ne le sert plus, il s'affronte à des pertes lourdes de conséquences puisque lourdes de capital.

Comment lutter contre ses émotions ?

Le but n'est pas de se battre contre soi-même mais surtout de rester lucide et de savoir prendre du recul. Malgré l'envie de réussir, la faculté à dissocier le coté émotionnel du coté opérationnel vient avec l'expérience et le temps.

Cependant, certaines méthodes ont fait leurs preuves. L'utilisation brutale d'un plan de trading est vraiment une expérience très valorisante car elle force malgré les émotions le trader à respecter des règles inscrites. Pour les personnes qui ont vraiment du mal à se battre contre les maux cités précédemment, il sera intéressant d'écrire les règles du plan de trading sur un feuille et de les lire avant et pendant les prises de positions. Après quelques semaines sous ce régime on arrive à se faire à l'idée de laisser courir ses gains, couper rapidement ses pertes et rester humble.

Par ailleurs, à force de travail et de prise sur soi, on arrive à s'en sortir. Une autre méthode consiste à tenir un journal de trading, où vous décrivez chaque trade, d'abord les détails techniques (pertes/gains, produits,...), puis les commentaires sur vos ressentis objectif durant vos positions, vos erreurs,... A force de faire cela vous arriverez progressivement à corriger vos problèmes d'ordres cognitifs. Notez que vous pouvez tenir ce type de journal dans la section adaptée du forum ;)

Ce chapitre est court, mais il n'en ai pas pour autant inutile. La finance comportementale, dont Daniel Kahneman est le père, est un domaine d'étude assez récent. En connaissant désormais objectivement l'ensemble des biais cognitifs qui vous toucheront vous serez à même de combattre efficacement vos mauvaises réactions.

Les mots dans le jargon du forex

Ces pages regroupent les termes techniques du forex, accompagné d'une courte description.

A

Adx : Indicateur technique évaluant la force d'une tendance, il n'en donne pas pour autant le sens.

Analyse fondamentale : Analyse des informations et actualités économiques pouvant servir à prévoir l'évolution d'un marché financier.

Analyse technique : Démarche empirique consistant à prévoir l'évolution d'actifs financiers grâce à l'étude avancée de graphiques.

Appel de marge : Si le capital présent sur le compte est trop faible, le broker fait un appel de marge pour pouvoir garder une position dont la dépréciation implique la marge trop faible.

Appréciation : Terme couramment utilisé pour désigner l'augmentation de la valeur d'une devise.

Arbitrage : Stratégie consistant à acheter un actif sur un marché et à le vendre simultanément sur un autre en vue de gagner la différence de prix entre ces deux marchés.

Ask : Cours auquel on achète une devise.

Atr : Indicateur technique permettant d'apprécier la volatilité

B

Balance commerciale : Indicateur économique permettant de juger le solde des exportations et importations d'un pays sur une année. Une balance positive est plutôt favorable à l'appréciation de la devise de référence du pays où de la zone monétaire concernée.

Bandes de bollinger : Indicateur technique formé d'une bande supérieure ainsi que d'une bande inférieure bornant les cours, il permet d'apprécier la volatilité.

Bar chart : Représentation graphique proche du chandelier japonais, la différence vient au niveau des bougies, sur le bar chart il n'y a pas de coloration.

Bce : Banque centrale européenne, elle se charge de définir la politique monétaire de la zone euro.

Bear : Personne ayant un avis baissier sur un marché.

Bébé abandonné : C'est un doji séparé par deux gaps de ses bougies voisines, c'est un signal de retournement potentiel.

Ben bernanke : Directeur de la FED.

Biseau : Figure chartiste montrant l'essoufflement d'un mouvement, un support et une résistance obliques contiennent les cours mais à la différence du canal, ces droites convergentes.

Boj : La BoJ (Bank Of Japan) désigne la Banque centrale du Japon

Breakout : Cassure d'un niveau horizontal de support ou de résistance.

Broker forex : Intermédiaire des opérations de banques, il permet aux particuliers et professionnels de trader directement les marchés des changes.

Bull : Personne ayant un point de vue haussier sur un marché.

C

Câble : jargon utilisé pour désigner la parité de devise livre sterling / dollar américain

Cambiste : Trader s'occupant du marché des changes.

Canal : Figure chartiste constituée d'un support et d'une résistance parallèles contenant les cours.

Carry trade : Méthode de trading consistant à réaliser ses plus-values sur le différentiel de taux d'intérêts existant sur une paire de devise.

Cassure : On parle de cassure dès lors que les cours franchissent un niveau de support ou de résistance important.

CCI : Le CCI est un indicateur technique appartenant à la famille des oscillateurs. À la base utilisé uniquement sur les matières premières, il s'applique désormais sur de nombreux marchés comme le Forex par exemple.

Chandelier japonais : Représentation graphique présentant 4 informations pour chaque séance: le cours de clôture, le cours d'ouverture, le plus haut et le plus bas. Ces informations sont matérialisées sous forme de bougies.

Change croisé : Le taux de change est considéré comme non conforme dans le pays en question. Par exemple AUD/USD est un taux de change croisé en France.

Chartisme : Approche empirique en analyse graphique introduite par J.Dow. Elle consiste à repérer et à interpréter des formations particulières prises par les cours (triangles, canal,...).

Club d'investissement : Groupe de personnes physiques souhaitant partager leurs connaissances et expériences des marchés financiers, chacun verse une somme d'argent sur le compte afin d'accroître rapidement sa capacité.

Code iso : Code utilisé pour désigner une devise, par exemple AUD pour le dollar Australien.

Commodities : Marché des matières premières.

Consolidation : Terme couramment utilisé pour désigner un marché évoluant à plat ou en range (=cours contenus à plat par une résistance et un support).

Contrepartie : Organisme se plaçant en face de vous au moment où vendez ou achetez.

Correction technique : On parle de correction technique lorsque les cours après avoir marqué un fort mouvement sont entraînés à réaliser un faible mouvement de sens contraire.

Corrélation : Certaines paires évoluent de manière similaire, on dit qu'elles sont corrélées.

Courbe de signal : Très fréquemment une moyenne mobile, une courbe de signal sert à filtrer et à donner des signaux, par exemple la moyenne mobile exponentielle du MACD.

Courtier : Agent s'occupant de gérer les ordres d'achat ou de ventes de devises des clients.

Cross : Terme utilisé pour désigner une paire de devises

D

Day trading : Méthode de trading très utilisée. Elle consiste à faire des allers retours au sein d'une journée, généralement on coupe ses positions avant les périodes de faibles liquidités.

Déboucler une position : Terme utilisé pour désigner la clôture d'une position.

Dévaluation : Action mise en place par la banque centrale pour diminuer la valeur d'une devise par rapport aux autres.

Devise à l'incertain : Désigne la deuxième devise d'un cross, par exemple sur AUD/USD, le dollar américain est la devise à l'incertain.

Devise au certain : La première devise du cross, celle qui sera achetée ou vendue. Par exemple sur la paire EUR/USD, l'euro est au certain.

Divergence : Une divergence s'observe dès lors que les cours évoluent en sens contraire de l'indicateur technique en question.

Dmi : Indicateur technique permettant de clairement définir des tendances fortes et donnant des signaux d'entrées.

Double creux : Figure chartiste aussi connue sous le nom de double bottom, constituée de deux plus bas de même hauteur ainsi que d'une ligne de cou, elle annonce une hausse à son franchissement.

Double sommets : Figure chartiste aussi connue sous le nom de double top, constituée de deux plus haut de même hauteur ainsi que d'une ligne de cou, elle annonce une baisse à son franchissement.

Drapeau : Figure chartiste de continuation, elle se matérialise sous forme d'un range survenant à la suite d'un fort mouvement. La cassure du range dans le même sens que celui de l'accélération précédente donne un signal d'entrée.

Drawdown : Correspond à la chute maximale sur un compte, sur les tests il permet de mesurer l'efficacité d'une stratégie, plus le drawdown est faible, meilleure est la stratégie.

Droite de tendance : Ligne oblique haussière ou baissière pouvant servir de zone de rebond ou de cassure dynamique.

E

Ecn : Les brokers ECN passent toutes leurs opérations directement sur le marché interbancaire, ils améliorent ainsi la transparence des transactions en affichant en temps réel les carnets d'ordres.

Effet de levier : Instrument mis à disposition du trader par le broker. Il sert à amplifier les gains et les pertes, ceci en proposant d'investir un capital supérieur à celui présent sur le compte.

Effet fisher : Relation existante entre le taux d'intérêt nominal et l'inflation.

Englobante baissière : Figure bougiste baissière matérialisée par une bougie de faible taille incluse dans une plus grande qui elle, est baissière.

Englobante haussière : Figure bougiste haussière matérialisée par une bougie de faible taille incluse dans une plus grande qui elle, est haussière.

Etoile du matin : Figure bougiste de retournement haussier. Elle se compose de trois bougies formant un creux. La première bougie est baissière, pour la deuxième le sens importe peu et la dernière doit être haussière.

Etoile du soir : Figure bougiste de retournement baissier. Elle se compose de trois bougies formant un pic. La première bougie est haussière, pour la deuxième le sens importe peu et la dernière doit être baissière.

Expert advisor : Programme informatique capable de gérer de manière autonome la gestion de position d'une stratégie.

F

Fed : Banque centrale des États-Unis.

Fifo : littéralement « premier entré, premier sorti ». Cette règle veut que la première position ouverte doit être la première à être fermée.

Flat : Terme utilisé pour désigner un marché neutre ou sans tendance.

Fmi : créé en 1946, il a pour rôle principalement de gérer les problèmes de dettes des états en fournissant des prêts.

Fond spéculatif : Fond d'investissement à très hauts risques, les opérateurs investissent sur des produits à risques et utilisent fréquemment des techniques comme la vente à découvert. Par ailleurs, le rendement de ces fonds est bien supérieur aux fonds d'investissements c

Fondamentaux : Données économiques concernant un pays ou une zone économique.

Front office : Les personnes appartenant au front office sont celles qui opèrent directement sur les marchés financiers au sein des salles de marchés.

Future : Contrat qui permet à l'acquéreur de disposer d'une certaine quantité d'un produit donné à une date donnée mais à un prix fixé à la signature du contrat.

G

G8 : Les huit principaux pays industrialisés, il comprend : le Canada, la France, les USA, le Royaume-uni, l'Allemagne, l'Italie, le Japon et la Russie.

Gap : Trou de cotation pouvant éventuellement apparaître entre la clôture d'une séance et l'ouverture de la séance suivante.

H

Harami baissier : Figure bougiste annonçant une baisse, elle se constitue d'une bougie importante haussière suivie d'une petite bougie baissière incluse dans la première.

Harami haussier : Figure bougiste annonçant une hausse, elle se constitue d'une bougie importante baissière suivie d'une petite bougie haussière incluse dans la première.

Hedge fund : fond d'investissement particulier, soumis à peu de surveillance et de règles, il utilise des stratégies alternatives pour opérer sur les marchés.

Hedging : Méthode de couverture qui consiste à ouvrir une position acheteuse et vendeuse sur une même paire.

Hyperinflation : Terme utilisé pour désigner une inflation supérieure à 100%

I

Indicateur économique : Statistique émise par un pays concernant sa santé économique, par exemple le PIB ou bien le taux de chômage.

Indicateur technique : Outil d'analyse technique sensé aider le trader dans ses choix de positions

Indice des prix à la consommation : Indicateur économique mesurant le prix d'un panier de biens et de services marchands au consommateur final. C'est un indicateur avancé de l'inflation.

Interventionnisme : Doctrine selon laquelle l'état peut facilement agir directement dans l'économie notamment la nationalisation d'entreprise proche d'une faillite.

L

Libor : Taux d'intérêts interbancaire pour les transactions entre banques.

Liquidité : Indique le volume de transactions opérées sur un marché. Un marché est dit « liquide » si un volume important de positions est traité.

Long : Jargon désignant la prise d'une position acheteuse.

Lot : Format du capital mis à disposition du trader pour prendre des positions, lot standard: 100 000 unités de base, mini lot: 10 000 unités de base, micro lot: 1000 unités de base.

M

Macd(moving average convergence divergence) : Indicateur technique appartenant à la famille des indicateurs de suivi de tendance utilisant des moyennes mobiles.

Major : il s'agit de 7 principales paires de devises qui sont: l'euro, le dollar, le franc suisse, la livre sterling, le dollar canadien, le dollar australien, et le yen.

Marché efficient : Marché où chacun des acteurs connaît l'intégralité des informations disponibles.

Marché volatile : Marché où on peut observer de rapide mouvement manifesté par un fort intérêt des acheteurs et des vendeurs.

Marge : Capital minimal nécessaire pour couvrir d'éventuelles pertes causées par des mouvements adverses des cours.

Market maker : Broker qui offre des cours et qui est prêt à acheter ou à vendre au prix convenu.

Marteau : Figure de retournement haussière, le marteau constitué d'un faible corps et d'une grande ombre basse, il se situe dans un creux.

Middle office : Organisme au sein d'institutions financières conçu pour opérer la liaison entre back office et front office, il s'occupe aussi de la gestion du risque.

Momentum : Famille d'indicateur permettant d'apprécier la vitesse de progression des cours.

Money management : littéralement la gestion de l'argent, le money management consiste à déterminer la somme à investir sur chaque position.

Moyenne mobile : Indicateur technique d'origine statistique, elle permet de déterminer le sens d'une tendance ainsi que des points d'entrées pertinents selon diverses méthodes.

N

Nfp (non farm payroll) : Indicateur économique représentant le nombre d'emplois non agricoles perdus ou gagnés. Cette statistique impacte fortement les marchés.

No dealing desk : Méthode d'exécution où chaque ordre est immédiatement exécuté sur le marché interbancaire. Les banques en concurrence permettent de profiter de spreads faibles mais pas fixes.

O

Obligation : Valeur représentant une part de dette d'une société, de l'état ou de collectivités locales. Elles sont caractérisées par un versement d'intérêts en contrepartie d'un prêt de la part de l'investisseur.

Oco order : One cancel other, « l'un annule l'autre ». C'est à dire que l'exécution d'un ordre implique immédiatement l'annulation de second.

Option : Instrument financiers conçu pour spéculer ou se couvrir en achetant ou en vendant un sous-jacent à prix fixé à l'avance.

Overnight : Désigne une position qui est gardée après 21h.

P

Paires exotiques : Paires peu liquides et moins négociées.

Pendu : Figure bougiste baissière, elle est composée d'une seule bougie située en sommet, dotée d'un petit corps ainsi que d'une grande ombre basse.

Pips : Plus petite variation possible sur un taux de change, variable selon le contexte. Par exemple il vaut 0,01 sur USD/JPY et 0,0001 sur EUR/USD.

Points et figures : Méthode de représentation particulière des cours, elle a pour caractéristique de ne pas tenir compte du temps.

Points pivots : Ce sont des niveaux sur lesquels les cours ont tendance à rebondir, ce sont donc des niveaux de supports/résistances. Leurs formules de calcul est relativement simple.

Produit structuré : Montage financiers permettant de mélanger sécurité et performance. Le produit comprend une partie à risque (action,...) et une partie sécuritaire (obligations souvent).

Pull back : Évènement technique correspondant à un retour des cours sur une droite après sa cassure.

R

Range : Configuration dans laquelle les cours évoluent de manière bornée par un plus haut et un plus bas.

Récession : Période durant laquelle la croissance est négative.

Réévaluation : Augmentation d'un taux de change par une banque centrale.

Relative strength index : Indicateur technique appartenant à la famille des oscillateurs, disposant d'une zone de surachat et de survente il prévient des retournements potentiels.

Résistance : Niveaux horizontal où les cours ont tendance à rebondir en dessous à son contact.

Retracements de fibonacci : Niveaux de rebonds potentiels des cours, ils sont représentés par les niveaux suivants: 23,6% 31,2% 50% 61,8% 76,4 %

Risk management : La gestion du risque, cela consiste à déterminer le risque par trade à encourir ainsi que le risque global maximal sur son capital.

Rollover ou swap : Lorsqu'une position est gardée plusieurs jours, elle est fermée et ouverte tout les soirs, c'est le swap. Elle permet de créditer ou de débiter la différence de taux d'intérêts perçue dans la journée.

S

Scalping : Méthode de trading excessivement agressive consistant à réaliser des trades sur de très courtes périodes de l'ordre de la seconde ou de la minute. Utilisant massivement l'effet levier le scalper doit réaliser une multitude de trades par jour.

Short : Terme désignant une position vendeuse, exemple: si vous vendez de l'euro vous serez short euro.

Slippage : Différence de cours entre celui auquel l'investisseur voulait être exécuté et celui où il a réellement été exécuté. Souvent dû aux variations de spread.

Sous-jacent : Actif financier sur lequel peut porter une option, ou un contrat à terme.

Spéculation : Acheter ou vendre une valeur mobilière en vue de gagner des plus-values.

Spot forex : Désigne le marché interbancaire, c'est à dire des transactions avec livraison immédiate.

Spread : différence entre le ask et le bid.

Stagflation : Désigne une mauvaise situation économique conjuguant faible croissance et forte inflation.

Stochastique : Indicateur technique développé par Georges Lane, il appartient à la famille des oscillateurs, il met en évidence une zone de sur achat et de survente ainsi que des signaux en tendances grâce à sa courbe de signal.

Stop out : Niveau de marge minimale requise pour garder les positions ouvertes, en dessous de ce seuil les positions sont automatiquement clôturées.

Stop suiveur : C'est un ordre stop qui évolue proportionnellement à la progression des cours.

Stoploss : Niveau prédéfini par le trader permettant de sortir automatiquement d'une position perdante.

Straddle : Stratégie utilisée sur les options, elle consiste à acheter simultanément un call et un put aux mêmes dates d'exercice. Le but étant de gagner sans connaître le sens que prendront les cours, il faut cependant que le mouvement soit fort, sinon on reste perdant sur les deux tableaux.

Support : Niveaux horizontal où les cours ont tendance à rebondir au-dessus à son contact.

Sur achat : Terme employé pour désigner une progression à la hausse trop forte ou trop rapide du marché.

Survente : Terme employé pour désigner une baisse trop forte ou trop rapide du marché.

Swing trading : Méthode de trading consistant à réaliser des trades en suivi de tendance sur plusieurs jours voir plusieurs semaines.

T

Takeprofit : Niveau prédéfinis par le trader permettant de sortir automatiquement d'une position gagnante.

Tête et épaules : Figure chartiste de retournement baissier. Elles se forment de deux plus hauts (épaules) de même hauteur entourant un plus haut (tête) de taille supérieur. Signale une baisse à la cassure de la ligne de cou.

Tête et épaules inversées : Figure chartiste de retournement haussier. Elle se forment de deux plus bas (épaules) de même hauteur entourant un plus bas (tête) de taille supérieur. Signale une hausse à la cassure de la ligne de cou.

Tick : Variation minimale possible à la hausse ou à la baisse.

Trading automatique : Utilisation d'un programme informatique pour l'entière gestion des positions du trader.

Trading discrétionnaire : Style de trading le plus répandu, consistant à laisser librement le trader pratiquer toutes les opérations sur ses positions, il s'avère pourtant dangereux, le trader doit savoir contrôler ses émotions pour prendre des décisions réfléchies.

Trading semi-automatique : Utilisation d'un programme informatique servant à donner des indications décisives à la personne. Néanmoins le trader gère lui-même ses positions.

Triangle ascendant : Figure chartiste constituée d'une résistance horizontale ainsi que d'un support oblique haussier, les cours oscillent entre ces bornes, si la résistance est cassée alors c'est un signal haussier

Triangle descendant : Figure chartiste constituée d'un support horizontal ainsi que d'une résistance oblique baissière, les cours oscillent entre ces bornes, si le support est cassé alors c'est un signal baissier

Triangle symétrique : Figure chartiste constituée de deux droites de directions opposées contenant les cours. Le sens de la sortie indique que les cours ont une forte probabilité de continuer dans ce sens.

Trois corbeaux noirs : Suite de trois bougies baissières dont les corps sont relativement importants. Indique un signal baissier.

Trois soldats blancs : Suite de trois bougies haussières dont les corps sont relativement importants.
Indique un signal haussier.

V

Volatilité : Mesure l'ampleur de la variation des cours d'un actif financier.